

le nouvelliste plus

Supplément du week-end, samedi 25 juin 1988



Photo: Claude DESCHESNES — Flageol Photo

**20e anniversaire de l'Association
des résidents de Châteaudun**

Pas de vacances pour le Père Noël!

— pages 28a et 29a



Jean-Paul

Les plaines d'Abraham...

... Les vides de Jacob! Dimanche dernier! Le vieux Québec! J'y suis arrivé la veille. Assez bizarrement, je dois bien l'avouer. Pour une super rare fois, j'avais opté pour rester ici samedi dernier. Je me suis donc déroulé sur le sable de l'île Saint-Quentin. Le soleil était à High.

Un Rambo n'en finissait plus d'arpenter la plage pour faire pâmer les filles. A croire qu'il avait encore de la Brillantine dans le toupet. En tout cas trop de viande sous les bras, il marchait comme une cruche. Les anses à l'équerre. Et les filles se bidonnaient... Pauvre gars!

Tiens, on change de décor, j'ai dit à ma tchomme. On fout le camp dans le vieux Québec!

Un quart-d'heure plus tard, les poteaux filaient vers Trois-Rivières de chaque côté de ma bagnole.

En arrivant dans le Vieux, comme tout le monde je suis allé saluer Sam.

Le père Champlain a toujours socle sur rue devant le château Frontenac. Sauf une couple de lichettes de goélands sur le caillou, il m'a l'air en forme.

Sur la terrasse Dufferin tout à côté, j'ai croisé un vieux copain perdu de vue depuis une vingtaine d'années. Il fait maintenant dans le recyclage de danseuses à gogo.

Oh, parlant de couleurs voyantes, au Petit Champlain en bas de la falaise, m'est apparue... je ne sais comment la décrire... vêtue de noir d'orteils en cap... cheveux rouge sang versé pour l'impôt... le teint pâle comme une overdose de farine... la peignure encore sous le choc de s'être vue dans le miroir... et du noir à lèvres. J'ai fait mine de me gratter la gorge en la croisant. Peut-être avait-elle faim.

Passé Vampira, la soif nous a assis sur une terrasse. Une p'tite bière, un café, \$6.50! Très bon le café!

Après, un bon millage en godasses en bas au vieux Port, retour Petit Champlain, escalade des maudites marches pour regimber au château, la côte de la Montagne, la Côte du Palais, la côte d'Abraham, la côte Levée... Je pompais tellement rendu en haut que... vous allez rire je le sais mais c'est vrai... je n'avais même plus la force de sortir la langue pour lécher ma crème glacée.

Les plaines d'Abraham? J'y arrive! On s'est gardé ça pour le dimanche. Que je vous dise d'abord que la bataille n'est pas encore tout à fait terminée. Ça se tiraille encore derrière les bosquets. Une chose que je ne comprendrai jamais des Plaines d'Abraham, ici la falaise est à pic comme une face de singe. Nos gars étaient en haut, les Anglais en bas. Comment diable avons-nous fait pour laisser grimper les Angliches. Et nous savonner une râclée ensuite? Comprends pas...y a quelque chose sous le bosquet là-dedans...



Louise

Et vlan!

Cher monsieur le directeur,

Nous les infortunés et obscurs membres de la famille Plante avons appris que Louise écrivait sa dernière chronique le samedi 25 juin. Nous voulons donc, avec votre complicité, profiter de cette occasion pour prendre notre revanche. Connaissant, cher monsieur le directeur de l'information, votre sens profond de la justice, nous sommes certains que vous ne refuserez pas de publier cette lettre au même endroit que toutes les autres chroniques où ses frères, sa soeur, son père, sa mère, son chum, son beau-frère tout neuf et sa p'tite belle-soeur ont été entraînés de façon abominable, bien malgré eux, sur la place publique.

C'est qu'elle tire du grand depuis qu'elle est "célèbre" la petite soeur.

La semaine dernière, elle nous a confié sans rire qu'elle était bien fatiguée, toujours entre deux voyages, vivant dans ses valises. New-York, Acapulco, Rome... Ce qu'elle oublie de dire c'est qu'une année complète sépare tous ses voyages. Est pas vite. La vérité, c'est qu'elle est plus souvent en vieille Che-

vette qu'en 747. Et en fait d'aller-retour, le seul qu'elle peut se payer ces temps-ci c'est Shawinigan-Sud — Trois-Rivières.

À part ça, quand elle raconte à tout le monde nos histoires de famille, elle en oublie toujours un p'tit bout...celui qui la concerne. Demandez-lui donc comment une rose peut se transformer en culotte bikini de dentelle rouge? Essayez donc de savoir pourquoi elle trouve toujours le moyen de s'asseoir sur des cigares allumés? Pis si vous voulez la faire rager, (vous avez sûrement remarqué que rien n'est plus facile) parlez-lui de la marge de crédit de \$1,000 que la banque lui a refusée parce qu'elle n'avait pas payé un vieux compte de Woolco de...\$2.23.

Pis franchement, ma femme l'a pas pris quand elle a écrit que son filleul était tannant. Pas surprenant qu'elle n'ait pas le tour avec les enfants...quand on est vieille fille. C'est elle qui a demandé son chum en mariage (elle lui a même acheté une bague au Mexique), pis elle attend toujours la réponse.

Y'était temps que ça finisse cette chronique-là, notre mère n'avait plus rien à raconter. Tout le monde savait qu'elle était devenue grand-mère, qu'elle suivait des cours de danse, etc... C'est ben simple, on n'avait plus de vie privée. Aussitôt qu'il nous arrivait quelque chose, hop dans Le Nouvelliste! C'est pas une vie ça Monsieur le directeur de l'information. On n'ose même plus péter de travers dans cette maison. Ça fait plus de deux ans que ça dure, plus de 104 semaines à trembler tous les samedis matin. Nous vous sommes éternellement reconnaissants de lui avoir coupé le sifflet. Monsieur le directeur de l'information, vous avez peut-être sauvé l'unité d'une famille.

Bien humblement et à jamais votre redevable: Pierre Plante.

La photo COCASSE



Un bon déjeuner pour débiter la journée!!!

(Un envoi de Réal Gélinas de Grand-Mère)

MA CARICATURE



Marcel-Bruno Mathieu
Pointe-du-Lac

Tout comme Marcel-Bruno, vous aimerez voir votre caricature dans le PLUS? Faites parvenir une photo en y mentionnant vos activités préférées. Envoyez le tout à:
MA CARICATURE
Le Nouvelliste PLUS
500 rue Saint-Georges
Trois-Rivières, G9A 5J6



— Le 22 juin 1908 —



Trois-Rivières flambe

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIÈRES — C'est vers midi le 22 juin 1908 qu'un incendie détruisait le centre-ville de Trois-Rivières alors que près de 800 maisons et bâtiments étaient rasés, laissant sur le pavé plusieurs commerces et familles. Selon ce que l'on raconte dans divers documents, ce sont des enfants qui ont été trouvés coupa-

bles de cet incendie. En effet, l'histoire veut qu'en jouant au ballon, celui-ci aurait été lancé par mégarde dans une grange à foin appartenant à un M. Jos Duval laquelle était située sur la rue Saint-Georges. Les enfants, pour y voir clair, tout en cherchant leur ballon, auraient allumé une allumette ce qui a provoqué l'incendie.

Heureusement, on n'a pas eu à déplorer de morts dans cet incendie, sauf que le lendemain, un dénommé Métivier, alors qu'il visitait les lieux de l'incendie aurait été écrasé par une partie de mur de brique qui a cédé sans avertissement.

On raconte que ce jour là, le temps était sec et un bon vent soufflait ce qui a fait qu'en moins de deux heures, presque tout le centre-ville était en feu. Une mauvaise organisation de lutte contre l'incendie et un matériel insuffisant ont fait que l'incendie s'est propagé très rapidement. Les autorités municipales ont dû faire appel aux pompiers des municipalités avoisinantes et même à ceux de Montréal. Pour sa part, la ville de Grand-Mère a envoyé par train une pompe à vapeur qui a servi plusieurs jours sans faillir. Elle a mis, cependant, trois jours à parvenir à Trois-Rivières, paraît-il.

Les sinistrés et les commerçants ont été accueillis au Manège militaire et sur les terrains

du parc Champlain où des tentes avaient été installées. Ce qui a permis aux commerçants de continuer leur commerce.

La population de la ville était, dans le temps, d'environ 12.000 habitants dont une bonne partie habitait le secteur détruit par les flammes, soit les rues Saint-Georges, Royale jusqu'à Laviolette et le fleuve Saint-Laurent.

LA RECONSTRUCTION

L'incendie, rapporte l'histoire, aurait duré trois jours et les décisions de reconstruire n'ont pas été longues à prendre. Le maire du temps, l'un des artisans de cette reconstruction, M. Louis-Philippe Normand, qui avait accédé à la mairie trois semaines après l'incendie, a réussi à faire venir le premier ministre du temps, Sir Lomer Gouin, avec l'aide du député Joseph-Adolphe Tessier, pour qu'il se rende compte sur place de l'étendue des dommages. Le maire Normand a été le coordonnateur des opérations de reconstruction de 1908 à 1913. Le gouvernement provincial aida, donc, financièrement, à la reconstruction du centre-ville.

Commandant du régiment de Trois-Rivières, le député Tessier favorisa l'accueil des sinistrés au Manège militaire.

Pour sa part, le député fédéral Me Jacques Bureau, qui était aussi Solliciteur général du Canada dans le gouvernement de

Sir Wilfrid Laurier, assura les autorités municipales de l'aide de son gouvernement et travailla à faire reconstruire le bureau de poste.

L'évêque de Trois-Rivières du temps, Mgr François-Xavier Cloutier, dirigea un comité d'urgence dont faisaient partie les députés et les notables de la ville et il a mis les oeuvres de charité de son diocèse à la disposition des sinistrés.

Malgré les malheurs qu'un tel sinistre peut provoquer, l'incendie de 1908 a permis à la ville de Trois-Rivières d'améliorer une foule de services tout en reconstruisant son centre-ville. En refaisant tout le plan du centre-ville, il a été possible de procéder à l'élargissement et au redressement des rues, de voir à la construction de nouveaux édifices publics, par exemple, le marché aux denrées et le bureau de poste et surtout d'améliorer le service de la protection contre les incendies et de faire l'achat d'équipements et de construire une nouvelle caserne de policiers-pompiers.

Pendant ce temps, l'entreprise privée reconstruisait également et la majorité des édifices privés des rues des Forges, Notre-Dame et quelques autres, datent de 1909 à 1913.

Cette reconstruction apporta

beaucoup de travail pour les ouvriers, les journaliers et les professionnels de la construction, dont les architectes, les ingénieurs et aussi pour les hommes de loi, dont les avocats et les notaires.

Finalement, l'histoire rappelle que les commerçants étaient ruinés et la vie économique paralysée pour quelques années.



Me Joseph-Adolphe Tessier, député provincial de Trois-Rivières.



M. Louis-Philippe Normand, maire de Trois-Rivières, trois semaines après l'incendie de 1908.

Céramique: esthétique et expression

par André GAUDREAU

Depuis plus d'une semaine déjà, et jusqu'au 28 août le public peut voir à la Galerie du Parc du manoir de Tonnancour l'exposition de la troisième Biennale nationale de céramique de Trois-Rivières, en même temps que les trois lauréats de la deuxième exposent chez Art 8 jusqu'au 17 juillet.

Sur trois étages, la Galerie du Parc expose 53 oeuvres d'une quarantaine d'artistes de cinq provinces du Canada, les plus représentées étant le Québec, l'Ontario et l'Alberta.

Comme ce fut le cas dans les deux premières expositions de 1984 et de 1986, toutes les tendances sont représentées et le souci purement esthétique ne prime pas ici davantage que dans les autres types d'expression artistique.

Bien sûr, il en est qui avouent d'emblée leur préférence pour la beauté formelle, comme par exemple Johanne Populus de Montréal (lauréate de 1986) qui expose chez Art 8 des oeuvres où le raffinement esthétique est comme poursuivi pour lui-même. Même chose, mais à un degré moindre, chez Paul Mathieu (autre lauréat de 1986).

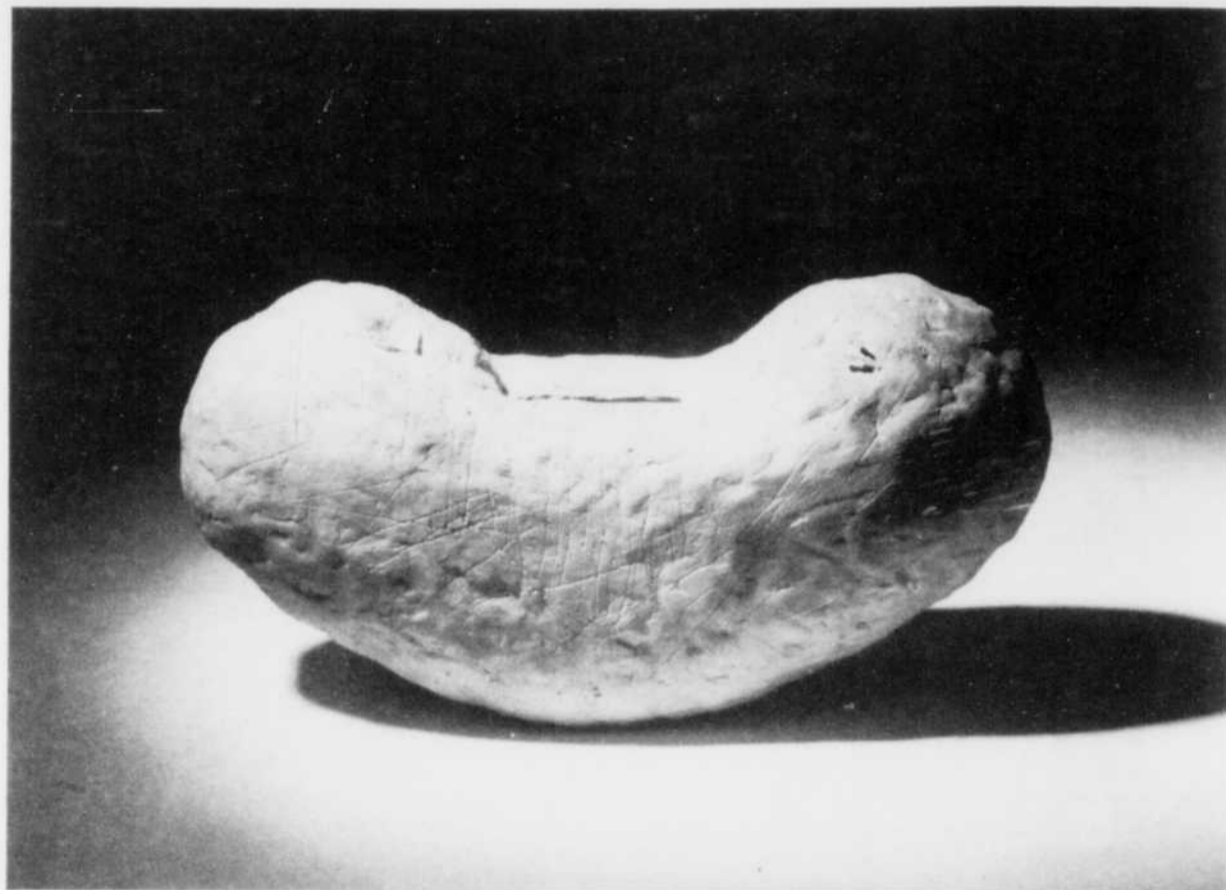
Mais certains artistes de l'actuelle Biennale ne négligent pas non plus l'aspect plastique de leurs oeuvres. Nous pensons en particulier à Roseline Delisle qui a d'ailleurs remporté le prix Pierre-Legault avec Trilogie 4, une oeuvre de por-

celaine fort belle. Également au 'Service' (à thé) en faïence de Jeannot Blackburn de Montréal qui a mérité une bourse d'encouragement. À Bruche Cochrane de l'Ontario avec 'Service Dish II' qui a mérité une mention. Enfin, à plusieurs autres oeuvres à tendance un peu conventionnelle (même pratique) où le souci de beauté n'est pas absent.

Mais à côté de cela, on rencontre des structures qui cherchent plus à dire qu'à montrer. Et le jury ne les a pas négligées puisque le Grand Prix est allé à Steve Heinneman de Richmond Hill près de Toronto et le prix de la ville de Trois-Rivières à Suzan Low-Beer de Toronto, deux artistes pour qui la céramique est avant tout un moyen d'expression.

Heinneman explique que, comme tous les autres artistes, il n'a pas vraiment choisi sa discipline. 'J'ai commencé comme à peu près tout le monde, à faire des choses pratiques comme c'était de tradition en céramique et en poterie. J'aimais l'argile et j'ai appris. Mais j'y ai pris vraiment goût quand je me suis rendu compte que je pouvais aller beaucoup plus loin dans l'expression, que la céramique était une discipline artistique comme les autres. Et depuis, ajoute-t-il en souriant, il me semble que j'ai acquis de la maturité comme artiste.'

Cette maturité a été décelée et reconnue par le jury qui lui a décerné le premier prix pour une oeuvre



'Sans titre', argile de Steve Heinneman, prix d'excellence.

d'argile qui peut ressembler à une tirelire ou une pomme de terre, ou encore une bombe. Une forme abstraite (comme ses deux autres oeuvres) à laquelle il n'a d'ailleurs pas donné de titre. Ornementée de teintes jaunes, elle donne l'impression d'être éclairée de l'intérieur. Elle est belle et l'on comprend que le choix du jury se soit porté sur cette pièce.

Suzan Low-Beer qui a mérité le prix de la ville de Trois-Rivières était également sur place le jour du vernissage.

Suzan a d'abord reçu une formation en peinture. C'est au cours d'un séjour en Californie qu'elle s'est mise à la céramique. 'Question de climat, je pense. Il faisait tellement beau. Je me suis mise à faire de la céramique l'été et de la peinture l'hiver. Ce fut aussi une affaire de coeur, poursuit Suzan. J'étais attirée par la sculpture, les trois dimensions.' Mais si Suzan Low-Beer en est restée maintenant à la céramique, c'est pour une question beaucoup plus terre à terre et plus amusante aussi. 'C'est à cause des enfants qui sont venus, dit-elle. C'est très embêtant d'être constamment interrompue quand vous peignez. Alors qu'avec la céramique, on peut s'arrêter plus facilement.'

Mais au fond de tout cela, il devait y avoir un goût profond pour la céramique comme moyen d'expression. Et c'est également ce qu'a reconnu le jury.

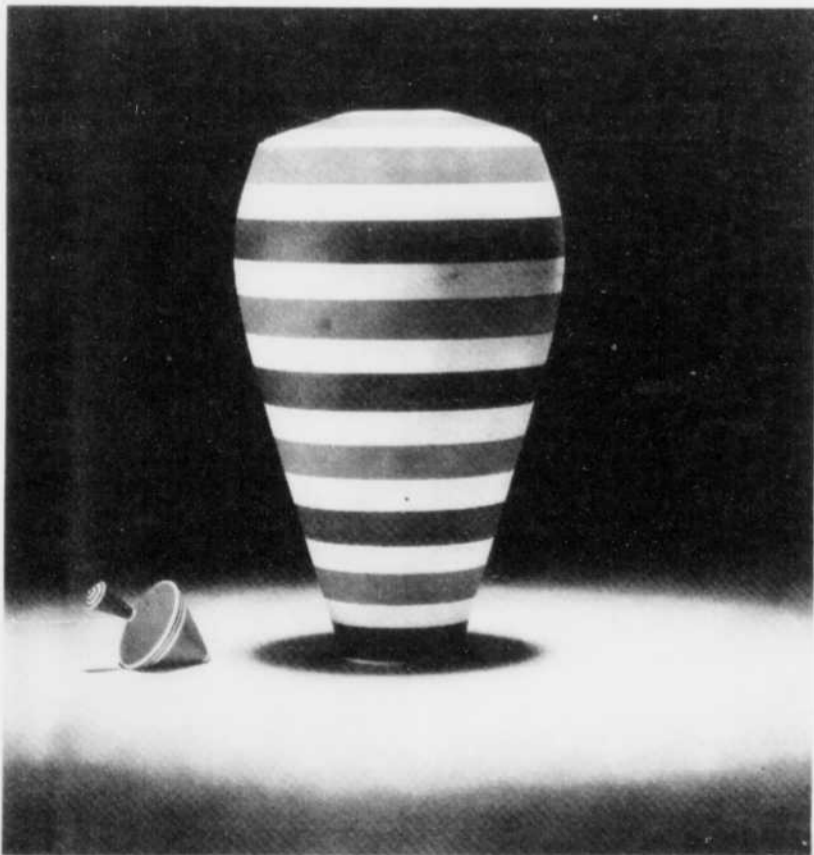
C'est avec une pièce d'argile et d'encaustique intitulée 'Signs of Resourcefulness' que Suzan a remporté son prix. Une pièce figurative et abstraite en même temps. Un tronc de femme, la tête à côté sur le sol, et une tête d'homme avec un chapeau, les deux séparés par un immeuble urbain. Ici l'esthétique n'est nettement pas de la partie. Tout comme dans son autre oeuvre, 'Woman' une tête de femme cassée

en deux à l'horizontale et la main posée sur le front.

Il y a bien sûr les classiques vases, assiettes, plateaux et théières. Mais à côté, on verra le surprenant 'Are You Happy Now' de Garry John Williams de Calgary, lauréat de 1986 qui expose également chez Art 8 une oeuvre impressionnante intitulée 'Continental Cuisine' en terra-cotta, bois et huile. Ann Roberts nous revient cette année avec une oeuvre d'argile 'River Girl' sorte de femme-poisson. Gilbert Poissant pour sa part, propose une installation de blocs de faïence. Parmi les abstractions intéressantes, il faut noter également 'A Late Run In With Spring' de Baco Ohama de

Calgary. Signalons enfin la très belle pièce 'Garden View' de Ann Mortimer d'Ontario, sorte de cadre-fenêtre opaque et aux formes asymétriques.

Il n'est évidemment pas possible de faire le tour des 53 pièces exposées. Ceux qui voudront mieux explorer cette exposition de la troisième Biennale nationale de céramique pourront le faire jusqu'au 28 août à la Galerie du Parc du manoir de Tonnancour du mardi au dimanche de midi à 17h, de même qu'en soirée de 19h 30 à 21h 30 les jeudis, vendredis et samedis ainsi qu'à la galerie Art 8 (juste en face du manoir) aux mêmes jours et heures mais jusqu'au 17 juillet seulement.



'Trilogie 4', porcelaine de Roseline Delisle, prix Pierre-Legault.



'Signs of Resourcefulness', argile et encaustique de Suzan Low-Beer, prix de la ville de Trois-Rivières.



On dirait les années cinquante, mais...

par André GAUDREAU

À voir ses quatre membres sur la pochette de son microsillon 'Popped In-Souled Out', le groupe britannique Wet Wet Wet semble tout droit sorti des années cinquante. On dirait les Platters, les Four Aces ou les Crew Cuts.

Et il y a un peu de cela, il faut l'avouer, notamment dans certains passages à capella où ces jeunes chanteurs font montre d'une grande habileté harmonique. Mais quand même, Wet Wet Wet reste un groupe d'aujourd'hui bien qu'il soit beaucoup plus près du jazz que du rock.

Comme accompagnement, quelques instruments électroniques imitant des cordes et des invités soit aux saxophones soit aux cuivres. Donc, un son moderne. Et des voix qui le sont tout autant.

Wet Wet Wet n'est pas un

groupe engagé et les textes (de même que les musiques) que nous devons aux quatre membres du groupe, n'ont rien de revendicateur. Ils sont plutôt d'inspiration amoureuse comme les grandes chansons américaines les plus durables. Sweet Little Mystery, I Don't Believe, Temptation, I Can Give You Everything, The Moment You Left Me, Angel Eyes, voilà quelques titres qui en disent long sur l'inspiration de ces quatre garçons qui me paraissent être d'excellents musiciens si on en juge par la justesse de leurs prouesses vocales.

Marti Pellow, Graeme Clark, Neil Mitchell et Tom Cunningham forment le groupe, alors que Graeme Duffin joue toutes les guitares. Il ne semble pas, en effet, que les quatre compères jouent quelque instrument que ce soit. Ce sont des chanteurs

avant tout. Et ils jouent fort bien leur rôle. Comme un vieux disque neuf. (Sur étiquette Vertigo. No 832 726)

Noir Désir

Ce sont quatre jeunes Belges qui forment le groupe Noir Désir. Quatre jeunes garçons qui ont su trouver un son bien à eux (on se demande toujours si la chose est encore possible), et qui composent leur répertoire. Bertrand Cantat est l'auteur des textes et l'interprète alors que les musiques sont de tout le groupe qui comprend également Frédéric Valenc, Serge Teyssot Gay et Denis Barthe.

C'est un mini-album de six chansons qu'on nous expédie pour introduire le groupe au Québec. Un mini-album qui comprend des titres étonnants: Où veux-tu qu'on te garde', Toujours être ailleurs, La rage, Pyromane, Danse sur le feu Maria et Lola.

Des chansons originales où le texte ne prend pas beaucoup d'espace. C'est heureux puisque l'on comprend plutôt mal les paroles. Mais le son, par ailleurs, est tout à fait particulier, notamment en ce qui regarde le travail du batteur Denis Barthe.

Il faut dire aussi que c'est un peu un disque de producteur. Et, à ce titre, Théo Hakola a fait un travail remarquable qui distingue son groupe de tous les autres, ce qui est presque essentiel si l'on veut connaître le succès. (Sur étiquette Barclay. No 831 484).

Carmel

Carmel McCourt est née à Manchester dans le nord de l'Angleterre. Enfant, elle chante à l'église. Plus tard à l'école elle s'adresse à un orienteur en ces termes: Je voudrais être une star pop. Je pense qu'il a ri, se rappel-

le la jeune McCourt, mais il a pris ça au sérieux tout de même.

Peu après, elle rencontra le bassiste Jim Paris avec qui elle forme un duo. Un peu plus tard le batteur Gerry Darby se joignait à eux.

Il n'est pas inutile de savoir cela, puisque les chansons de l'album de Carmel sont des compositions des deux hommes et de la jeune fille. Et quelles chansons!

Carmel McCourt est une musicienne remarquable et ses interprétations en sont marquées pour le mieux. On pense à la virtuosité d'une Diane Tell. Rythm and blues, pop, jazz, les chansons de Carmel vont dans toutes les directions. Elles sont particulièrement bien écrites et la musique en est éclatante. Pop star, Carmel McCourt? Ce ne devrait pas être long. (Everybody's got a little soul. Sur étiquette London. No 828 067).

Stéphanie a choisi la chanson

PARIS (AFP) — Stéphanie et Mario: c'est fini. La princesse de Monaco annonce cette semaine dans une interview à Paris-Match que le blond patron du "Vertigo", boîte de nuit prisée des noctambules californiens, lui a "demandé de choisir entre mon métier et lui". Le métier l'a emporté sur le cœur.

"J'assume mon passé comme mon présent. Dans la vie, tout est

une question de 'timing'. Les erreurs parfois nous en apprennent davantage sur nous mêmes que toutes les victoires", raconte la princesse Grimaldi cette semaine dans une interview à l'hebdomadaire Paris Match. "Il m'a demandé de choisir entre mon métier et lui, j'ai choisi ma carrière", explique la princesse-chanteuse qui entend se consoler "en fonçant tête baissée dans le

boulot". A la question "Quel est l'homme que vous avez le plus aimé?", Stéphanie répond: "Le seul qui ne m'a jamais trahie, mon père".

Mario Jutard, dit Mario Oliver, Français expatrié en 1981 à Los Angeles où il a depuis fait fortune, et la princesse Grimaldi s'étaient

rencontrés au printemps 1986 en Californie. Cette liaison qui a fait le bonheur des chasseurs de scoops pendant 24 mois avait été fraîchement accueillie par le père de la "fiancée", le prince Rainier de Monaco.

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU CONCEPT

POIDS SANTÉ

Se sentir bien dans son corps, bien dans sa tête, c'est avant tout une prise de conscience de l'importance de votre santé, de votre alimentation et des influences de votre entourage.

Découvrez le concept
POIDS SANTÉ
chez votre diététiste
KILO CONTROL

Communiquez avec nous pour avoir une séance d'information GRATUITE



TROIS-RIVIÈRES
875, boul. des Récollets, suite 115
(à côté du Moissonneur)
Marise Charron, diététiste 371-2220



LE SALON DE LA FEMME À L'AVANT-GARDE DE LA MODE

Profitez de la nouvelle saison pour rafraîchir votre "look". Conservez votre avant-gardisme avec une nouvelle coiffure. Pour votre sécurité: teinture, mèches, brindilles, permanente

AVEC OU SANS ORDINATEUR

SALON MARIO

1008, ST-AURICE, TROIS-RIVIÈRES
STATIONNEMENT À CÔTÉ DU SALON

CENTRE DE LA COIFFURE
ET DE L'ESTHÉTIQUE

375-5608

BAR LE CHARIOT

860, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac

VENDREDI - SAMEDI

MUSIQUE DE DANSE SOCIALE

avec
GILLES et PIERRE

DIMANCHE
MUSIQUE WESTERN
avec
GILLES et PIERRE



PARA-

PSYCHO-

FOLIE!

COMÉDIE de SYLVIE LEMAY



SERGE TURGEON
CHANTAL PROVOST
PIERRE LEGRIS
GEORGES CARRÈRE

du 14 JUI à 27 AOÛT 1988 — du MARDI au SAMEDI — 20h30
TÉL.: (819) 377-3223

SOUPER-THÉÂTRE
Les Deux Masques
2830, boul. Trudel Est (route 153) Saint-Boniface (819) 535-7143

P.S. ton chat est mort!
de James Kirkwood
adapté et traduit de l'anglais par Andrée Cousineau






Denis Mercier Anne Millaire Yves Allaire Alain Zouvi

17h30: souper de musique 20h30: théâtre
DU MERCREDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT ET TOUS LES DIMANCHES DE JUILLET

À LA SORTIE 211 DE L'AUTOROUTE 55 INF. et RÉSERVATIONS (819)535-7143

Qui lit s'enrichit, oui, mais ce qu'il lui en coûte!

MONTREAL (PC) — 'Qui lit s'enrichit'. Cette maxime n'est certes pas très en vogue au Québec où l'amateur de livres risque d'y perdre sa chemise.

Les bibliophiles francophones, qui ont toujours dû subir les prix élevés pratiqués pour la littérature importée de France, ont dû subir deux nouvelles hausses substantielles, l'automne dernier et tout récemment.

Les porte-parole de l'industrie du livre affirment que les prix élevés des livres provenant de la France s'expliquent, dans un premier temps, par la force du franc français et, dans un deuxième temps, par les tirages réduits de ces oeuvres comparativement à ceux des oeuvres rédigées en anglais.

Ainsi, le prix d'une traduction française d'un roman d'Agatha Christie, qui se vendait \$5.95, a soudainement grimpé à \$7.95 en février dernier, tandis que la version anglaise continuait à se détailler \$4.95.

La version française sur couverture cartonnée du dernier roman à succès de Stephen King (Skeleton Crew), a grimpé de \$3 à \$22.95, l'automne dernier, alors que la version anglaise, format de poche toutefois, se vendait seulement \$5.95.

'Ouragan' (Whirlwind) de James Clavel coûte \$24.95, en version française, contre \$7.95 pour la version anglaise format poche.

"C'est renversant, scandaleux", de s'écrier Pierre Dansereau, un amateur de littérature, en bouquinant à la Librairie Garneau, à Québec. "Je n'ai pas le choix. Je dois réduire mes achats de livres."

"Je lis certaines oeuvres en version anglaise, car elles coûtent moins cher, mais je suis un puriste et, du fait que la majorité des livres qui m'intéressent ont été rédigés en français, je désire les lire dans leur version originale."

Prix renversants

M. Dansereau, un fonctionnaire provincial, affirme avoir dû acheter une encyclopédie sur l'opéra en langue anglaise: un club du livre américain l'offrait au prix de \$23 tandis que la librairie locale le vendait \$83 en version française.

À la librairie Garneau, les prix ont récemment augmenté de 25 pour cent en moyenne, admet le gérant, Marcel Turgeon, qui a précisé que quelque 80 pour cent de ses stocks sont importés de France. La librairie Champigny de Montréal,

pour sa part, a signalé des hausses récentes variant de 10 à 12 pour cent.

M. Turgeon note qu'il y a trois ans, le dollar canadien valait sept francs français, tandis qu'il n'en vaut plus que quatre et demi.

Selon M. Turgeon, il pourrait être possible de mieux contrôler les hausses des prix du livre par le biais d'une collaboration plus étroite entre éditeurs québécois et français, de façon à ce que les livres soient imprimés au Québec, où les coûts sont moins élevés.

Il a cité en exemple un éditeur français qui a fait imprimer au Québec une oeuvre de Stephen King. Importé de France, ce livre aurait coûté \$29.95 en librairie plutôt que \$22.95.

Jacques Fortin, des Editions Québec-Amérique, société qui a publié l'an dernier le best-seller 'Les filles de Caleb', affirme qu'il est très difficile de conclure des ententes avec les éditeurs français.

"Toute oeuvre de John Irving traduite en français se vendra mieux au Québec qu'en France, explique M. Fortin. Malheureusement, je ne peux me permettre d'avancer les \$50,000 ou \$60,000 nécessaires pour m'en assurer les droits."

Importations

Paul Decoste, directeur général d'un des plus importants distributeurs de livres du Québec, Québec Livres, affirme que la moitié de ses stocks sont importés de France.

Il affirme que sa firme a résisté à la tentation d'augmenter ses prix au cours des trois dernières années, malgré que les éditeurs français aient haussé les leurs et que le franc ait augmenté en valeur. En février dernier, toutefois, Québec Livres a dû modifier sa politique et aligner ses prix sur ceux de ses concurrents.

M. Decoste estime par ailleurs que les éditeurs du Québec prennent lentement mais sûrement le pas sur les éditeurs étrangers en offrant des livres en français produits localement et à meilleur prix.

"Les éditeurs québécois impriment des livres de très bonne qualité et achètent de plus en plus les droits d'oeuvres étrangères", ajoute-t-il, notant que les éditions Libre Expression, notamment, ont connu le succès en mettant en marché les romans populaires de l'Américaine Danielle Steel.

Si les prix sont trop élevés, soutient enfin M. Decoste, le bibliophile peut toujours assouvir sa soif de lecture par la fréquentation des bibliothèques publiques.

Malheureusement, le Québec n'est pas nécessairement des mieux nantis, à ce chapitre.

Une étude menée récemment par le quotidien La Presse a démontré que les bibliothèques publiques de Montréal n'offraient qu'un choix de quatre millions de volumes, contre 7,4 millions pour les bibliothèques de Toronto.



FEUX D'ARTIFICES FAMILIAUX
CHOIX DE 110 PIÈCES DIFFÉRENTES
incluant les deux plus grosses pièces autorisées au Canada
LE PLUS GRAND CHOIX DE LA RÉGION
de **110\$** à **2595\$**
ESCOMPTE DE QUANTITÉS

Du plaisir en toute sécurité



BALÇUNAIR
CENTRE COMMERCIAL DE NORMANVILLE
790, des Récollets
Trois-Rivières
373-4513

Le Théâtre de la Mauricie SHAWINIGAN PRÉSENTE:

MARCHE PAR LA Graziella!

UNE PIÈCE DE : **AURORE DESCÔTEAUX:**









MISE EN SCÈNE : **CLAUDE COLBERT**

Forfait Souper Théâtre



SKI ST-MATHIEU
Sortie 217 autoroute 55
"RESERVATION" **539-5451**
DU MERCREDI AU SAMEDI 20h30

C'est à lui que l'on doit *Le Temps d'une paix*

Cormoran, nouveau téléroman de Pierre Gauvreau

par Pierre ROBERGE

MONTRÉAL (PC) — L'auteur Pierre Gauvreau et le réalisateur Yvon Trudel ont présenté cette semaine la distribution de 'Cormoran', dont le tournage des extérieurs commencera fin juillet dans le Bas du Fleuve.

La nouvelle oeuvre de Gauvreau, à qui l'auditoire de Radio-Canada doit 'Le Temps d'une paix', sera à l'antenne à l'automne de 1990; il y aura deux saisons de 26 épisodes d'une heure chacune.

L'ampleur du travail d'écriture a amené le report de la diffusion, qui fut d'abord envisagée pour 1989. "Écrire 52 heures avec de telles échéances, ce serait physiquement difficile", disait le feuilletonniste. Par ailleurs, la saison 1989-90 doit être la dernière de 'L'Héritage'.

Gauvreau situe 'Cormoran' en 1936-39, période coïncidant avec le premier gouvernement de Maurice Duplessis: "C'était aussi un temps de redressement économique, juste après la grande Crise.

"Un temps de brassage d'idées, parfois violent. Les démocraties étaient dévaluées, c'était le fascisme en Europe, on croyait beaucoup aux idéologies chez nous aussi."

Tout ça, c'est la toile de fond du feuilleton que Gauvreau imagine entre Montmagny et Mont-Joli, dans un village qu'il a baptisé Baie d'Esprit. L'action est centrée dans le domaine "pas

vraiment seigneurial des Cormoran, une famille terrienne de grand prestige".

Médecin célibataire

Pacifique Cormoran, le personnage principal que joue Raymond Legault, est médecin et célibataire. Son ancêtre serait un Corcoran, un Irlandais naufragé.

Le clan compte ses soeurs, Bella (Nicole Leblanc) et Angélique (Mireille Thibault), ainsi que son beau-frère Germain Lafond (Guy Migneault); la servante Mariette (Margot Campbell) est aussi de la famille.

On retrouvera d'autres comédiens du 'Temps d'une paix': Katerine Mousseau sera la veuve d'un Cormoran, René Caron jouera le journaliste et imprimeur Bellavance, Paul Dion et Paul Hébert seront respectivement un abbé et un curé, Claude Prigent le fils du maire.

La femme de Bellavance est une Irlandaise, Maureen (Michèle Craig), une infirmière qui secourt les malheureux. Il y aura deux personnages de déshérités que les villageois surnomment Tom Mix (Gaston Lepage) et Tom Pouce (Jean-Raymond Chales).

Jean-Louis Roux, ancien directeur de l'École nationale de théâtre, jouera un certain Wolfgang Onasbruck, son premier rôle régulier dans un feuilleton depuis une quinzaine d'années,

quand il était de 'Mont-Joye'.

Les extérieurs seront tournés à Notre-Dame-du-Portage, Saint-André et Kamouraska; dans cette dernière localité se trouve le manoir Taché, qui tiendra lieu de résidence des

Cormoran.

Du 30 juillet à début septembre, Yvon Trudel prévoit tourner 200 scènes. Le tournage en studio commencera à la fin d'octobre.

Andréanne Bournival, nouvel-

le directrice des programmes au réseau français, a signalé que 'Cormoran' aura au moins les mêmes budgets horaires que 'Le Temps d'une paix', soit un montant de \$300.000 l'heure, indexé pour l'inflation.

Le premier était pour lui-même. Le deuxième était pour son pays. Maintenant c'est pour sauver son ami.

STALLONE

14 ANS



2e SEM.

RAMBO III

EN VERSION FRANÇAISE

MARIO KASSAR and ANDREW VAJNA Present
SYLVESTER STALLONE
RAMBO III RICHARD CRENNA

Music by JERRY GOLDSMITH. Director of Photography JOHN STANIER. G.B.C.T.
Associate Producer TONY MUNAFD. Executive Producers MARIO KASSAR and ANDREW VAJNA
Based on Characters Created by DAVID MORRELL. Written by SYLVESTER STALLONE and SHELDON LETTICH. Produced by BUZZ FEITSHANS. Directed by PETER MACDONALD.

CINÉMA DE PARIS VENDREDI-SAMEDI-DIMANCHE
957 RUE ST. MAURICE, TROIS-RIVIÈRES 374-8011 21h30

2e SEM.

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE

VENDREDI-SAMEDI-DIMANCHE
14h 16h30 19h15

JEAN-CLAUDE LORD

G



Radio-Canada Television

PLUS!

2ième FILM AU CINE-PARC

TOM HANKS SHELLEY LONG
LA FOIRE MALHEURS! THE MONEY PIT

CINÉMA DE PARIS CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
957 RUE ST. MAURICE, TROIS-RIVIÈRES 374-8011

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE VICTORIAVILLE 9e SAISON



Martin Fortier
Linda Laplante
Danielle Nolet
Jules Philip
Guy-Daniel Tremblay
Sylvie Bouffard

le théâtre de la TROUPE à WILFRID
présente la COMÉDIE!
LES LARRONS FONT L'OCCASION
de Jane Milmare et William Van Zandt
adaptation québécoise de Jean La Rivière
Mise en scène de Gil Champagne

au CEGEP de VICTORIAVILLE
475, rue Notre-Dame Est
du 16 juin au 27 août
mardi au vendredi: 20h30
samedi: 19h00 et 22h00

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
Buffet gastronomique à la
salle à manger du Motel Colibri

PRIX SPÉCIAUX
POUR LES GROUPES
RÉSERVATIONS
(819) 758-5535

SFP 1380 L'interurbain Bell "Cabatt Bleue" PATHONIC

«À VOUS COUPER LE SOUFFLE! UN THRILLER INOUBLIABLE... ET TRÈS RÉALISTE.»

— Jeffrey Lyons, Sneak Previews (CBS Radio)

SEAN PENN ROBERT DUVAL



14 ANS

COLORS:
"DEUX FOIS BRAVO"
Ce film est une RÉVÉLATION.
— Gene Siskel, SISKEL & EBERT

COLORS: "Un des films LES PLUS PERCUTANTS DE L'ANNÉE... des performances étonnantes de Robert Duvall et Sean Penn."
— Marshall Fine, GANNETT NEWSPAPERS

COLORS: "Hopper... FAIT PREUVE DE COURAGE. Il présente le tout, non pas comme une série de faits violents, mais comme un véritable désastre pour toute une communauté."
— David Denby, NEW YORK MAGAZINE

COLORS: "Un FILM SUPERBE... que tout le monde devrait voir. Tout le monde. Ce film mérite un 10."
— Gary Franklin, KABC-TV

COLORS

EN VERSION FRANÇAISE

CINÉMA DE PARIS VENDREDI-SAMEDI-DIMANCHE
957 RUE ST. MAURICE, TROIS-RIVIÈRES 374-8011 14h 16h30 19h 21h30


SCHWARZENEGGER

Je suis Ivan Danko, policier de Moscou. Je suis en mission spéciale à Chicago. Ville très étrange. Le crime est organisé. Mais pas la police.

Ma mission: faire équipe avec ce fic russe. Il est venu démanteler un réseau de crime international. Maintenant, il veut tout faire en une seule nuit. Impossible! Ça va lui prendre au moins une semaine.

2e sem.

14 ANS



DIMANCHE
14h 16h15 19h 21h15

DOUBLE DÉTENTE

(v.f. de RED HEAT)

BELUSHI

PLUS!

2ième FILM AU CINE-PARC

LA BAMBA

FLEUR DE LYS CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
CENTRE COMMERCIAL TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277

Des nôtres y seront

(NDLR)— Notons qu'au moment où le monument à l'écrivain Jack Kerouac sera dévoilé demain dans sa ville natale de Lowell au Massachusetts des poètes québécois seront également sur place.

En effet, le Secrétariat permanent des peuples francophones de Québec a délégué deux poètes de chez, Yves Boisvert de Trois-Rivières et Patrice Desbiens de l'Ontario francophone, qui y liront quelques-uns de leurs poèmes.

Accompagneront le groupe, le photographe Serge Mongrain de Trois-Rivières et le poète Guy Marchamps, aussi de Trois-Rivières, qui oeuvre au sein du Secrétariat.

Si leur voyage coïncide avec notre fête nationale, il vise aussi à s'associer à l'hommage rendu à Kerouac, né à Lowell de parents canadiens-français et qui fut le créateur de la 'beat generation' et le précurseur des hippies.

Kerouac, le 'clochard céleste' aura enfin un monument à sa mémoire

LOWELL (AP) — Pendant près de vingt ans, le seul monument dédié à Jack Kerouac, "le clochard céleste" de la 'beat generation', dans sa ville natale de Lowell (Massachusetts), fut sa tombe, où seuls ses admirateurs venaient déposer des bouteilles de Bordeaux, des cigarettes ou une rose fanée.

Mais les autorités de Lowell ont enfin décidé de remédier à cette carence: elles inaugureront un monument à la mémoire de l'écrivain, demain, — point culminant d'une semaine de commémoration — en présence de plusieurs amis d'enfance de Kerouac.

Il y aura aussi des écrivains comme Allen Ginsberg qui, à l'instar de Kerouac, exprima dans ses livres sa désillusion devant l'évolution de l'Amérique des années 1950 et, précurseur des beatniks puis des hippies, se fit le chantre des errances poétiques sur les routes du continent, de la liberté, des beuveries et des nuits à la belle étoile.

Le monument dédié à l'auteur de 'Sur la Route', des 'Anges va-

gabonds', du 'Clochard céleste' et de 'Mexico City Blues', "sera le point de rencontre de ses lecteurs", note Paul Marion, chargé de la culture au sein de la Commission pour la préservation du patrimoine historique de Lowell.

Extraits gravés

D'une valeur de \$100,000, il est constitué d'un ensemble de plaques de granit rouge sur lesquelles sont gravés 15 extraits des quelque 20 romans, nouvelles et essais écrits par Kerouac, y compris des passages des "romans de Lowell", comme les appellent les spécialistes ('Doctor Sax', 'The town and the city' et l'archi-célèbre 'Sur la route').

Les panneaux de granit, explique le sculpteur Ben Woitena, ont été articulés entre eux de telle sorte qu'ils dessinent une croix et un cercle: une croix pour symboliser la forte influence catholique reçue par Kerouac pendant son enfance et le cercle pour rappeler sa découverte tardive du bouddhisme. Le granit rouge fait également référence au paysage de moulins et de minoteries de bri-

que rouge et de canaux qui rappelaient à Kerouac les faubourgs ouvriers de Lowell où il grandit.

Le monument est installé à un kilomètre environ du quartier canadien-français où il passa son enfance et à quelques dizaines de mètres seulement du quotidien 'The Sun' d'où l'écrivain fut renvoyé après une très brève expérience de rédacteur sportif.

Biographie

Jack Kerouac, de son vrai nom Jean-Louis Lebris de Kerouac, était né en 1922 dans une famille canadienne-française et, jusqu'à son entrée au lycée, il ne parla qu'une sorte de patois local franco-anglo-canadien. Il n'oublia jamais son enfance à Lowell et il en parla abondamment dans ses livres mais, après son départ pour l'université new-yorkaise de Columbia, en 1939, il n'y revint que rarement. Il y vécut toutefois à nouveau pendant un an au milieu des années soixante avant de partir s'installer en Floride où il mourut d'une hémorragie en 1969.

"Kerouac voyait le monde à travers Lowell, a expliqué Gings-

berg. C'était son point de référence pour tous les endroits et les gens sur lesquels il a écrit dans sa vie. Pour Jack, Lowell était un lieu sacré. Il est tout à fait bien que Jack, à son tour, devienne sacré pour Lowell."

Deux des trois épouses de Kerouac, Edith Parker Kerouac, de Détroit, et Stella Sampas Kerouac, de Lowell, devraient assister aux cérémonies de cette semaine ainsi que la fille de l'écrivain, Janet, 36 ans.

Le monument dédié à la mémoire de l'écrivain met davantage l'accent sur son oeuvre que sur sa vie, dont certains aspects choquent profondément, aujourd'hui encore, un certain nombre d'Américains, y compris à Lowell.

"Il est très bien que l'on se souvienne enfin de lui pour son oeuvre", estime le père Armand Morrisette, qui fut le confident de Kerouac lorsqu'il était enfant et adolescent et qui prononça son éloge funèbre sur sa tombe. "C'était un homme d'une grande compassion et d'une grande sincérité. C'était bien plus qu'un ivrogne", dit-il.

Quoi faire en fin de semaine

— **Musée archéologique.** Préhistoire amérindienne en Mauricie. Au musée archéologique de l'UQTR. En semaine de 9h à midi et de 13h 30 à 17h. Les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— **Arts visuels.** Oeuvres récentes des artistes de la galerie L'Heureux, coin Saint-Pierre et Saint-Jean dans le vieux Trois-Rivières. Du mardi au vendredi de midi à 17h, de même que de 19h à 21h les vendredis. Les samedis et dimanches de 14h à 17h.

— **Bouddhisme.** 'Symboles en 4 temps', exposition consacrée au bouddhisme. Au Musée des Religions de Nicolet jusqu'au 31 octobre. Tous les jours de 13h à 17h excepté le lundi.

— **Muséologie.** Objets de la collection du musée provenant des Forges du Saint-Maurice. Jusqu'au 14 novembre au musée Pierre-Boucher de séminaire Saint-Joseph. Du mardi au dimanche de 13h 30 à 16h 30 et de 19h à 21h 30.

— **Oeuvres sur papier.** Exposition de lithographies et de sérigraphies de Gaston Petit. Au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Dans la salle portant le nom de l'artiste.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Raymond Caouette. À la galerie Gaby Lamotte du 3560 de la 50e Avenue à Sainte-Flore.

— **Patrimoine.** Objets de la collection ethnographique et patrimoniale du musée des Ursulines, et visite de la chapelle. Pendant tout l'été. Du mardi au vendredi de 9h à 17h et les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h.

— **Peinture.** Oeuvres récentes de Jacqueline Delisle-Lavoie. Jusqu'au 30 juin à la Maison des Vins de la rue des Ursulines.

— **Arts visuels.** Exposition de six artistes québécois d'origine argentine. Jusqu'au 3 juillet à La Turlutaine de Sainte-Angèle-de-Laval. Tous les jours de 13h à 17h sauf les lundis.

— **Arts visuels.** 'Collections privées', appartenant à

des artistes. Au café-galerie L'Embuscade. Jusqu'à la fin du mois. Tous les jours à partir de midi.

— **Arts visuels.** L'atelier national de dentelle contemporaine et les encres de Marie-André Brière. A la galerie Gala de la rue Notre-Dame jusqu'au 26 juin. De 13h 30 à 17h les deux jours.

— **Céramique.** Lauréats du concours 1986 de la Biennale de céramique de Trois-Rivières. Jusqu'au 17 juillet à la galerie Art 8 de la rue des Ursulines. Du mardi au dimanche de midi à 17h de même qu'en soirée les jeudis, vendredis et samedis de 19h 30 à 21h 30.

— **Art populaire.** L'art populaire avec Onésime Lamotte, peintre-sculpteur. Jusqu'au 14 septembre à la salle Rodolphe-Duguay du musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Du mardi au dimanche de 13h 30 à 16h 30 et de 19h 30 à 21h 30.

— **Théâtre.** 'Para psycho-folie', comédie de Sylvie Lemay. Au théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest. Du mardi au samedi à 20h 30.

— **Céramique.** Exposition de la troisième Biennale de céramique de Trois-Rivières. A la galerie du Parc jusqu'au 28 août. Du mardi au

dimanche de midi à 17h de même qu'en soirée les jeudis, vendredis et samedis de 19h 30 à 21h 30.

— **Théâtre.** 'Escale en jardin d'Orléans' de Serge Brosseau. A la maison Rodolphe-Duguay de Nicolet du mercredi au dimanche à 14h30. Et visite de l'atelier du peintre et de l'exposition de ses paysages d'hiver, les mêmes jours de midi à 17h.

— **Art visuels.** Rétrospective de Carmel Gascon, tapissière et gravures récentes de Francine Turcotte de même que des oeuvres diverses d'artistes amateurs de Pointe-du-Lac. Au moulin seigneurial jusqu'à la mi-juillet. Tous les jours, excepté les lundis, de 13h à 18h. Dans le cadre du 250e anniversaire de la paroisse.

— **Peinture.** Exposition d'huiles et d'acryliques des élèves de l'École d'art créateur de Jacheline Goulet. Au musée des Ursulines jusqu'au 10 juillet. Du mardi au vendredi de 9h à 17h et les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h.

— **Aquarelle et huile.** 'Entre la lumière et l'ombre', oeuvres récentes de Claude Mattheau. À l'atelier-galerie de l'artiste, 852 rue des Ursulines jusqu'au 10 juillet. Tous les jours de 13h 30 à 22h 30.

— **Musique.** Concert d'orgue de Claude Beaudoin. Demain à 14h 30 à la basilique Notre-Dame de Cap-de-la-Madeleine.

— **Peinture.** Exposition des élèves de Pierre Labrecque. A l'atelier de l'artiste rue des Ursulines. A partir de dimanche et pour toute la saison.

— **Collagraphie.** 'Souvenirs de l'Inde' oeuvres récentes de Eneida Hernandez. A La Galerie rue Saint-Antoine. Jusqu'au 3 juillet. Du mardi au dimanche de 14h à 17h et les jeudis et vendredis soir de 19h à 21h.

— **Théâtre.** 'Marche par là Graziella' comédie d'Aurore Descoteaux. Au café-théâtre de Saint-Mathieu. Du mercredi au samedi jusqu'au 27 août. Souper à 18h30 et représentation à 21h. Deux représentations le samedi à 17h 30 et 22h 30.

— **Arts visuels.** Exposition d'une quinzaine d'artistes. A partir de dimanche et jusqu'au 30 juillet, à la galerie du Fleuve rue Saint-Antoine. De 14h à 16h au mardi au dimanche.

— **Astronomie.** Visite de l'observatoire de Champlain. Tous les jours excepté les lundis et vendredis jusqu'au 20 août. De 14h à 17h et de 19h à minuit. Réservations pour groupe: 295-3043.

Gabrielle Bujold, Albertaine installée au Québec

Au bout de mes rêves malgré les risques

par André GAUDREAU

Alors on est sur les traces de Daniel Lavoie? Un peu, répond la chanteuse Gabrielle Bujold, originaire de l'Alberta mais installée à Montréal depuis bientôt deux ans et qui vient de lancer un premier microsillon dont nous parlions il y a peu de temps dans ce journal.

Gabrielle Bujold était de passage à nos bureaux cette semaine précisément en tournée de promotion pour ce microsillon.

Née à Fahler en Alberta, Gabrielle, jusqu'à tout récemment, travaillait à Edmonton où elle fut secrétaire du premier ministre Peter Lougheed et du ministre de l'Agriculture, animatrice de télévision pendant trois ans, comédienne de théâtre et propriétaire d'une boutique d'encadrement. Et, pendant toutes ces années, elle ne cessait de chanter, soit en solo, soit avec ses frères et soeurs.

L'artiste avait même représenté le Canada aux célébrations du 200e anniversaire de l'indépendance américaine en 1976. Elle a aussi chanté devant la reine d'Angleterre aux Jeux du Commonwealth à Edmonton en 1978.

C'est dire que ce n'est pas une débutante que le Québec accueillait en novembre 1986.

Mais pourquoi le Québec? 'C'est à cause d'un microsillon que nous étions à préparer à Edmonton. Pour obtenir une subvention de Musicaction, il nous fallait un public plus vaste dans le but de le rentabiliser. Pour

cela il fallait travailler au Québec. La décision n'a pas été difficile à prendre, dit Gabrielle Bujold, trente secondes à peine et je faisais mes valises et en route pour Montréal où j'avais les adresses de trois producteurs.'

'À vrai dire, poursuit la chanteuse, je serais venue au Québec de toute façon. Depuis des années je ne rêve que d'entendre parler français autour de moi à longueur de journée. Aujourd'hui je suis très heureuse que cela se soit réalisé. Même au risque d'une faillite, j'aime mieux aller au bout de mes rêves que de rester dans la routine.'

Grâce à des parents venus du Québec et conscients de leur héritage culturel, la famille Bujold est toujours restée fidèle à sa langue et à sa culture. 'Cela n'empêchait pas, dit-elle, que l'on m'ait présentée toujours comme la seule chanteuse bilingue de l'Alberta lors de mes spectacles.'

Bien sûr que Gabrielle Bujold a dû laisser derrière elle les deux musiciens albertains avec lesquels elle travaillait et composait ses chansons. 'Mais de toute manière, je faisais déjà les textes et je collaborais aux musiques. J'ai bien l'impression que je saurai me débrouiller toute seule si cela est nécessaire.'

Revenant encore sur sa venue au Québec, l'artiste poursuit: 'Je ne pouvais résister à la curiosité, au défi. J'ai mis toutes mes émotions, toutes mes énergies, toutes mes connaissances du français, et j'ai foncé.' Et son produc-

teur, Nick Carbone, d'ajouter là-dessus 'maintenant, il me semble que nous avons convaincu le milieu. Il nous reste à toucher le public et ce que nous sommes en train de faire. Déjà la chanson-titre du microsillon 'Seule à rêver' est au palmarès Radio-Activités.'

Tant de choses heureuses arrivent en même temps à la jeune chanteuse qu'elle ne peut que se réjouir de voir ses rêves se réaliser aussi rapidement. Elle ira même représenter l'Alberta aux prochains Jeux olympiques de Séoul. 'Et je chanterai en français', dit-elle en riant.

Nous avons remarqué il y a quelques semaines dans notre critique de son disque que le son était différent, un peu country. 'C'est le son de l'Alberta, dit Gabrielle, il m'est familier et je voudrais pas qu'il change sur un prochain album, de même que mes interprétations. Peut-être certaines couleurs seront nouvelles à cause de nouvelles influences, mais j'aimerais ne pas trop changer.'

Avant de penser toutefois à un prochain album, il faudra tout de même laisser faire son travail à celui qui vient tout juste d'être lancé. Voilà pourquoi, pour l'instant, l'artiste travaille à de nouvelles chansons. Encore peu connue, elle ne pense pas à des spectacles sur scène avant 1989. Cela lui donne tout son temps pour écrire et composer d'autres chansons.



La chanteuse Gabrielle Bujold dont le premier microsillon 'Seule à rêver' s'achemine vers le succès. (Flageol Photo — Terry Charland)

Elle remet ses premiers diplômes

L'Académie de musique: mission accomplie

TROIS-RIVIÈRES (GG) — L'Académie de musique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, mise sur pied il y a près d'un an pour soutenir l'effort des écoles privées de musique, a déjà connu un franc succès et envisage de poursuivre sur la même lancée dans l'avenir.

L'Académie vient de procéder à la remise de ses premiers diplômes. Une vingtaine d'élèves rattachés à diverses écoles de musique privées de la région ont pu passer leurs examens à l'UQTR et ainsi se voir certifier la qualité de la formation qu'ils ont reçue.

L'Académie a élaboré des programmes de théorie et d'instrument pour les niveaux 1 à 10 qu'elle met à la disposition des professeurs privés dans les disciplines de la flûte traversière, le violon, l'alto, la flûte à bec, le

piano et la guitare. A la fin de chaque année, des professeurs de la section de musique de l'UQTR offrent également leur concours pour évaluer les examens annuels.

Lorraine Casaubon, qui dirige l'Académie, insiste pour dire que son groupe ne porte pas ombrage au Conservatoire puisqu'il s'implique au niveau des amateurs. L'Académie veut en quelque sorte aider les écoles privées à développer et à valoriser l'expression musicale chez les amateurs.

Encouragée par cette première année d'activités, l'Académie songe à multiplier ses services en mettant notamment à la disposition de sa clientèle des ateliers de lecture à vue, par exemple, ou en organisant des 'master's class'.



Johanne Chainé et Christian Loranger, deux élèves de guitare, ont reçu leur certificat des mains de Mme Lorraine Casaubon, directrice de l'Académie de musique,

et du vice-recteur à l'Enseignement et à la recherche de l'UQTR, Paul-André Quintin.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Moulin seigneurial: saison axée sur Pointe-du-Lac

par André GAUDREULT

C'est en présence de plus de 250 personnes que s'est faite, il y a quelques jours, l'ouverture de la saison artistique du moulin seigneurial de Pointe-du-Lac, ce qui n'a pas été sans réjouir la nouvelle conservatrice, Mme Denise Poirier.

Il y a donc une semaine déjà que les visiteurs peuvent admirer, non seulement le moulin lui-même avec ses vestiges du passé, mais trois expositions différentes, des rétrospectives de la lissière Carmel Gascon et du graveur Francine Turcotte de même que des oeuvres d'une quinzaine d'artistes amateurs vivant à Pointe-du-Lac ou en étant originaires.

Le rez-de-chaussée est occupé par les tapisseries de haute-lisse de Mme Gascon dont la confection va des années 1970 jusqu'à récemment.

Quelques-unes d'entre elles ont été gracieusement prêtées par leur propriétaire expressément pour l'exposition, comme par exemple 'Lointains si blancs' de Mme Jeanne Sauvé, ou cette autre (dont je n'ai pas retenu le titre) appartenant aujourd'hui à M. Jean Chrétien.

Née à Shawinigan, Mme Carmel Gascon a d'abord étudié la céramique et la peinture avec Géraldine Bourbeau et Léon Bellefleur, avant de se mettre à la tapisserie avec Lucien Desmarais. Elle fait sa première exposition en 1969 à la Guilde canadienne des métiers d'art de Montréal.

À partir de là, Mme Gascon expose, en groupe ou en solo, un peu partout dans la province. En 1973, elle inaugure l'atelier de haute-lisse et canevas au pavillon Mgr-Saint-Arnaud et y enseigne durant quatre ans. Plus tard, elle fondera son propre atelier pour des recherches en tapisserie, haute-lisse et teintures végétales. Pour le 350e anniversaire de Trois-Rivières, neuf membres de son atelier, sous sa direction, réalisent une tapisserie imposante qui se trouve maintenant à l'hôtel de ville.

Non seulement Mme Gascon possède son métier de lissière à la perfection, mais son talent et ses études en peinture lui permettent de réaliser parfois des ornements qui font de ses oeuvres des compositions complexes qui relèvent en quelque sorte du tableau.

Pour sa première exposition de la saison, le moulin seigneurial, en ce 250e anniversaire de la paroisse, ne pouvait mieux choisir. Mme Gascon est l'une de nos tapissières les plus douées et, par surcroît, elle a adopté Pointe-du-Lac où elle passe tous ses étés.

Francine Turcotte

À l'étage, on trouvera les gravures (eaux-fortes et pointe-sèche) d'une jeune pointellière, Francine Turcotte.

Membre de l'atelier communautaire de gravure Presse Papier de Trois-Rivières, Francine Turcotte est bachelière en arts

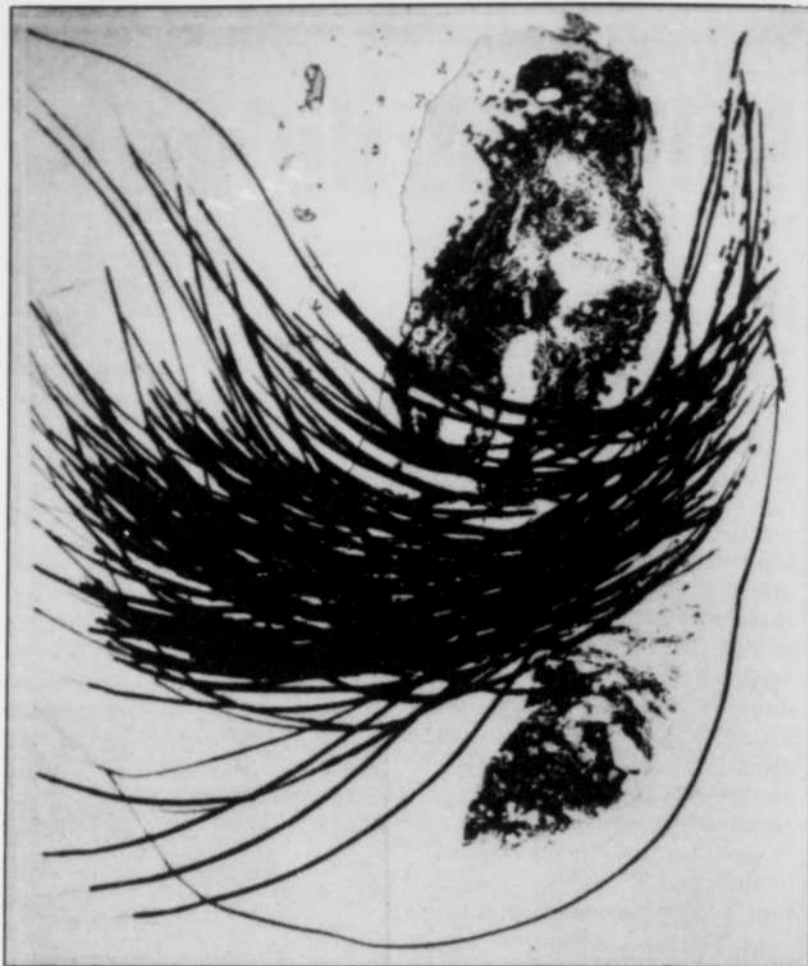
plastiques de l'UQTR. C'est justement au moulin de Pointe-du-Lac qu'elle participe à sa première exposition collective en août 1981. Par la suite, les expositions de groupe, solo, ou concours avec jury devaient se poursuivre. Quelques-unes de ses oeuvres furent montrées jusqu'en France alors qu'elle participait à une exposition itinérante.

En estampe, Francine Turcotte avoue aimer le noir. Et précisément toutes les oeuvres exposées sont en noir et blanc. Et même si elles ne furent pas toutes réalisées dans une même foulée, on y retrouve un dénominateur commun: l'exploitation des éléments naturels, notamment le vent. Énergie du vent, Le vent les fouetta, Coup de vent, Tourbillon, Coup de foudre, Feu du ciel, Fusion des rocs, sont quelques-uns des titres les plus révélateurs de l'inspiration de l'artiste qui, on le devine, s'amuse avec le mouvement.

C'est d'ailleurs la note dominante de la majorité des oeuvres: des abstractions en mouvement. Francine Turcotte est fort bien servie par les éléments naturels.

Artistes locaux

Au deuxième étage, on expose les oeuvres d'une quinzaine d'artistes de Pointe-du-Lac ou originaires de cette localité. Ce sont Louise Moreau, Harvey Rivard, Clémence Veillette, Éline Lupien, Micheline Roy-Dubé, Lise L'Hérault, Jacque-



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

'Coup de vent', gravure de Francine Turcotte.

line Marchand, Jacques Lesieur, André Leblanc, Gaétane Saint-Amour, Josée Paulin, Nadia Larouche et Mariette Vallières.

J'avoue, comme ça, de mémoire, en connaître trois parmi tous ces gens. Harvey Rivard, un amateur talentueux qui nous offre des pastels, Mme Poitras-Tremblay, qui a délaissé ses si jolis personnages féminins à l'encre pour des huiles sur toile qui n'ont quand même pas le même raffinement, et Jacques Lesieur, qui avait déjà exposé chez Art 8 d'intéressants collages.

En général, on ne trouve ici que de la figuration. Du paysage surtout, très souvent associé aux lieux. Bien évidemment, la plupart des disciplines sont représentées (jusqu'à la sculpture sur bois) avec une nette dominance pour l'huile plus familière.

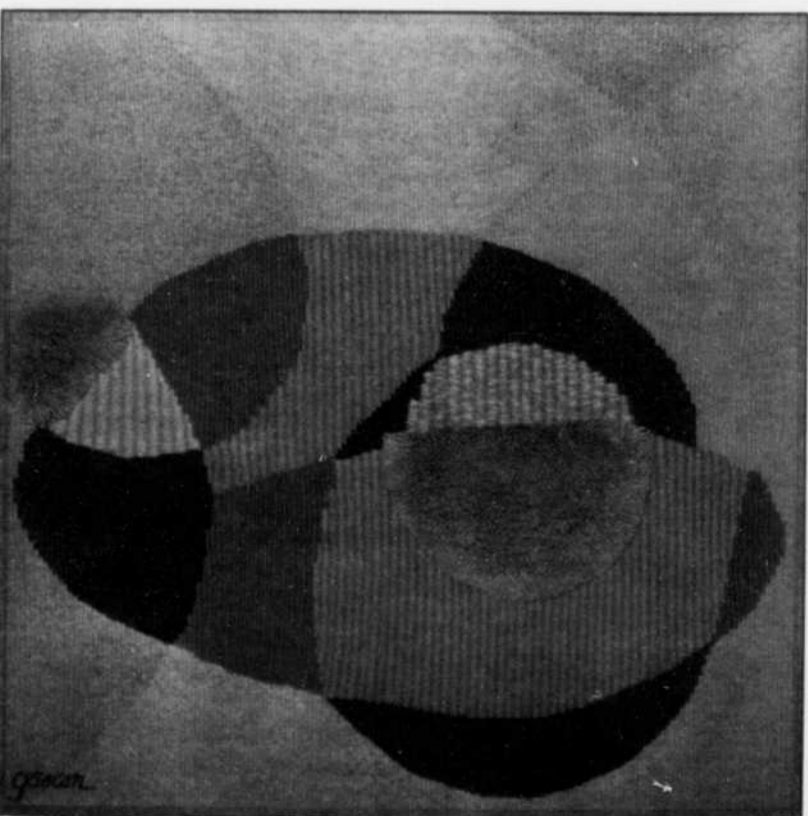
Notons que cette exposition durera toute la saison, alors que les deux autres se termineront en juillet pour être remplacées par des photos anciennes de Pointe-du-Lac.

On peut visiter tous les jours de 13h à 18h à l'exception des lundis.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Le typique moulin seigneurial de Pointe-du-Lac où la saison artistique estivale vient de s'ouvrir.



'Parle-moi d'un pays qui n'est pas un refuge', tapisserie haute-lisse de Carmel Gascon.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Une marginalité difficile à vivre

par André GAUDREULT

'Le langage perdu des grues' c'est avant tout l'histoire de Philip, un jeune New-Yorkais qui, décidé à vivre ouvertement son homosexualité, s'en ouvrira un jour à ses parents.

Si le père, Owen, prend la chose avec un certain calme, c'est que depuis toujours, il refoule (à moitié) ses propres tendances homosexuelles. Cependant la mère, Rose, accepte très mal cette révélation. Mais le drame, si l'on peut dire, viendra plus tard, quand le père, professeur dans un collège invitera à dîner un confrère, Winston Penn, dans l'espoir que son fils, que son amant Eliot vient de laisser tomber, devienne l'amant de Winston. Mais Owen avait mal évalué son confrère qui serait plutôt porté sur les femmes.

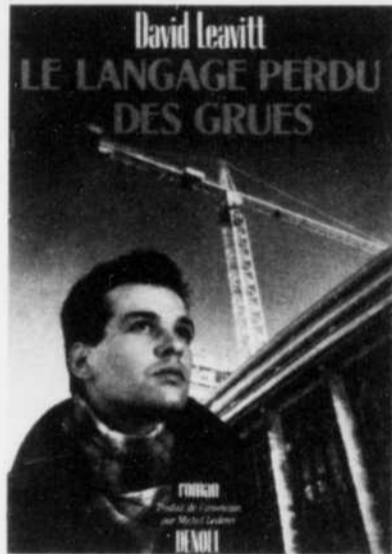
Mais pendant le dîner, la méprise dure toujours et les deux hommes sont pendus aux lèvres du charmant Winston ce qui amène Rose au bord des larmes et de la crise nerveuse, consciente qu'elle est que son mari est tout autant intéressé que son fils.

Owen devra finalement avouer que, depuis toujours, il refoule ses tendances, et que ses éternelles sorties en solitaire du dimanche après-midi le condui-

saient dans un cinéma porno où, dans le noir, il se satisfaisait en compagnie d'inconnus qu'il ne rencontrait toutefois pas ailleurs ni autrement.

Au soir de la grande révélation qui laissera Rose complètement désespérée, Owen réussira à joindre son fils chez son nouvel amant Brad et Philip et son père passeront la nuit à l'appartement du fils où les deux essaieront de se rapprocher davantage, sans beaucoup y parvenir cependant.

Voilà l'essentiel de l'histoire qui est cependant beaucoup plus complexe. Nous n'avons pas parlé d'Eliot, orphelin élevé par un écrivain homosexuel



dont les livres pour enfants avaient déjà fait les délices de Philip. Non plus que de Jerene, enfant adoptée qui sera reniée par ses parents quand elle leur apprendra qu'elle est lesbienne.

De sa copine Laura qu'elle rencontrera enfin et avec laquelle elle formera un couple qui semble bien aller tout de même. De la visite de Jerene à sa grand-mère dans un foyer de Brooklyn où elle devra mentir sur ses relations avec ses parents. Et enfin, de la pseudo-thèse universitaire à laquelle travaille Jerene depuis des années et qui porte sur les langages inventés et perdus.

C'est d'ailleurs cette idée des langages personnels d'enfants solitaires, et qui se perd avec l'intégration à la vie courante, qui donnera son titre au roman de David Leavitt.

Leavitt me fait penser à ces romanciers américains qui ont appris à l'université à construire un roman comme on construirait n'importe quoi d'autres.

Avec des règles strictes, des dosages précis d'événements, de personnages, de péripéties, de moments pathétiques et de moments de grand bonheur. Le langage perdu des grues est un roman à recettes comme ceux de John Irving, comme Le Prince

des marées de Pat Conroy. Et j'ajouterais tout de même que Leavitt n'a pas le talent littéraire de ces deux-là.

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage de Leavitt nous fait découvrir un monde très particulier, celui de l'homosexualité dans une grande métropole comme New York. Il nous montre comment, malgré la possibilité de vivre dans l'anonymat dans cette ville, des gens peuvent sentir le besoin de dire à leurs proches ce qu'ils sont véritablement. Ne pas se mentir à soi, ne pas mentir aux autres. Etre honnête quoi!

Malheureusement cela n'est pas sans causer des bouleversements, des traumatismes, comme quoi il n'est pas facile de vivre en marge non plus que de tenter l'intégration même avec les gens les mieux intentionnés.

L'homosexualité n'est pas encore une banalité. Et David Leavitt nous le montre bien à travers ses personnages tourmentés qu'il fait vivre devant nous avec un sens aigu de la psychologie humaine. C'est bien là sa principale force.

Le langage perdu des grues. Roman de David Leavitt. Chez Denoël. 348 pages. Traduit de l'américain par Michel Lederer.

Les bavardages érotiques de M. Matzneff

Quatre 'tantes' aux Philippines

Gabriel Matzneff est un de ces fils d'immigrés russes à Paris, hommes de grande culture, qui adorent la langue française et ont le souci de la respecter jusque dans ses raretés d'expression les plus étonnantes et même dans ses archaïsmes.

Matzneff m'avait déjà impressionné par quelques essais dont Les Passions schismatiques. Je n'avais toutefois jamais lu 'Les moins de seize ans' qui avait fait scandale en 1974 et qui fut réédité deux ans plus tard. Je n'avais pas été très curieux toutefois de son dictionnaire philosophique Le Taureau de Phalaris.

Matzneff est un pédophile reconnu qui se pique d'aimer indifféremment les jeunes garçons et filles, les moins de seize ans comme il le dit dans son essai portant ce titre.

Il y a plusieurs semaines déjà, à l'émission de télé Apostrophes de Bernard Pivot, il avait plastronné comme une grande folle tentant par tous les moyens d'épater la galerie. Mais la galerie, aussi brillante que Gabriel, avait bien résisté. A vrai dire, il avait l'air de

notre Michel Girouard, l'intelligence et la culture en plus.

Comment me suis-je donc mis le nez dans 'Harrison Plaza', de Gabriel Matzneff? Un peu par curiosité et surtout pour faire la comparaison avec La Passion indonésienne d'un grand reporter français, plutôt critique à l'égard de l'Occident et dont l'ouvrage m'avait beaucoup plu malgré ses extravagances.

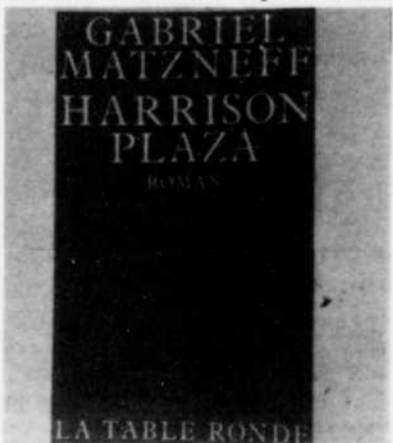
Il me faut dire que l'action de ce roman se passe à Manille, aux Philippines, dont les gamins et gamines eurent longtemps la réputation d'avoir la jambe leste. Un peu de curiosité malsaine (?) donc? Peut-être.

Mais il n'y avait pas de quoi la satisfaire dans ce roman où quatre vieille tantouzes françaises (le plus jeune a 50 ans et le plus vieux 80) sont venues à la chasse au jeune gibier. À l'exception de Nil cependant qui s'est dégoté quelques mois auparavant à Paris une gamine de 13 ans et qui aura ses 14 quand elle viendra le rejoindre à Manille.

Et alors là, nous aurons droit à des histoires d'argent (tous ces

gens sont très à l'aise) de bouffe et de sexe bien entendu. Mais rien de cru cependant si ce n'est les coucheries de Nil et de son Allegra qui sont quand même tout de tendresse. Pour le reste, pas de descriptions le moins dit osées. Que des commentaires sur les moeurs du pays d'hier et celui d'aujourd'hui (cela se passe aux jours d'Aquino). Et l'on n'est pas sans regretter le règne de Marcos beaucoup plus libéral. Que du bavardage rarement intéressant.

Et comment tout cela se termine-t-il? L'un d'eux, qui a décidé



de s'installer dans l'une des îles, sera noyé par deux jeunes Philippines en qui il avait pleine confiance, mais que l'esprit du lucre avait rendus un peu méchants (il n'aurait pas dû leur parler des \$20,000) et Nil pour sa part atteint d'un virus qui peut le rendre aveugle sera hospitalisé. Nous le quitterons sur son lit d'hôpital où sa petite compagne est blottie contre lui. Quant aux autres, je ne me souviens plus de ce qui leur est advenu.

Mais le plus désolant est encore que M. Matzneff semble avoir perdu son élégance d'écriture. Tout le roman est bourré de phrases en anglais, quand ce n'est pas en jargon philippin. Il papote, à l'égal de ses personnages. Je ne doute pas qu'il en ait existé de pareils. Mais vus sous cet angle, ils ne font pas un bon sujet de roman. Ou plutôt, Matzneff n'a pas su faire un bon roman de son histoire.

Harrison Plaza. Roman de Gabriel Matzneff. Éditions de La Table ronde. 235 pages.

(AG)

Inédits

Décidément, on est en train de ressusciter Scott Fitzgerald. Après la réimpression de son roman 'Tendre est la nuit' suivront deux recueils de nouvelles 'Love Boat' et 'Entre trois et quatre'. Et voici maintenant le troisième volume de ses nouvelles inédites 'Fleurs interdites'. L'ouvrage, dit-on, regroupe les ultimes chefs-d'oeuvre de l'écrivain qui mourut quelques mois après avoir achevé le nouveau qui clôt le présent recueil. C'est en star que Fitzgerald est entré en littérature à vingt-quatre ans, et c'est criblé de dettes, alcoolique, seul, qu'il est mort dans l'oubli à quarante-quatre ans. Il compte aujourd'hui parmi les figures majeures du XXe siècle. Pour T. S. Elliott, c'est à Fitzgerald qu'on doit 'le premier pas qu'ait fait le roman américain depuis Henry James'. (Chez Belfond)

Coup de maître

C'est sur un printemps gris et résolument précoce dans une ville moyenne du Middle-West que s'ouvre le livre fascinant de Scott Turow, un roman que l'on tient déjà pour l'un des meilleurs ouvrages de fiction jamais écrit sur la justice et ceux qui la rendent. Si on en croit la critique le premier roman de Turow 'Présumé innocent' est un véritable coup de maître. 'Présumé innocent' est bien plus qu'un de ces best-sellers, de ces romans de plage, c'est un livre d'une très grande intelligence, d'un grand style, un livre à la fois provocant et passionnant', écrit le Washington Post. Le New York Times écrit pour sa part: 'Turow conjugue un immense talent d'écrivain à une très grande connaissance des lois.

Un premier roman impressionnant et inhabituel. Dès la première page le livre dépasse délibérément le genre du crime mystérieux, associant le suspense du roman policier à un style élégant et un regard philosophique... Une immense vitalité, une écriture merveilleuse, des personnages inoubliables et des scènes puissantes'. (Chez Albin Michel).

Le démon du Nô

Sur fond de Japon splendide et corrompu du XIV-XVe siècle, Le démon du Nô nous raconte l'histoire des 'saltimbanques' qui élaborèrent, dans sa forme quasi définitive, le célèbre théâtre Nô, et de la relation passionnée et féconde qui les unit au puissant Yoshimitsu, le troisième shôgun Ashikaga. L'auteur Nobuko Albery est née au Japon.

Après les troubles politiques de 1960, elle s'exile en Amérique et commence à travailler au théâtre et au cinéma. Mariée à sir Donald Albery, elle vit maintenant à Monaco. (Chez Gallimard).

(AG)

Le 25 juin 1945

Naissance d'un champion

par la Presse Canadienne

1945 — Naissance à Montréal de Robert Charlebois, l'un des champions de la chanson française au Canada.

Son premier long-jeu, en 1965, fut primé à un festival du disque en France.

En 1968, Charlebois, représentant le Québec au cinquième festival international de la chanson française, remporta le grand prix avec 'Lindbergh' sur des paroles de Claude Pélouquin.

L'année suivante, Charlebois fit scandale à l'Olympia, de Paris, en lançant des instruments dans la salle, et dut abrégé une tournée européenne.

Charlebois devait ensuite s'assagir considérablement après la Francofête de 1974 où il chanta avec Gilles Vigneault et Félix Leclerc.

Quelques autres faits marquants:

1967 — Les Beatles chantent 'All You Need Is Love' à une émission mondiovision diffusée devant quelque 200 millions de personnes.

Le spectacle fut enregistré en direct et le disque fut mis en vente dès le 7 juillet.

Avec les Beatles, en studio, il y avait les Rolling Stones et les Who.

1978 — Fermeture de la Riverboat Coffeehouse, dans le quartier Yorkville, à Toronto, après quatre récitals de Dan Hill et autant de Murray McLauchlan.

A la fin des années 60, le Riverboat permit à de nombreux artistes du folklore de se faire connaître, en particulier Gordon Lightfoot, Bruce Cockburn et Joni Mitchell.

Plusieurs chansons à succès y furent composées, tels 'Changes' de Phil Ochs et 'Clouds' de Joni Mitchell.

1925 — Naissance à Opelousas, en Louisiane, de Clifton Chenier, roi du zydeco, la musique chère aux Noirs louisianais.

Il s'agit d'un assemblage de blues, chansons folkloriques françaises, de country, de rhythm-and-blues et de rock 'n' roll.

Chenier s'accompagne à l'accordéon et chante moitié en français, moitié en anglais.

1935 — Naissance à Montgomery, Alabama, du chanteur soul Eddie Floyd. Il fit ses débuts avec un groupe appelé The Falcons où il fut remplacé par Wilson Pickett.

Floyd est surtout connu pour 'Knock On Wood' datant de 1966 et 'Bring It Home To Me' créé en 70.

1945 — Naissance à New York de la chanteuse Carly Simon.

Fille de Richard Simon, de la maison d'édition Simon and Schuster, elle commença à chanter avec sa soeur Lucy au collège.

Elle se lança seule dans la carrière en 71 avec le tube 'That's The Way I've Always Heard It Should Be'.

Le 26 juin 1977

Dernier spectacle d'Elvis

Par la Presse Canadienne

1965 — The Byrds, le groupe qui lança le folk rock, atteint le sommet du Billboard Hot 100 avec 'Mr. Tambourine Man', composition de Bob Dylan.

Celui-ci avait rencontré le groupe, six mois auparavant, et il avait été conquis rapidement par sa qualité; il avait même donné sa caution aux jeunes musiciens.

Notons que 'Mr. Tambourine Man' a été enregistré avec des musiciens de studio; seul le guitariste Roger McGuinn, des Byrds, est présent; les membres du groupe assurent toutefois la partie vocale.

Quelques autres faits marquants:

1964 — Lancement en Amérique de 'A Hard Day's Night', le premier album entièrement composé par les Beatles.

1964 — Lancement de 'It's All Over Now' par les Rolling Stones; la chanson composée par le chanteur soul américain Bobby Womack, permit aux Stones d'atteindre le premier échelon du palmarès pour la première fois en Grande-Bretagne.

1971 — Bill Graham annonce la fermeture de ses salles de concert Fillmore East et West à New York et San Francisco.

Le Fillmore East était ouvert depuis trois ans; la veille de la fermeture, il y eut concert par les Beach Boys et l'Allman Brothers Band.

Graham avait commencé à organiser des concerts de rock à Fillmore West en 65; le club de San Francisco fut un lieu de choix pour les grands ensembles psychédéliques tels que The Grateful Dead et Jefferson Airplane.

1975 — Le divorce de Sonny et Cher est prononcé à Santa Monica, en Californie; le mariage avait eu lieu en 1964.

Quatre jours après, Cher épousait Greg Allman, de l'Allman Brothers Band; l'union ne dura guère.

1977 — Dernier spectacle d'Elvis Presley; l'événement eut lieu à Indianapolis.

Moins de deux mois après, la vedette était découverte inanimée dans la salle de bain de Graceland, sa luxueuse maison de Memphis, au Tennessee.

On crut d'abord à un accident cardiaque mais on dut reconnaître qu'une consommation exagérée de stupéfiants avait probablement abrégé ses jours.

1980 — Ron Wood, Keith Richards et Mick Jagger, des Rolling Stones, se présentent à un club de nuit de New York pour assister à un spectacle de Jim Carroll, poète et romancier devenu chanteur rock.

Richards monta sur scène pour interpréter en duo avec Carroll 'People Who Died' qui eut un certain succès.

1910 — Naissance de Tom Parker qui fut le gérant d'Elvis Presley durant presque toute sa carrière.

Il prit la relève du disc-jockey Bob Neal, de Memphis, en 1956; son contrat lui donnait droit au quart des revenus du chanteur.

Le contrat resta en vigueur jusqu'après le décès de Presley en 77.

En 83, après 21 mois de contestation, Parker céda presque tous ses intérêts à la compagnie RCA et à la famille Presley pour une rondelette somme d'argent.



Radio-
télévision

par Claude SAVARY

SPÉCIAL NEW-YORK

Avez-vous regardé récemment Musique Plus? C'est incroyable ce que ce réseau musical francophone a pu s'améliorer en quelques mois à peine. Bien plus que de présenter bêtement des vidéoclips des artistes d'ici et d'ailleurs, l'équipe de Musique Plus précède et dépasse l'événement musical en présentant des entrevues et reportages peu banals. Ainsi, ce soir (samedi), dans le cadre de ConcertPlus, vous aurez droit à une visite assez particulière de New-York. En compagnie de Carly Simon, du groupe Crowded House et de Sting, vous allez sans doute découvrir une ville fascinante et des artistes qui n'ont évidemment plus besoin de présentation. ConcertPlus est diffusé à compter de 22h 30 au canal 19 (si vous êtes câblés).

JASMIN POURRAIT REVENIR

Quand on ne sait pas quitter, on s'accroche souvent trop longtemps. Michel Jasmin, qui a été remercié de ses services à Quatre Saisons, pourrait y



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Claude Charron

effectuer un retour à l'automne. Malgré des cotes d'écoute plus que décevantes, certaines personnes estiment encore qu'il n'est pas "brûlé". Le plus bizarre dans tout cela, c'est qu'il retournerait à Quatre Saisons. On lui confierait une émission mensuelle du genre de celle que Jacques Boulanger faisait à Radio-Canada. Boulanger a compris, lui, et a réorienté momentanément sa carrière à la radio le temps de se refaire une crédibilité, mais Jasmin n'a certes pas encore compris qu'à trop en demander de son public il finit par vous rejeter bêtement.

TANT QU'À 'MÉMÉRER'...

Et tant qu'à "mémérer", il semble maintenant acquis que Roger Giguère fera officiellement équipe avec Pierre Marcotte à Telefun à l'automne. C'est donc reparti de plus belle pour ce duo qui se promet bien d'aller chercher de meilleures cotes d'écoute cette année.

CHAUDS LES MILLIONS

Vous allez encore rêver vendredi soir prochain lorsque le réseau TVA présentera le tirage en direct de \$12 millions en argent et d'autos de luxe dans le cadre de la loterie Special 88. Attention, il s'agissait d'une loterie pan-canadienne et ce peut aussi bien être des gens de Terre-Neuve ou de Victoria qui vont rafler les meilleurs lots. Qui plus est, on va même choisir en studio un millionnaire parmi ceux qui avaient eu la chance d'avoir un gratteux avec une séquence de trois inscriptions "TV". Ils sont 50 à travers le pays. Comme il s'agit en même temps d'un grand spectacle "coast to coast", on verra les grands noms du monde artistique canadien dont Céline Dion, Jean Lapointe et les Foubac pour la partie francophone. C'est évidemment Yves Corbeil qui sera le maître de cérémonie, en compagnie notamment de Dominique Michel. Au fait, l'émission débute à 20h 30.

FESTIVAL DU JAZZ

Le Festival international de jazz de Montréal revient dans quelques jours à Montréal. Pour souligner cet événement majeur, Radio-Canada présentera des extraits des spectacles d'ouverture (vendredi, 1er juillet, 22h 30) et de fermeture (dimanche, 10 juillet). Des émissions à ne pas manquer pour les amateurs de ce style de musique. Aussi, à TQS, tous les soirs, à 23h 30, rétrospective des événements du festival.

OBJECTIFS

J'ai jeté un bon coup d'oeil dimanche soir dernier sur l'émission "Objectifs", animée par l'ex-politicien Claude Charron. Quel bonhomme sympathique et intelligent pour présenter pareille émission qui se veut une adaptation des meilleurs sujets de l'émission américaine "60 minutes". C'est évidemment un peu agaçant de voir les reportages traduits, mais une fois cette barrière franchie, cette émission se laisse écouter toute seule. On a aussi eu l'intelligence d'intégrer des sujets québécois. Un seul petit détail: la petite taille physique de Claude Charron le fait un peu mal paraître dans son fauteuil de cuir à haut dossier. Il est à espérer que Télé-Métropole ou d'autres réseaux sauront exploiter encore davantage les multiples talents de Charron, un vrai politicien qui a su se retirer de ce monde lorsqu'il a senti qu'il ne se reconnaissait plus dans sa formation politique. "Objectifs" est présenté le dimanche soir, à 19h.

LE DÉFI CASCADO

Vous connaissez Mario Lirette? Comédien, animateur, humoriste, ce gars-là peut à peu près tout faire. Télé-Métropole, qui tente un tas d'expériences depuis quelques semaines, a décidé de lui confier une série d'été un peu spéciale. Des concurrents auront à passer à travers différentes épreuves pour mériter des prix. Des épreuves pas faciles, nous dit-on, mais qui n'ont rien à voir avec les exercices casse-cou qui sont demandés au Japon dans l'émission dont Cascado est inspirée. Tout ce qu'on sait, c'est qu'il y aura beaucoup d'eau dans cette demi-heure (une heure pour la première) qui sera présentée le vendredi soir à 19h 30.

BONNES VACANCES

Les vacances annuelles étant maintenant arrivées, je vous quitte l'espace de quelques semaines, le temps de refaire les forces avant les lancements du mois d'août. Pendant mon absence, c'est ma consœur Lucie Lemire qui prendra la relève et qui vous présentera la chronique à sa façon. Je vous souhaite également bonnes vacances et je vous donne rendez-vous au début du mois d'août.

Bonne semaine



LE MOIS DE LA QUARANTAINE

Le rock a véritablement entrepris sa révolution du paysage musical et sa conquête des mœurs, à la fin des années 50, il y a donc environ 30 ans.

Il ne faut donc pas se surprendre du fait que de plus en plus de ces musiciens, qui ont connu leurs premières heures de gloire à cette époque et continuent de produire maintenant, dépassent la quarantaine et approchent même de la cinquantaine, dans certains cas.

C'est étrange et parfois troublant d'observer le succès avec lequel l'industrie du disque a réussi à détourner de ses objectifs premiers, un mode d'expression qui a été, d'abord et avant tout, le véhicule idéal pour une jeunesse en révolte.

Ce mois-ci, cinq quadragénaires du rock lancent un nouveau disque ou, dans un cas, un premier disque solo. Certains passent bien, d'autres semblent bien dépassés.

Steve Winwood (40 ans) est retourné dans les bonnes grâces du public depuis un peu plus de trois ans et ne semble plus être capable de commettre d'erreurs: tout ce qu'il touche se transforme en numéro un. Ce sera encore sûrement le cas avec son 'Roll with it'.

Elton John (41 ans) a retrouvé son compagnon de jadis, Bernie Taupin, et a concoté un très dynamique microsillon intitulé 'Reg strikes back'.

Le doyen Bob Dylan (47 ans) ne casse rien de neuf avec son 'Down in the groove' et reprend même 'Let's stick together', une chanson que le groupe Canned Heat avait popularisée, il y a une quinzaine d'années.

Pour ce qui est de Jimmy Page (44 ans), il faudra attendre un peu pour se faire une opinion sur son 'Outrider' puisqu'il vient tout juste d'être mis sur le marché. Le magazine Musician lui consacre la première page de sa plus récente édition et se demande si le légendaire guitariste "l'a encore".

Finalement, Van Morrison (bientôt 43 ans) plonge carrément dans le folklore irlandais en s'accompagnant d'un des ensembles les plus réputés en Irlande, les Chieftains. Le titre de son microsillon ne laisse d'ailleurs aucun doute sur son contenu: 'Irish Heartbeat'.

JOHNNY CLEGG EN COLÈRE

Le Zoulou blanc Johnny Clegg n'a pas pu participer au "Freedomfest", le grand jamboree musical anti-apartheid



Bob Dylan

tenu au stade Wembley de Londres, le 11 juin, pour commémorer le 70e anniversaire de naissance de Nelson Mandela.

Clegg, citoyen britannique, résident en Afrique du sud depuis sa petite enfance, n'a pas pu y participer parce que le syndicat des musiciens anglais a jugé qu'il a brisé le boycott culturel contre le régime de Pretoria, adopté par les Nations Unies, au cours des années 60.

Au cours d'une récente tournée en France, les concerts de Clegg ont battu tous les records d'affluence. Il y vend autant de disques que Renaud, ce qui n'est pas peu dire.

Sa colère, au lendemain du grand show de Wembley, le Zoulou blanc l'a expliquée au Nouvel Observateur.

"Le projet de Wembley n'a pas été conçu par les mouvements anti-apartheid mais par un groupement d'artistes et de musiciens qui a donné tout pouvoir à un promoteur britannique. Les représentants culturels de l'ANC, entre autres, n'ont eu aucun droit de regard sur la programmation. Le directeur musical de l'ANC a tout tenté pour que je fasse partie de la distribution, mais ce fut peine perdue. Il est regrettable que les musiciens sud-africains aient été aussi marginalisés au cours d'une telle manifestation.

"Un show en l'honneur de Nelson Mandela sans musique sud-africaine, c'est un comble."

Rappelons que Johnny Clegg et son groupe Savuka seront les vedettes d'un immense concert, extérieur et gratuit, le 5 juillet, dans le cadre du Festival international de jazz.

CROSBY LIBRE

La Cour suprême des Etats-Unis a confirmé la validité d'un jugement antérieur lequel avait permis à David Crosby d'être libéré de deux accusations qui pesaient sur lui.

Après un spectacle dans un club de Dallas, en avril 1982, des policiers ont trouvé un sac contenant de la cocaïne et un revolver dans la loge de Crosby.

A la suite d'un premier procès, il a été trouvé coupable de deux offenses, possession de drogue et d'arme à feu. En appel, un juge a estimé que les accusations ne pouvaient pas être portées contre Crosby car les policiers n'avaient pas obtenu de mandat avant de fouiller sa loge.

C'est cette conclusion que la Cour suprême a retenue et qui permet à David Crosby d'être enfin totalement libre.

FIN DE TOURNÉE POUR DEPECHE MODE

Le groupe britannique Depeche Mode a mis fin à sa tournée mondiale, samedi dernier, par un gigantesque concert au Rose Bowl de Los Angeles.

En décembre, le groupe avait joué à guichet fermé, à deux reprises, au Forum de Los Angeles, et voulait organiser un grand spécial pour marquer la fin de leur tournée et pour signifier que leur nouveau statut de super-vedette est bien établi.



Elton John

Les membres de Depeche Mode ont donc invité OMD, Thomas Dolby et le groupe Wire à faire partie du programme quadruple auquel ont pu assister 75,000 personnes.

BLOC-NOTES

Deux autres spectacles viennent de s'ajouter à la liste impressionnante de la fin de l'été: Rod Stewart, le 29 août, et Hall and Oates, le 3 septembre. Au Forum, dans les deux cas... Pink Floyd a généré des recettes de plus de \$18 millions, en 20 concerts, cette année. Bruce Springsteen vient en second avec \$16 millions pour 43 concerts... Parlant du Boss, un nombre grandissant de médias américains, et pas seulement les journaux à potins ou sensationnels, rapportent que son mariage de trois ans avec Julianne Phillips est fini. Le cœur de Bruce appartient désormais à sa choriste Patti Scialfa.

PALMARÈS

Au QUÉBEC

Le gros succès de la semaine appartient au groupe européen Gypsy Kings dont le premier disque disponible, ici, embarque en 14e position du palmarès des ventes du Guide Radio-Activité. D'autre part, le microsillon 'Blanche Nuit' de DeShaime passe de la 17e à la douzième position sur ce même palmarès.

(Entre parenthèses, la position de la semaine précédente)

- 1 (1) Bye Bye mon Cowboy Mitsou Isba
- 2 (4) Un soir de pluie Blues Trottoir PolyGram
- 3 (2) Pour une histoire d'un soir Marie-Denise Pelletier Kébec-Disc
- 4 (3) Maman, ne me fais pas mourir Chantal Pary Envol
- 5 (7) L'amour tendre Danielle Oddera Ulysse
- 6 (6) Une nuit ne suffit pas Frédéric François Tréma
- 7 (5) Sans toi Pier Béland Star
- 8 (10) Le privé Michel Rivard Audiogram
- 9 (9) Coulou Coucou Richard Gauthier Joufflu
- 10 (8) Je l'aime Pierre Dumont Star

Aux ÉTATS-UNIS

Le palmarès des cinq meilleurs vendeurs, au chapitre des microsillons, continue de refléter la popularité de plus en plus forte du hard rock et du heavy metal. La première position du palmarès de Billboard appartient d'ailleurs à Van Halen, avec leur disque 'OU812', devant le 'Faith' de George Michael, le 'Hysteria' de Def Leppard, le 'Open up and say... Ahh' de Poison et, finalement, la trame sonore de 'Dirty Dancing'.

- 1 (3) Foolish Beat Debbie Gibson Atlantic
- 2 (4) Dirty Diana Michael Jackson Epic
- 3 (1) Together forever Rick Astley RCA
- 4 (5) Make it real The Jets MCA
- 5 (9) The Flame Cheap Trick Epic
- 6 (8) The valley road Bruce Hornsby and the Range RCA
- 7 (2) One more try George Michael Columbia
- 8 (10) Alphabet Street Prince Paisley Park
- 9 (11) Mercedes Boy Pebbles MCA
- 10 (18) Pour some sugar on me Def Leppard PolyGram

La page est à vous...

Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'oeuvre. Jeunes ou vieux!

Envoyez tout cela à: Le Nouvelliste PLUS
500 St-Georges,
Trois-Rivières, G9A 5J8

Hommage à maman

Maman chérie,

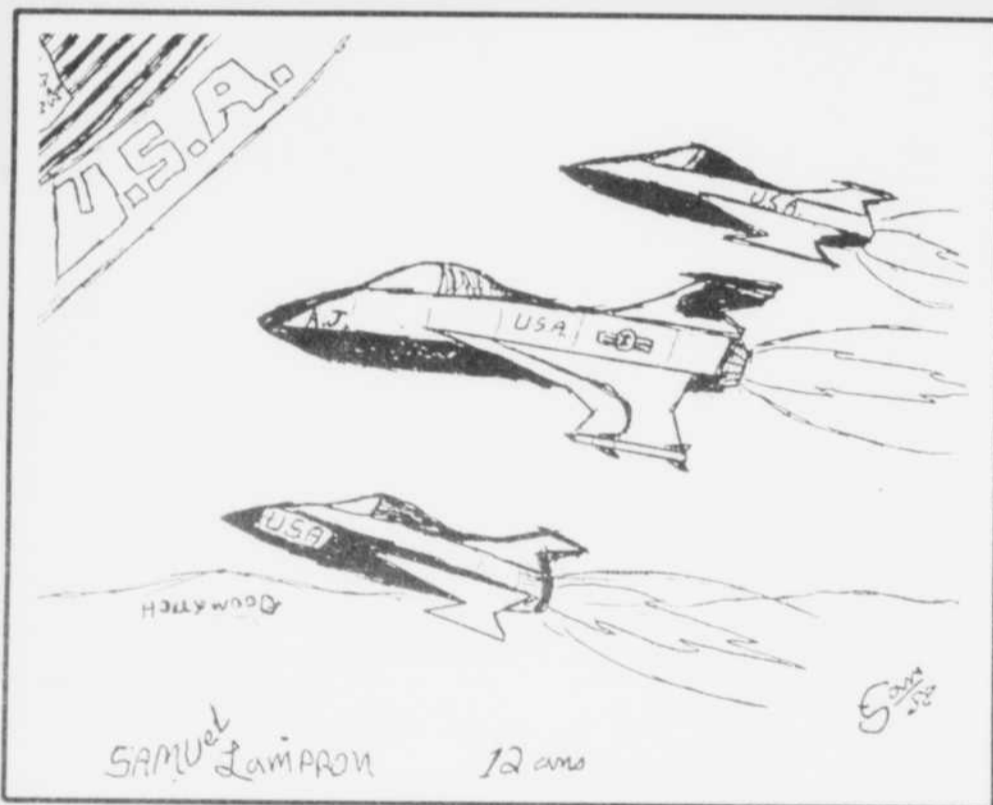
Je t'écris pour te dire que je t'aime beaucoup. J'aime quand tu joues aux billes avec moi, mais je t'avertis: si on joue ce soir, je vais te battre! Tu es la plus belle des mamans. Maman, je te remercie de tout mon coeur pour ce que tu fais pour moi. Je trouve que tu travailles très bien. Maman, je veux te dire que tu as un coeur en or. J'aime quand tu m'amènes au restaurant ou me baigner au parc. J'aime quand tu m'achètes de la molle. J'aime quand tu m'embrasses. Tu es la plus gentille des mamans. Papa doit être en amour avec toi parce que tu es belle.

De ton chaton,

Marie-Hélène Carignan
2e année, école Masson
Sainte-Thècle



Pierre Nobert
Ste-Anne-de-la-Pérade
7 ans



Le bonheur

Le bonheur, c'est:

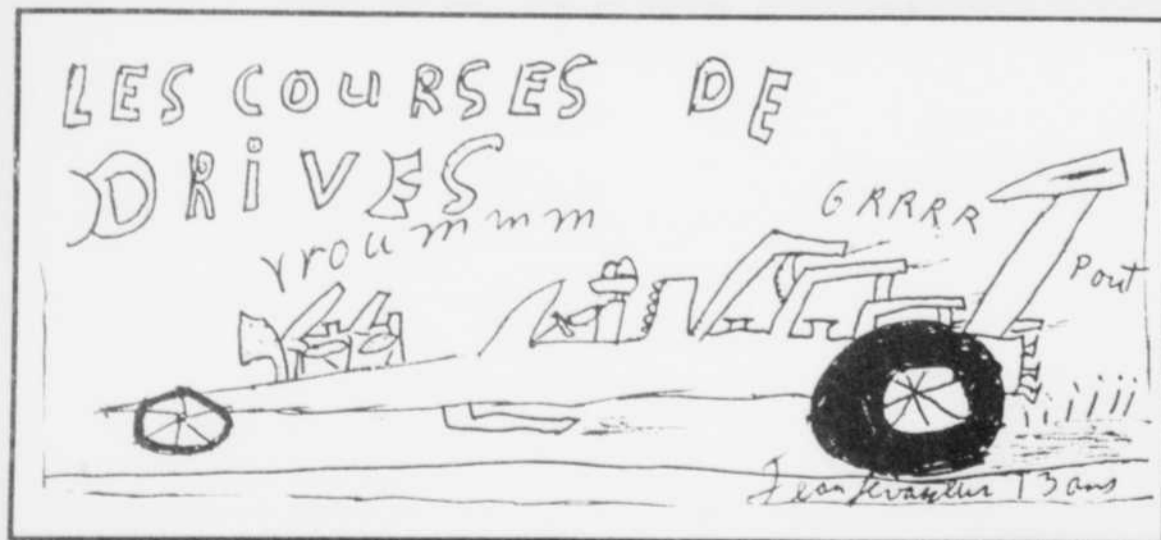
- Avoir un chien.
- Avoir des amis.
- Avoir de la nourriture à tous les jours.
- Avoir de bons parents.
- Savoir lire et écrire.
- Avoir une bonne santé.
- Avoir la paix dans le monde.
- Avoir une belle nature.
- Avoir la joie dans mon coeur.

Marie-Eve Périgny
2e année, école Masson
Sainte-Thècle

Le bonheur, c'est...

- le bonheur, c'est gagner au jeu.
- Le bonheur, c'est avoir un animal chez soi.
- Le bonheur, c'est caresser un chat.
- Le bonheur, c'est avoir une amie.
- Le bonheur, c'est d'avoir beaucoup de certificats.
- Le bonheur, c'est quand la cloche sonne le vendredi.
- Le bonheur, c'est quand on a chaud et on saute dans la piscine.
- Le bonheur, c'est d'avoir 100%.
- Le bonheur, c'est de ne pas doubler son année.
- Le bonheur, c'est l'amour!

Eve Bédard
2e année, école Masson
Sainte-Thècle



ANACHRONISMES

QUE VOILÀ UN BEL HOMME DU 16^e SIÈCLE!

POURTANT, L'ARTISTE S'EST MOQUÉ DE NOUS EN LUI DONNANT CINQ ATTRIBUTS DE NOTRE TEMPS.



RÉPONSE: 1- l'écusson des Nordiques, 2- le baladeur, 3- la cravate, 4- les lunettes, 5- la montre.

PERSONNAGES CACHÉS

BIZARROÏDE ... IL ME SEMBLE QUE SEIZE PETITS YEUX BAILLENT SUR CETTE PLANÈTE PSEUDO-DÉSERTE! OÙ SONT-ILS?



RÉPONSE: deux extra-terrestres parmi les rochers sous Zzop, trois autres à gauche et trois dans le bas du dessin.



Jean-Paul
Arsenault

Quand les Américains envahissaient nos forêts avec armes et bagages



Halte-bouffe avec les sports.

Même si on trimait du matin au soir

Les sports nous traitaient bien

Maintenant retraité du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, M. Gilles Philibert de Shawinigan-Sud garde le même souvenir que d'autres guides survivants à cette époque des clubs privés... On était bien traité par les sports!

La journée de travail s'échelonnait du matin au soir. Tant qu'ils n'étaient pas couchés! Le poêle à allumer dans chaque camp tous les matins, les portages avec canots, sacs et linge des monsieurs pendant le jour, la préparation des repas, les cigarettes et boissons à servir en soirée... une autre journée prenait fin. Pas tellement éloignée de la suivante à vrai dire. Mais on était bien traités...

À Noël, les employé(e)s marié(e)s avaient le droit d'aller chez eux. Les autres, au camp, pouvaient descendre à la messe de Minuit à Saint-Gérard-des-Laurentides. En carrioles tirées par des chevaux qu'il ne fallait pas trop faire suer à cause du grand froid. De toute beauté, se rappelle M. Philibert.

Comme la pêche sur ces territoires que les 'monsieurs' américains conservaient comme de l'or. À la mouche seulement, toujours en deçà des limites par surcroît. Quand la haute gomme du Québec a commencé à venir au club avec ses moulinets à cuillères... ç'a été autre chose! Paraît-il que certains de nos juges et politiciens avaient la conscience moins fragile pour la conservation.

Pour ceux qui s'inquiètent de la vertu des servantes et cuisinières parmi tout ce personnel mâle en forêt, je vous refille le souvenir de mon ami Philibert... Garceau, le chef cuisinier, pesait proche 300 livres. C'est lui qui les surveillait!

De toute façon, les guides avaient de quoi brûler leur trop-plein d'énergie. Car même pour les sorties des 'monsieurs' sur la neige, il leur fallait battre les sentiers en raquettes pour leur éviter trop de fatigue. Et vu qu'en saison chaude, ces sports ne transportaient absolument rien, pas même leur linge de rechange, les gars n'avaient pas le dos enjoué en revenant des portages.



On était des pauvres heureux

1970! Une entente plane pour la création du parc national de la Mauricie. 1977! Ce magnifique territoire est officiellement offert au public...

Tant qu'à remonter dans le temps, autant retourner au siècle précédent, dans la décennie 1880. Les Américains s'installent autour de nos meilleurs lacs. Quelques clubs privés seulement occupent tout notre arrière-pays. De la réserve Saint-Maurice à celle de Mastigouche, en passant par l'actuel parc national de la Mauricie et les ZECS de la Haute Mattawin.

Ne voulant pas tout accaparer cette édition du Nouvelliste Plus tant il y avait de territoires privés dans notre région, je vous ramène sur un seul de ces clubs du passé, le Laurentien. Armand Philibert, 82 ans, rencontré chez lui à Saint-Élie-de-Caxton, y a travaillé dès l'âge de 12 ans.

Le Laurentien? C'était tout ce coin-là, me résume M. Philibert. Une courte phrase englobant un véritable pays... La superbe trentaine de chalets pièces sur pièces des lacs Edouard, Des Cinq, Wapizagonque etc. D'autres sur les Wessonneau, Steamboat Rock, Dunbar, Brown et allez donc! Un empire faunique pour millionnaires américains.

L'été, pas moins de 125 employé(e)s s'affairaient à guider, nettoyer et faire manger ce beau monde. L'hiver, il en restait une trentaine pour pelletter les toits, faire la glace, charroyer le bois de chauffage (500 cordes par année)... **Des fois j'étais six mois sans revenir à Saint-Élie. On avait beaucoup plus d'agrément en haut qu'ici...**

Au dégel printanier, quand les chevaux enfonçaient dans la sloche des lacs, on passait aux traîneaux à chiens. Restait plein de vivres à emmagas-

siner pour l'été et les sucres à faire au lac La Pêche. Pour la cuisine des 'monsieurs'. Ainsi appelait-on les membres du club. Parfois aussi les sports.

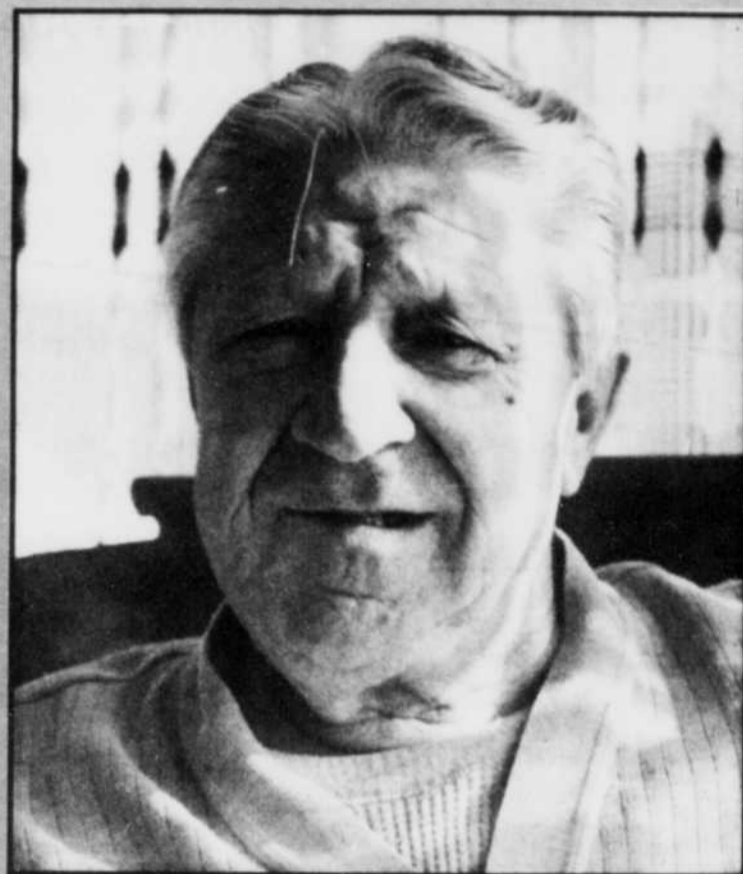
Les 'monsieurs' s'amenaient en train jusqu'à Shawinigan. De là des convois de voitures à chevaux et de plus pétants camions ramassaient tout ce qui roulait le long du rang de Saint-Gérard. Les cultivateurs étaient avertis d'avance de l'arrivée des sports. Chacun fournissant son quatre-roues moyennant rémunération, cela va de soi.

Un de ces quelque 200 membres du Laurentien, Percifal Robert, était président de la Pennsylvania Railway. Lui, s'amenaient à bord de son propre train, rien de moins. Et avec son équipage de serviteurs noirs, ses amis sports, sa dame et cinq infirmières qui restaient tout l'été. Sait-on jamais! On chargeait un camion de trois tonnes (Martel Transport) à Shawinigan.

Pour le linge de corps seulement, ce camion. Parce que pendant les séjours au club, les 'monsieurs' se changeaient tous les jours. Et les 'madames' aussi, vous pensez bien.

La plupart des membres s'amenaient au club une fois le printemps, pour les mouchetées de 5 livres de notre coin. Puis à l'automne pour le gros gibier. Il s'en trouvait aussi pour venir passer les vacances d'été. A leur service des servantes (\$3 et \$4 par semaine) et des guides (toujours deux par monsieur) payés une couple de dollars par jour.

En toute justice, les 'monsieurs' faisaient de beaux cadeaux à la période des Fêtes. **Des cadeaux qui égalaient nos salaires... On était pauvres mais heureux,** me raconte Gilles Philibert de Shawinigan-Sud, un autre guide du Laurentien.



Gilles Philibert

Un lac mis en conserve

Le lac Brown, fort connu par des milliers de nos pêcheurs, n'offre plus que l'ombre du potentiel-pêche de l'époque des clubs privés... Je vous laisse là-dessus mon copain octogénaire Armand Philibert raconter que...

-Avant 1940, on prenait le souper des 'monsieurs' sur le bout du quai. Des palettes longues comme ça! Juste ce qu'il fallait! Après 40, un jobber est venu couper pour la CONSOL. Il a fait plus d'argent en cannant de la truite qu'avec son bois. Les gars ramassaient la fraye à pleins filets dans la décharge du lac, vers l'Evelyn. Et ça cannait jour et nuit. A pleins barils de fleur (farine) que ça se descendait en bas pour vendre. Si je me rappelle bien, il y avait même deux canneuses!

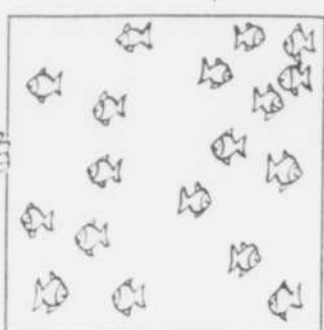


Un monsieur... deux guides.



Armand Philibert

NO 27



Pensez-y!

DIVISEZ CET AQUARIUM PAR TROIS LIGNES DROITES DE FAÇON À ISOLER SIX GROUPES DE TROIS POISSONS CHACUN.

NO 53



$$\begin{array}{r}
 \dots = 12 \\
 + \dots = 12 \\
 \hline
 \dots = 14 \\
 \hline
 812
 \end{array}$$

INSCRIVEZ LES CHIFFRES ENCERCLÉS, À LA PLACE DES POINTS, POUR QUE TOUTES LES SOMMES INDICQUÉES (12, 12, 14 et 812) SOIENT EXACTES.

additions

NO 33



ACROSTICHE

- 1- Massif et trapu.
- 2- Terre labourable.
- 3- Récipient en verre.
- 4- Prisonnier.
- 5- Partie d'un ensemble.

Solutions

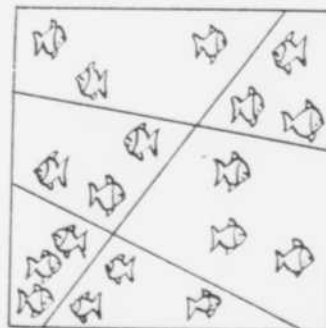
La route C
No 77

- 5- Volet
- 4- Clage
- 3- Bocal
- 2- Champ
- 1- Epais

No 33

2 8 4
1 5 6
3 7 2

No 53



No 27

NO 77



CHEMINS

QUELLE ROUTE CE MINET DOIT-IL SUIVRE POUR ATTEINDRE LA CARCASSE DE POISSON SANS PASSER DANS LE TERRITOIRE DU VILAIN CHIEN, A, B, C, D, ou E?



L'été au travail



Henri-Paul Benoît, déménageur

Un travail d'équipe où il faut se parler et se synchroniser

par Lise Morissette
de la Commission
de formation professionnelle

Monsieur Henri-Paul Benoît est un employé stable. Avant d'exercer son métier actuel, il a travaillé plusieurs années dans une usine de textile. Un jour, monsieur Benoît s'est retrouvé sans emploi, cependant au bout d'une semaine et demie, il se voyait offrir un poste de déménageur. Henri-Paul ne savait pas à ce moment-là qu'il occuperait la même fonction quinze ans plus tard. "Je pensais qu'un déménageur ça forçait à la journée longue", un mythe fort répandu d'ailleurs. Aujourd'hui, ce déménageur qui travaille pour Endelco Transport, compagnie associée à United Van Lines, nous décrit plutôt son travail de façon suivante: "C'est un travail d'équipe, il faut se parler, se synchroniser."

LES TÂCHES

S'il est vrai que la tâche principale des déménageurs consiste

à transporter des meubles, machines et matériel d'habitations, bureaux et entrepôts, ces travailleurs disposent toutefois de certains équipements pour faciliter leur travail, notamment un diable (chariot à deux roues basses), des courroies, des couvertures et des caisses.

De plus, les déménageurs professionnels utilisent certaines techniques pour effectuer l'emballage, le transport et le chargement de manière à éviter les dommages à l'ameublement et à prévenir les accidents.

LES EXIGENCES

Le nature du travail nécessite certaines aptitudes et compétences telles que: une bonne coordination de la vue et des mouvements des pieds et des mains pour conduire un camion, déplacer les chariots, disposer les objets; capacité de déployer un effort moyen ou considérable; l'agilité nécessaire pour marcher, monter les escaliers ou sur les rampes et les passerelles. De

plus, un déménageur doit savoir lire, écrire et compter. En effet, il est appelé à remplir des formulaires, dresser des inventaires et lire des cartes routières.

A propos des exigences, Henri-Paul précise: "il faut surtout être en forme". Dans les périodes de pointe, soit entre le 18 juin et le 9 juillet approximativement, une équipe peut faire de 4 à 5 déménagements par jour ce qui signifie des journées de travail de plus de 16 heures. Les meubles les plus lourds à déplacer sont les lessiveuses et les réfrigérateurs, mais dans la carrière de monsieur Benoît, l'objet le plus difficile à transporter fut un piano automatique dont il évalue le poids à plus de 800 livres.

L'APPRENTISSAGE

Il n'existe aucune formation académique qui prépare à l'exercice de ce métier. Ainsi, le déménageur est d'abord embauché comme aide et il apprend par compagnonnage. En effet, les déménagements sont toujours ef-



(Flageol Photo — Daniel Flageol)

fectués par une équipe de 2 ou 3 personnes. En général, au bout de quelques mois, les nouveaux venus maîtrisent l'ensemble des tâches dévolues au déménageur. Comme disait monsieur Benoît: "Tout s'apprend, il s'agit de vouloir."

QUELQUES ANECDOTES

Le déménageur travaille auprès de la clientèle. Il doit donc faire preuve de courtoisie et être en mesure de faire face à toute éventualité. A cet effet, un bon déménageur se munit toujours d'un mètre à ruban.

Henri-Paul raconte, entre autres, avoir vu un client scier le haut d'une porte pour pouvoir introduire une table de billard.

Une autre fois, il a été confronté à l'impossibilité de déménager un congélateur: la propriétaire avait fait des rénovations... Mais rassurez-vous, "La plupart de temps, en enlevant la porte, ça passe", nous explique M. Benoît.

LE MARCHÉ

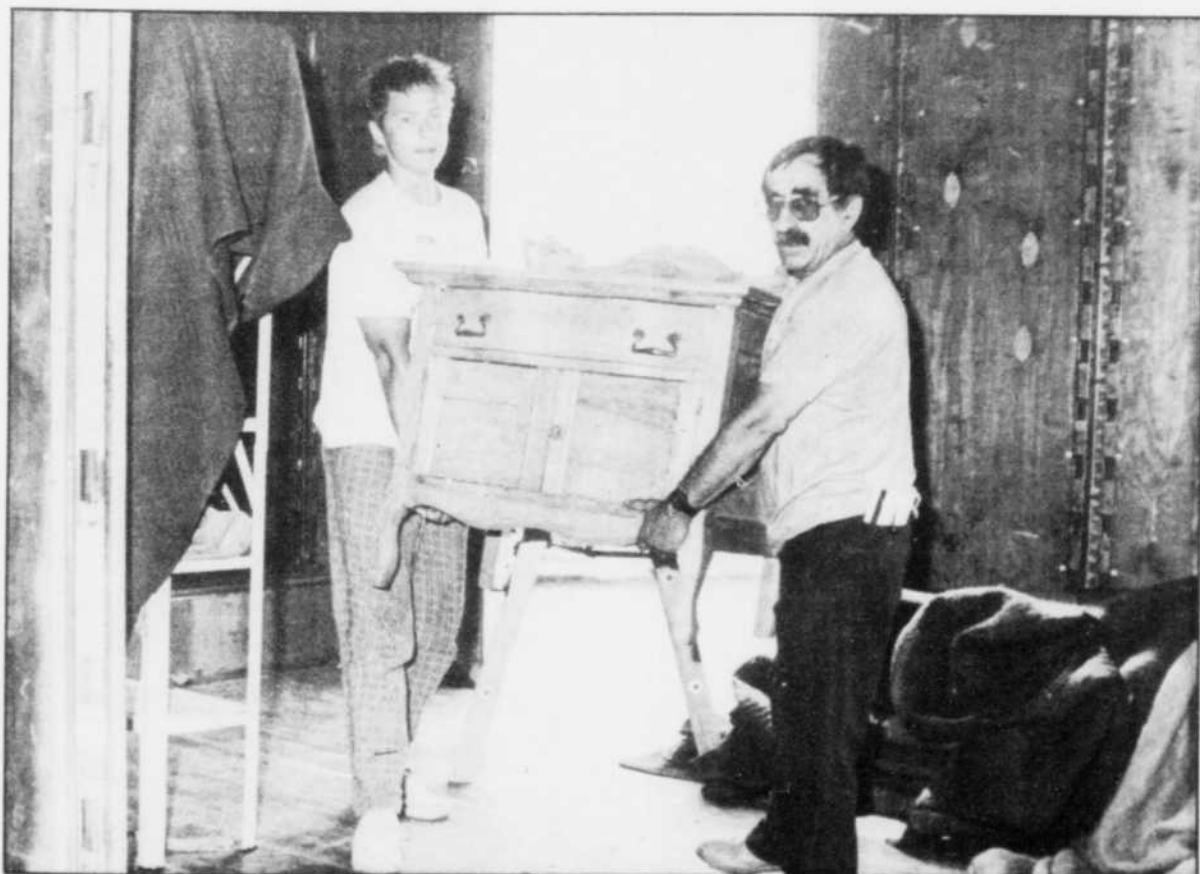
L'industrie du déménagement comme celui du camionnage en général est un secteur où la concurrence est vive. La déréglementation dans le transport a créé une ouverture qui affecte principalement les déménagements longue distance, notam-

ment par une baisse des tarifs. C'est à ce niveau d'ailleurs que la concurrence se joue et dans une moindre mesure sur la qualité du service. En ce qui concerne le marché des déménagements locaux, tous n'utilisent pas les services d'une firme spécialisée. Nombre de personnes se chargent elles-mêmes de leur déménagement avec l'aide de parents ou d'amis ou encore font appel à des déménageurs que l'on pourrait qualifier "d'improvisés".

Est-ce par souci d'économie ou parce que ces personnes n'ont pu réserver à temps? Ca dépend des gens. Quoiqu'il en soit, il demeure que pour déménager le 1er juillet, il faut s'y prendre longtemps d'avance.

Comme le déménagement constitue une activité très concentrée, en juin et juillet, que font les déménageurs le reste de l'année. Henri-Paul nous a expliqué qu'une autre activité importante pour les entreprises comme celle pour laquelle il travaille est la livraison. Effectivement, certains commerces utilisent leurs services en sous-traitance, ce qui permet à l'entreprise de fournir à ses employés réguliers du travail toute l'année.

A Henri-Paul Benoît et au millier de personnes qui auront à vivre cette expérience cette semaine: bon déménagement!



Denis Fafard et Henri-Paul Benoît à l'oeuvre.

(Flageol Photo — Daniel Flageol)



Restaurant TIKI LEUNG

332, des Forges, Centre-ville, Trois-Rivières
stationnement hôtel de ville
373-5566 LIVRAISON GRATUITE

BUFFET À VOLONTÉ 9⁹⁵\$
mercredi au dimanche
17h à 21h

Samedi et dimanche BRUNCH à volonté 11h à 14h	Tous les mardis soir BUFFET 2 pour 1 10 ⁹⁵ \$ Du mardi au vendredi Buffet à volonté 4 ⁹⁵ \$ 11h à 14h
---	---

AU PATRIMOINE

Jeudi, vendredi et samedi, 21h30 et 23h30
EN VEDETTE CETTE SEMAINE

FRANCE ÉBACHER chanteuse
(VEDETTE DE STAR D'UN SOIR)

N'oubliez pas nos

BUFFETS 2 POUR 1

Les jeudis et les vendredis
ainsi que notre buffet du samedi

926, Notre-Dame, Trois-Rivières

Pour réservations:

373-5755



FESTIVAL DU HOMARD

Délicieux homards
préparés par nos
chefs spécialisés.
Servis sur lit de
riz, beurre à l'ail,

accompagnés de salade, comprenant
aussi thé ou café.

GRILLÉS OU BOUILLIS
1 HOMARD 2 HOMARDS
(pour une personne)

10²⁵\$

15⁷⁵\$

RESTAURANT
NIRVANA
CARREFOUR

TROIS-RIVIÈRES-OUEST 375-4875



La cuisine PLUS

Monsieur,

J'aimerais, s'il vous est possible,
avoir la recette de pouding à la rhu-
barbe et aussi la recette de biscuits
sucrés au miel.

Je vous remercie d'avance.

Juliette, Batiscan

Bonjour Juliette,

En réponse à votre lettre, voici
les recettes demandées.

POUDING À LA RHUBARBE

Ingrédients

2 tasses de rhubarbe coupée en
morceaux

1 cuil. à thé de farine

1 cuil. à thé de zeste d'orange

1 cuil. à thé de cannelle

1 pincée de muscade

1/2 tasse de miel

1 tasse de farine tout usage

2 cuil. à thé de poudre à pâte

1 pincée de sel

1/4 de tasse de beurre

1 oeuf battu

1 cuil. à table de lait

2 cuil. à table de miel

Technique

Couper la rhubarbe en morceaux
et la répartir dans un moule allant

au four. Mélanger ensemble: farine,
zeste d'orange, cannelle et musca-
de. Saupoudrer ce mélange sur la
rhubarbe. Ajouter le miel. Réser-
ver.

Dans un second temps, tamiser la
farine avec la poudre à pâte et le sel.
Dans un autre bol, rendre le beurre
en crème, ajouter l'oeuf, bien bat-
tre. Ajouter le lait et le miel puis la
farine tamisée. Bien mélanger.

Verser ce mélange sur la rhu-
barbe et cuire au four, à 350°F, pen-
dant 25 à 30 minutes. Retirer du
four et garnir d'un mélange fait de
2 cuil. à table de jus d'orange et
d'une cuil. à table de miel. Remettre
au four et cuire encore une dizaine
de minutes.

Servir tel quel ou encore avec de
la crème à 35%.

BISCUITS AU MIEL ET AU RAISIN

Ingrédients

1/2 tasse de beurre

1/2 tasse de shortening

1 tasse de miel

2 tasses de flocons d'avoine

1-1/2 tasse de raisins secs

2 tasse de farine tout usage tamisée

1 cuil. à thé de poudre à pâte

1/2 cuil. à thé de sel

1 cuil. à thé de soda à pâte
1 cuil. à thé de cannelle
1 once de lait

Technique

Crémer ensemble beurre et shor-
tening et graduellement incorporer
le miel. Ajouter les flocons d'avoine
et les raisins secs. Tamiser les in-
grédients secs et incorporer en al-
ternant avec le lait, en mélangeant
bien.

Sur une plaque à biscuits légè-
rement graissée, déposer par cuil. à
thé en espaçant de 2 pouces. Cuire à
375°F 8 à 10 minutes. Donne envi-
ron 5 douzaines de biscuits.

Pierre BEAULAC

—O—O—O—O—O—

Félicitations pour votre chroni-
que. Vos recettes sont délicieuses.
Ça va être le temps des poudings
aux fruits. J'aimerais avoir une
bonne recette de pâte à pouding,
soit une pâte à gâteau légère à peu
près comme le shortcake Saint-Hu-
bert qui est très bon, soit une pâte
légère pour pouding. J'aimerais
aussi une recette de tarte aux
fruits, soit pommes, bleuets et frai-
ses.

Merci à l'avance.

Thérèse

Bonjour Thérèse,

Merci de m'avoir écrit. Pour faire
suite à votre lettre voici la recette
de shortcake aux fraises. Elle est ti-
rée du livre de Mme Jehane Benoit.

SHORTCAKE AUX FRAISES

Ingrédients

2-1/4 tasses de farine tout-usage

4 cuil. à thé de poudre à pâte

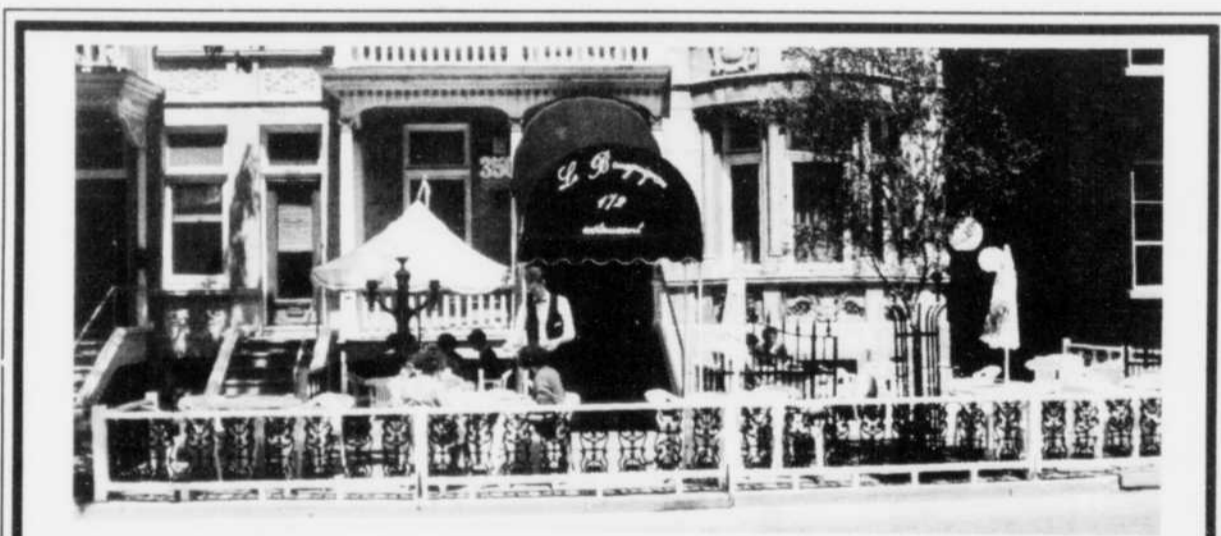
Le Germain
St-Germain
Bistro

401, St-Roch, (angle Royale)
Trois-Rivières
Réservations: 372-0607

AMERICAN EXPRESS
VISA
MasterCard

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ DE 18h à 22h

LUNDI AU VENDREDI 8⁹⁵\$ Ambiance
SAMEDI ET DIMANCHE 9⁹⁵\$ musique française
de Claude Gendron



**MAINTENANT
DEUX TERRASSES**

À notre terrasse champêtre sous
des chênes centenaires (à l'ar-
rière du Bourguignon), nous
avons ajouté une toute nouvelle
terrasse sur rue, d'un style euro-
péen.

Profitez de nos menus légers-ter-
rasse, de nos menus du jour
(lund. au vend.) et de nos nom-
breux spéciaux d'été pour les
découvrir et passer de merveil-
leux moments.



**FONDUE
CHINOISE**

8⁵⁰\$

ou

**SPÉCIAL
D'ÉTÉ**

**FONDUE CHINOISE
EN TABLE D'HÔTE**

9⁹⁵\$

comprenant un choix de potages, un choix
d'entrées et de délicieux desserts.

Le 172, Radisson Trois-Rivières
Bourguignon 373-2265

La cuisine PLUS

2 cuil. à soupe de sucre
 1/2 cuil. à thé de sel
 1/4 de tasse de graisse végétale
 1 oeuf légèrement battu
 1/2 de tasse de lait

Technique

Graisser et enfariner un moule à gâteau de 8 pouces.

Tamiser dans un bol la farine avec la poudre à pâte, le sucre et le sel. Ajouter la graisse et la couper dans la farine jusqu'à texture gra-

nuleuse.

Brasser l'oeuf dans le lait. Ajouter, d'un seul coup, à la farine, mélanger vivement, étendre la pâte dans le moule. Faire cuire de 15 à 20 minutes dans un four chauffé à 425°F.

Laisser reposer 5 minutes. Démouler. Avec un couteau bien aiguisé, trancher le gâteau en deux. Beurrer généreusement chaque moitié, en placer une sur une assiette à gâteau, la partie beurrée au dessus, et recouvrir de fraises tranchées et légèrement sucrées. Garnir de crème fouettée et placer sur le tout l'autre moitié de gâteau. Beurrer le dessus du gâteau, recouvrir

avec d'autres fraises et surmonter encore de crème fouettée.

Pour que ce gâteau soit bien réussi tout doit être prêt: fruit, crème fouettée, beurre etc., au moment de terminer le gâteau doit être aussi chaud que possible. Beurre, sucre, fruits et crème fondent dans la pâte chaude et lui donne une saveur merveilleuse.

Pour ce qui est de votre autre demande voici une recette de tarte aux fraises qui devrait vous donner entière satisfaction. Elle est tirée du livre de Sr Monique Chevrier.

TARTE AUX FRAISES

Ingrédients

3/4 de tasse de sucre
 3/4 de tasse d'eau
 2 tasses de fraises fraîches
 2 cuil. à table de fécule de maïs
 1 abaisse de tarte cuite



FESTIVAL DU HOMARD

AU RESTAURANT L'ARCADIE
Table d'hôte

- TABLE À SALADES et COEURS D'ARTICHAUTS ou FONDU PARMESAN ou SOUPE À L'OIGNON

HOMARD GRILLÉ ou BOUILLI
 THÉ - CAFÉ

BRUNCH
 TOUS LES DIMANCHES de 11h à 14h

RESTAURANT L'ARCADIE
 SPÉCIALITÉ FRUITS DE MER
 1350, BOUL. DES RÉCOLLETS TROIS-RIVIÈRES
376-1366



376 ST-ROCH CENTRE-VILLE
 TROIS-RIVIÈRES

MENU TERRASSE
 Du lundi au vendredi entre 11h et 14h
BUFFET À SALADE à volonté

TOUS LES JOURS nous vous servons
 Sandwich **Pub SICLE**
 Smoked meat • Sous-marins

NOUVEAUTÉ ESTIVALE
 SALADE PASTA PRIMA VERA
 SALADE DE POULET À L'ORIENTALE
 SALADE SPÉCIALE "SORRENTO"

Toutes ces salades sont servies avec une petite corbeille de notre pain maison.

"LA FOCCACIA"
SPÉCIAL SPAGHETTI SAUCE À LA VIANDE
 2.99\$

Tous les jours à partir de 17h et le samedi toute la journée

TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS
 POUR RÉSERVATION: 378-1713
 Stationnement gratuit le samedi et le dimanche, toute la journée, et après 17h, du lundi au vendredi.

"La meilleure cuisine italienne en ville"

RESTAURANT Sorrento
 CENTRE-VILLE 331, des Forges
 Trois-Rivières 378-1713

crème fouettée

Technique

Mettre le sucre et l'eau dans une casserole. Brasser pour faire dissoudre le sucre et laisser bouillir 2 minutes.

Verser sur les fraises, préalablement lavées et équeutées, et égoutter. Réserver une tasse de sirop.

Faire chauffer cette tasse sirop. Ajouter la fécule de maïs délayée et laisser cuire jusqu'à ce que cette sauce soit transparente. Laisser refroidir.

Disposer les fraises dans une abaisse déjà cuite et recouvrir du jus refroidi. Garnir de crème fouettée.

Bonne chance

Pierre BEAULAC

—O—O—O—O—

Bonjour Mme Hamelin,

Dans une récente lettre, vous me demandiez des recettes cuisson au barbecue ainsi qu'une suggestion de livre à acheter pour cette métho-

de de cuisson.

Or dans Le Nouvelliste Plus qui sera publié le 9 juillet 1988, toute la page sera consacrée à des recettes de cuisson sur le barbecue. Je suis assuré que quelques-unes de ces recettes vous intéresseront grandement.

Par ailleurs, si vous désirez d'autres recettes spécifiques, vous n'avez qu'à m'écrire et je me ferai un plaisir de les publier.

En bouquinant sur la cuisine au barbecue, à la Librairie Morin, j'ai trouvé un livre susceptible de vous intéresser. Il a pour titre: "Le barbecue à l'intérieur - comme à l'extérieur", de Linda West Eckhardt.

Il vous offre de nombreuses recettes pour le hibachi, le grill électrique, le barbecue au gaz et le fumoir.

Il est bien fait et les recettes sont bien expliquées. Il se vend \$12.95. Il devrait être disponible dans toutes les librairies.

Au plaisir de vous relire et bonnes vacances.

Pierre BEAULAC

SALLE À MANGER
L'EntreCôte
TABLE D'HÔTE
 LE CHOIX DU MAÎTRE D'HÔTEL



LUCIEN LEBLANC
 Maître d'hôtel

ENTRÉE: crêpes de fruits de mer
 POTAGE: crème du Barry

- Salade de fruits et légumes
- Côte de boeuf au jus 10 oz
- Homard bouilli ou grillé 16 oz le deuxième 6'
- Pétonces aux grains d'anis

DESSERT: parfait dijonnais et langues de chat
 THÉ OU CAFÉ

SPÉCIAL DIMANCHE
 Menu pour enfants
 (accompagnés) 12 ans et moins
 de 16h à 19h **GRATUIT**

Prix à compter de **9.95\$**
 Ici, on ne sert que des homards des Iles-de-la-Madeleine

Angle des Récollets et Labadie, Trois-Rivières
 HEURES D'OUVERTURE: Sur semaine 11h à 23h — Samedi et dimanche 16h à 23h.

RÉSERVATIONS: 372-1160

BONNE FÊTE DES PÈRES
BUFFET FAMILIAL

Pour réservations
379-4550




Tous les dimanches de 17h30 à 22h
 Fesse de boeuf suspendue en salle et cuisses de grenouilles

Adulte	12.95\$
3e âge	10.95\$
Enfant (-12 ans)	5.95\$

À la salle à manger



AUBERGE DES GOUVERNEURS
 975, rue Hart Trois-Rivières



LE VIGNERON



La terrine de foie aux herbes ou La salade des gourmands
 . . .
 Soupe du chalet
 . . .
 Le filet de sole au vin blanc
 . . .
 Les trois filets aux poivres ou l'homard à la parisienne
 Le bouquet de légumes
 Les pommes chateau
 . . .
 L'oiseau de fromage
 . . .
 Coupe exotique

21.50\$

LE CHANSONNIER
 CHRISTIAN GRIMARD créera une ambiance agréable vendredi et samedi les 1er et 2 juillet

Le Manoir Antic
 1073, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN 295-3954

Martine Thibeault va vivre au rythme africain pendant deux mois



(Photomedia Robert Therrien)

par Michelle ROY

SHAWINIGAN — Martine Thibeault va partir le 2 juillet en Afrique, avec un groupe de jeunes, sous la bannière de Carrefour canadien international. Cette expérience de coopération va lui permettre, ainsi qu'à d'autres jeunes, de s'insérer dans le quotidien du Cameroun pendant deux mois. Tandis que d'autres équipes iront en Côte-d'Ivoire, au Mali, au Togo, au Niger, etc.

Martine est de Grand-Mère, elle a 20 ans, elle fréquente le cégep de Shawinigan en arts et lettres. Il y en a deux autres de la Mauricie dans son groupe, de Lac-à-la-Tortue et de Trois-Rivières.

Son groupe va travailler bénévolement dans des projets agricoles, forestiers, scolaires, cliniques, construction de puits, etc.

Carrefour canadien international est un organisme à but non lucratif qui vise à permettre des expériences interculturelles à des jeunes de 19 à 35 ans.

"Cela faisait un bout de temps que je voulais connaître l'Afrique, et ce projet s'est présenté au cégep, je me suis inscrite", raconte Martine. Il y avait plusieurs étapes à franchir pour le choix des 45 personnes au Canada, sur environ 200 inscriptions.

Les frais sont de \$1,250, et elle a ramassé tout cet argent en dons. La raison de cette expérience, explique-t-elle, est d'enrichir ses connaissances et de fraterniser avec des gens d'une autre culture.

La présidente du comité de financement de Carrefour canadien international, et qui est responsable particulièrement de la Mauricie, c'est Mme Louise Raymond, de Champlain. Elle était présente à la conférence de presse organisée à la Crémaillère, lundi.

À la conférence de presse de La Crémaillère pour présenter Martine Thibeault et les participantes au voyage en Afrique de deux mois, Micheline Gilbert et Martine Bussièrre, participantes, Louise Raymond, présidente du comité de Carrefour canadien international, Martine Thibeault, participante, et Denise Tremblay, représentante du député Gilles Grondin.

La Rose D'Or
350, VACHON, CAP-DE-LA-MADELEINE
TÉL.: 372-5151

BRUNCH

6.95\$

UNE TABLE MERVEILLEUSE

DIMANCHE SOIR
TABLE D'HÔTE (6 services)

HOMARD
FRUITS DE MER
STEAK
FONDUE
Sur réservations
seulement

La DÉTENTE

TABLE D'HÔTE DU SAMEDI

Oignons français
Potage Crécy

Filets de perchaudes **8.25\$**

Brochette de poulet **8.25\$**

Salade de fruits

NOTRE FESTIVAL DE LA CREVETTE DE MATANE SE TIENDRA DU 7 au 16 JUILLET

BRASSERIE La DÉTENTE
5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST - 374-1224

APPORTEZ VOTRE VIN ET VENEZ DÉGUSTER NOS BROCHETTES

EN ATTENDANT VOTRE BROCHETTE VOUS RECEVREZ GRATUITEMENT UNE SALADE CÉSAR

LE NO 1 DE LA BROCHETTE

BROCHETTERIE LA GRECQUE

5325, boul. des Forges
TROIS-RIVIÈRES
Tél.: 376-6644

SALLE À MANGER

Accueil ETABLIE DEPUIS 1945

"OU LA DISTINCTION CÔTOIE LA PERFECTION"

FESTIN DE HOMARD

- Potage du jour
- Fondu parmesan ou petite salade César
- Homard bouilli ou grillé (1 à 1 1/4 lb)
- Thermidor, 2.50\$ de plus
- Tarte au sucre avec crème Chantilly
- Thé ou café

Homard supplémentaire **6.95\$**

15.95\$

N.B.: Tous nos homards sont vivants et pèsent de 1 à 1 1/4 lb.

Buffet de FRUITS DE MER
tous les vendredis soir

Le meilleur de la région **29.95\$**

TABLE D'HÔTE
TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE
SAUF LE VENDREDI SOIR ET LE SAMEDI SOIR,
À COMPTER **6.50\$** LE MIDI et **13\$** LE SOIR

3 salons pouvant accueillir 20 - 40 ou 70 personnes
À 10 minutes du centre-ville de Trois-Rivières.
16 600 boul. Bécancour, Ste-Ange-de-Laval, ville de Bécancour. Tél.: 222-5777

RESTAURANT

La Becquée

Fine cuisine québécoise
4970, boul. des Forges
Trois-Rivières
372-1881

TABLE D'HÔTE
ENTRÉE: Potage ou salade estivale

PLATS PRINCIPAUX:

- Cassolette de fruits de mer **10.95\$**
- Escalopes de poulet farcies aux épinards **12.95\$**
- Filet de truite sauce crème au raifort **13.95\$**
- Langoustines et mignon **23.75\$**

DESSERT:

- Feuilleté aux fraises
- Chantilly ou salade de fruits maison
- Thé régulier ou café

SALONS PRIVÉS CLIMATISÉS AU 2e ÉTAGE

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



Aspic au poulet et aux légumes

INGRÉDIENTS

- 1 boîte de consommé de 10 onces
- 3 olives farcies coupées en tranches
- 2 cuil. à thé de gélatine sans saveur
- 1/4 de cuil. à thé de sauce Worcestershire
- laitue
- 1/2 tasse d'eau froide
- 1 tasse de carottes cuites coupées en juliennes
- 1 tasse de poulet cuit, haché
- 2 belles tomates tranchées

TECHNIQUE

Faire ramollir la gélatine dans la 1/2 tasse d'eau froide puis faire dissoudre complètement dans le consommé préalablement chauffé. Ajouter la sauce Worcestershire puis assaisonner au goût de sel et de poivre. Refroidir jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir.

Pendant ce temps, dans un moule à aspic préalablement graissé d'un peu d'huile déposer harmonieusement, pour faire une jolie dessin, les tranches d'olives et les tranches de tomates. Au centre de votre moule placer le poulet.

Sur le tout verser délicatement, pour ne pas déplacer les ingrédients, la gélatine. Faire prendre au réfrigérateur.

Au moment de servir, démouler sur un lit de laitue croustillante et bien fraîche.

Salades

L'été est la saison des salades par excellence. Voici quelques recettes qui vous permettront d'agrémenter vos repas en plein air.

Salade au thon

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de riz cuit
- 1 boîte de thon en flocons égoutté
- 1/2 tasse de poivron vert coupé en dés
- 1/2 tasse de poivron rouge coupé en dés
- 2 cuil. à table d'oignon vert haché
- 3/4 de tasse de vraie mayonnaise
- 2 cuil. à table de persil frais haché
- 2 cuil. à table de vinaigre
- 1 cuil. à thé d'estragon
- 1 / 8 de cuil. à thé de poivre

TECHNIQUE

Dans un grand bol, mélanger ensemble le riz, le thon, les poivrons et l'oignon vert.

Dans un petit bol, bien mélanger ensemble la mayonnaise, le persil, le vinaigre, l'estragon et le poivre. Incorporer au riz, bien mélanger le tout. Couvrir et réfrigérer plusieurs heures avant de servir.

Salade de poulet

INGRÉDIENTS

- 2 tasses de poulet cuit tranché
- 1 boîte (10 onces) de châtaignes d'eau tranchées

1 pot (6 onces) d'artichauts marinés tranchés

1/2 tasse de céleri coupé en dés

2 cuil. à table d'oignons verts hachés

1/2 tasse de mayonnaise

1/2 tasse de crème sure

3/4 de cuil. à thé d'aneth

1/2 cuil. à thé de sel

1 / 8 de cuil. à thé de poivre

1 boîte (4 onces) de crevettes à salade

2 cuil. à table de persil haché

TECHNIQUE

Dans un petit bol, mélanger ensemble le poulet, les châtaignes d'eau, les artichauts, le céleri et les oignons verts.

Dans un autre bol, mélanger la mayonnaise, la crème sure, l'aneth, le sel et le poivre. Incorporer au poulet et légumes et bien lier le tout. Ajouter les crevettes égouttées. Réfrigérer.

Au moment de servir, garnir de persil frais haché.

Salade à l'orientale

INGRÉDIENTS

1/3 de tasse d'huile

1-1/2 cuil. à thé de poudre d'ail

1 cuil. à thé de gingembre

1/2 cuil. à thé de piment rouge séché et broyé

4 onces de champignons frais tranchés

1 tasse de pois mange-tout, coupés en juliennes

8 onces de spaghettini

1 livre de produits de la mer cuits (homard, crevette, crabe ou morue, flétan, turbot ou goberge coupé en morceaux d'un pouce

1-1/2 tasse de carottes coupées en julienne

1/4 de tasse d'oignon vert coupé en diagonale

2 cuil. à table de sauce soya

2 cuil. à table de vinaigre de vin

TECHNIQUE

Dans une petite casserole, faire chauffer l'huile et faire revenir deux minutes la poudre d'ail, le gingembre et le piment rouge séché. Retirer du feu et laisser reposer pendant 30 minutes pour bien lier les saveurs.

Dans une grande sauteuse, faire chauffer deux cuil. à table de cette huile assaisonnée, faire revenir les champignons jusqu'à tendreté, ajouter les pois mange-tout et faire revenir pendant une minute.

Pendant ce temps, faire les spaghettini selon le mode d'emploi indiqué sur l'emballage et égouttés à fond.

Dans un grand saladier, déposer les pâtes, tous les légumes et les produits de la mer employés. Réserver.

Dans un petit bol, mélanger le reste de l'huile, la sauce soya et le vinaigre. Bien mélanger.

De cette préparation, arroser la salade et mêler délicatement jusqu'à ce que tous les ingrédients soient bien enrobés.

Servir immédiatement ou réfrigérer plus de deux heures et servir froid comme plat principal.

teurs d'élaborer des vins francs, vifs et frais.

Aujourd'hui, grâce à cette méthode, la Sicile peut consacrer la majeure partie de sa production, environ 75%, à l'élaboration de vins blancs. Un tour de force peu commun pour une région du sud de l'Italie.

Quantitativement, la Sicile est l'un des cinq premiers producteurs d'Italie. De plus, cette région est en train de s'établir une réputation de producteurs sérieux de vins de qualité, ceci principalement dans les vins non-DOC. Voyons maintenant de quoi retournent ces vins.

Corvo — Regaleali — Bianco d'Alcomò

Le Corvo et le Regaleali sont deux vins blancs qui obtiennent beaucoup de succès de nos jours. Ce sont des vins modernes dont les origines remontent au siècle dernier.

Le premier, le Corvo Bianco, fut produit en 1824 par le Duca di Salaparuta à partir du vin de goutte des cépages Inzolia, Catarratto et Trebbiano. Il est surtout connu pour la constance de son goût, simple et délicat. On produit aussi un vin rouge franc et chaud, appelé Corvo rouge.

Le Regaleali Bianco, vin produit par un autre aristocrate sicilien, le Conte Tasca d'Almerita, est issu des mêmes cépages que le Corvo Bianco, ceci à l'exception du Trebbiano qui est remplacé par le Sauvignon, ce qui se traduit par un vin frais et fruité.

Par ailleurs, le Bianco d'Alcomò est un vin blanc DOC qui obtient un succès com-

mercial en raison de son goût sec mais souple.

Etna Bianco — Etna Rosato — Etna Rosso

L'Etna Bianco, l'Etna Rosato et l'Etna Rosso sont considérés par plusieurs comme étant les meilleurs vins DOC de la Sicile. L'appellation couvre un vin blanc, rosé et rouge issus de raisins cultivés dans le sol volcanique des vignobles situés sur les hauteurs de l'Etna, volcan toujours en activité.

Issu du cépage Nerello Mascalese, l'Etna rouge est considéré comme la vedette du trio. Il acquiert avec le temps une grande élégance et beaucoup d'intensité.

Le blanc commence à être connu comme un vin assez complexe. Il y a aussi un Etna Bianco Superiore qui est plus fruité, avec des saveurs plus concentrées et un degré alcoolique plus élevé.

Pour sa part, l'Etna rosé est plaisant et rafraîchissant.

Marsala

Élaboré par un Anglais, John Woodhouse, alors qu'il travaillait en Sicile en 1773, le Marsala est un vin de dessert réputé autant en Italie que dans le monde.

Ce vin se présente du très sec au très doux. C'est cependant le sec, connu simplement comme Marsala Vergine, qui présente le meilleur exemple de l'appellation DOC.

Issu des cépages Grillo et Catarratto, seuls ou ensembles, il est vinifié sans addition de moûts cuits, pratique fréquente dans la production des autres formes de Marsala.

Il est ensuite vieilli pendant une longue période dans des barriques de chêne, suivant un procédé utilisé pour la production du Sherry.

Les autres formes de Marsala comprennent un Doux et un Supérieur. Ce dernier étant moins sucré et plus sec que le précédent.

Moscato di Pantelleria

Le Moscato di Pantelleria est issu du cépage Zibibbo aussi appelé Moscatellone. On le classe en deux types principaux: le Moscato di Pantelleria naturale et le Moscato di Pantelleria Passito.

Le premier est un vin doux d'une couleur jaune doré plus ou moins intense, tirant sur l'ambre. Son bouquet est celui du Muscat. Il titre à 12,5 degrés.

Le second est produit dans la même zone que le précédent avec des raisins desséchés sur le cep ou après les vendanges. Son goût est doux et agréable. Il doit titrer à 14 degrés. C'est un vin de dessert particulièrement approprié pour accompagner les gâteaux.

Conclusion

En terminant ce circuit dans les divers vignobles italiens, il ne me reste plus qu'à remercier le Centre des Vins italiens, de Montréal, pour leur précieuse collaboration.

La semaine prochaine je vous entretiendrai des premiers vins nouveaux, 1988, soit ceux de l'Australie. D'ici là...

Bonne soif



La Sicile

Comme dans les Pouilles, le climat tropical de la Sicile a confiné les viticulteurs locaux à produire des vins de coupages rudes et très alcoolisés. Les seuls vins qui ne passaient pas par les cuves d'assemblage étaient les vins de dessert tels que le Moscato et le Marsala.

Cependant, dans les années 50, le gouvernement local a établi l'Institut régional de la Vigne et du Vin. Ceci a eu pour effet de transformer une industrie vinicole archaïque de l'île en l'une des industries les plus modernes d'Europe. Au cours des 20 dernières années la Sicile est la région qui a le plus profité du succès des vins italiens.

On y a recensé les meilleurs sites pour les vignobles, installé des systèmes d'irrigation et déterminé les cépages les plus appropriés au climat local: Nerello Mascalese, Inzolia, Catarratto et Carriante.

Cette révolution de la viticulture sicilienne s'est ensuite déplacée dans les caves où l'on introduisit la fermentation à base température. Ce procédé a permis aux produc-

Nos arbres



Louise Plante



Un exemple de ce qui guette les nouveaux propriétaires. L'arbre n'a pu résister au stress environnemental et présente déjà des dangers.

(Flageol Photo — Terry Charland)

Vous pourriez avoir des surprises

Attention au développement domiciliaire en boisé

ÇA y-est! Vous avez fait le grand saut. Vous voilà maintenant propriétaire d'un terrain boisé où vous projetez de faire construire la maison de vos rêves. Au moment de l'achat, le contracteur, qui a prévu un vaste projet domiciliaire dans ce qui est actuellement une magnifique érablière, vous a vanté la beauté du site et des beaux arbres qui s'y trouvent. Pensez donc! Des érables de plus de 30 ans qui jetteront une ombre agréable sur votre cour, et qui rehausseront la beauté de votre demeure.

Seulement voilà, quelques années à peine après que vous aurez emménagé dans votre nouveau chez-vous, vous risquez de voir dépérir vos arbres forestiers (promenez-vous dans certains quartiers en développement de Trois-Rivières-Ouest), et même d'attendre vainement une feuillaison au prochain printemps... à moins que vous ne deveniez le témoin impuissant d'une défeuillaison dramatique. Non, les pluies acides n'ont rien à voir là-dedans.

Pourquoi ces misères? "Tout simplement parce que ce qui était une forêt il y a deux ou trois années, est devenu un parc d'arbres disséminés, extrêmement stressés "environnementalement parlant", suite à l'arrivée des maisons et des violents travaux de terrassement." explique André Robitaille, technicien forestier et arboriculteur.

Des arbres qui poussaient en groupes serrés, se retrouvent maintenant tout fin seuls. D'autres ont vu leur tronc renchâssé jusqu'à un mètre de terre des racines coupées à la suite des travaux de préparation de gazonnage, sans oublier le patio, la clôture, le cabanon, la piscine et le jardin potager...alouette. Les arbres sont devenus affaiblis et vulnérables aux attaques des insectes. On n'a pas respecté la nappe phréatique naturelle qui se trouvait à leurs pieds. Ils étouffent littéralement et se meurent. Aucun être vivant ne résisterait à un tel traitement...et on oublie souvent que les arbres sont de grand végétaux bien vivants et non de simples ornements.

Souvent les contracteurs n'induisent pas volontairement leurs clients en erreur mais agissent en toute ignorance de cause. Ou alors ce sont les clients eux-mêmes qui sont mal informés et insistent pour conserver les arbres. Pourtant, une simple consultation d'arboriculteur sauverait parfois bien des arbres et leur éviterait de grandes déceptions.

"Il arrive dans certains cas, qu'un contracteur soit mieux de tout couper les arbres que d'en laisser



(Flageol Photo — Terry Charland)

Sur la terrasse Duvernay, des arbres sont morts en peu de temps à cause des travaux de terrassement, dont un important remblai de plus ou moins un mètre

quelques-uns qui risquent de devenir dangereux ou qui ne survivront pas au nouvel environnement qu'on leur impose, quitte à replanter des arbres mieux adaptés au milieu urbain", fait remarquer M. Robitaille. Et quant à choisir, ce sont les petits arbres forestiers qu'il faut conserver et non les plus gros, comme on le fait souvent."

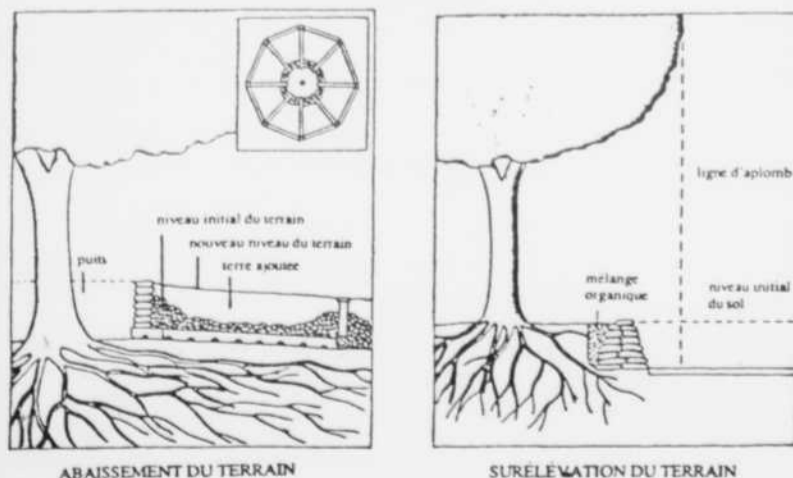
Un promoteur devrait toujours aviser ses clients éventuels des implications financières et LIMITATIVES au niveau des arbres existants lors de l'achat d'un terrain boisé.

Mais si vous deviez quand même acheter un terrain déjà boisé à fort prix, voici quelques conseils qui vous permettront peut-être de sauver les arbres déjà existants.

Premièrement, consultez un arboriculteur AVANT la construction de la maison. Il effectuera un inventaire, vérifiera la structure du sol et choisira les meilleurs sujets. Idéalement, le déboisement sélectif devra être fait par l'arboriculteur et non par le contracteur.

L'aménagement d'un puits d'aération pour les arbres que vous choisirez, augmentera les chances de les conserver. Il aura pour but de recréer l'environnement original d'un arbre au niveau du système racinaire (racines). L'écorce et le sol ajouté ne doivent pas être en contact pour éviter le pourrissement au niveau du collet de l'arbre. Le puits d'aération doit être fait de telle sorte que l'eau et l'air atteignent le niveau des radicules existantes en attendant que d'autres se forment plus près de la nouvelle surface du sol.

Puits d'aération





M. Raymond Abbott

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

M. Raymond Abbott

Après 31 ans de service il quitte son "poste"

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIÈRES — Bien connu de la clientèle du bureau de poste du centre-ville de Trois-Rivières pour y avoir œuvré durant 31 ans, M. Raymond Abbott a décidé de prendre sa retraite et c'est à la fin du présent mois qu'il mettra fin à un travail qui fut régulier pour lui depuis 1957 alors qu'il entra au bureau de poste.

"En trente ans, j'ai bien connu une centaine de jours d'arrêt de travail à cause d'une grève mais ce n'était jamais bien long et comme tout le monde, j'avais droit à des vacances et à des jours de maladie. Dans l'ensemble, j'ai été au poste, c'est le cas de le dire, d'une façon régulière, jouissant d'une excellente santé et surtout aimant mon travail", a-t-il dit.

Né à Trois-Rivières en 1928 dans le quartier Sainte-Cécile et après avoir complété ses études à l'Académie De-la-Salle, il a travaillé quelques années pour un marchand de bicyclettes de la rue Saint-Georges avant d'entrer au bureau de poste. Il est marié et père de trois enfants.

Durant sa première année de travail au bureau de poste de la rue Notre-Dame à Trois-Rivières, où il est toujours demeuré, il travaillait au tri du courrier pour accéder au guichet et au service direct à la clientèle un an après, au salaire de \$2,000 par année. "Ce qui était sensiblement le même salaire

qui se payait dans les moulins à papier à l'époque. Mais, avec le temps, la différence est devenue énorme", a fait remarquer M. Abbott, qui dit avoir préféré ce travail à cause des bonnes conditions offertes.

Le futur retraité a connu neuf maîtres de poste permanents et deux intérimaires. "Les services postaux ont connu de nombreux changements depuis les 30 dernières années, mais ce sont des affaires que je n'aime pas tellement traiter", a confié M. Abbott.

Sa retraite, il en a discuté avec son épouse et par la suite, après avoir pris des informations, il a considéré qu'il pourrait bien vivre avec un peu moins de revenus. "J'ai ma maison et comme j'aime bien bricoler, je sais que j'aurai bien des choses à faire et de plus, mes enfants sont aussi propriétaires alors j'aurai plus de temps pour les aider au besoin. Il faut dire encore que j'aime bien voyager et que nous ferons de beaux voyages ma femme et moi", a mentionné M. Abbott qui, dans le temps, faisait du patinage de fantaisie et aussi d'autres sports.

À le voir servir la clientèle avec empressement, même quelques jours avant qu'il quitte son emploi, on peut penser sans se tromper, que ses services ont toujours été appréciés de la clientèle du centre-ville et surtout des hommes d'affaires et de leurs employés.

Une première au Québec

De la marqueterie décorative pour meubles d'art

par Roger NOREAU

CAP-DE-LA-MADELEINE — On connaît le meuble canadien rustique et ses décorations en pointe de diamant, meuble fonctionnel s'il en est, fabriqué dans le pin et souvent teint au sang de boeuf par les artisans des 18e et 19e siècles, lequel ne tenait que par des chevilles de bois et plus tard par la colle moderne. Ce meuble antique est encore largement fabriqué par nos meilleurs artisans et bricoleurs. Mais, chez nous, on connaît moins le meuble d'art français ou italien aux nombreux décors floraux fabriqués dans des bois exotiques, comme le bois de rose, le bois du poirier, du vinaigrier, l'acajou, etc.

Voilà que maintenant il se donne un cours de 90 heures au Centre de formation professionnelle de Cap-de-la-Madeleine pour initier nos artisans à cet art difficile de la marqueterie décorative sur bois pour hausser et enjoliver un beau meuble.

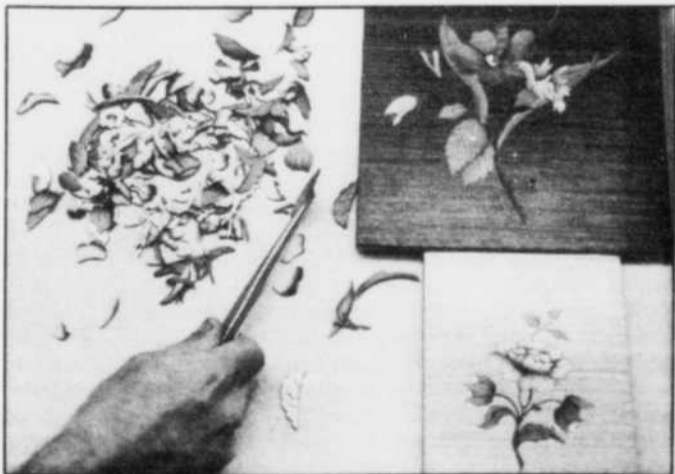
C'est à la suite d'une longue recherche et pour répondre à certaines demandes de fabricants canadiens de meubles d'utilité et d'ornementation que M. Pierre Chamberland, professeur au Centre de formation professionnelle au département de l'ébénisterie, a suivi des cours en marqueterie à Paris à

l'Ecole Boulle renommée pour la qualité de son produit et aussi pour son originalité.

À son retour au Québec, M. Chamberland a suggéré aux autorités concernées de dispenser ce cours et c'est grâce à la collaboration financière du Cégep de Trois-Rivières si le cours est maintenant donné dans le cadre du programme de formation en ébénisterie "Métiers d'art". Les étudiants qui suivent actuellement le cours, sont des artisans qui désirent se perfectionner en cet art presque de précision et qui possèdent certaines facilités en dessin.

L'OUTILLAGE

La marqueterie telle que pratiquée dans ce cours nécessite un outillage particulier, soit un chevalet qui a été fabriqué selon un modèle de l'école française, lequel existe depuis les années 1700, et ressemble étrangement à un chevalet de sellier, la scie à découper en plus. Les chevalets utilisés au Centre de formation professionnelle ont été fabriqués par M. Pierre Chamberland et ses élèves. Quant à la scie à découper la pièce de bois avant qu'elle soit retravaillée, est de fabrication italienne et fonctionne sous le principe de la bascule.



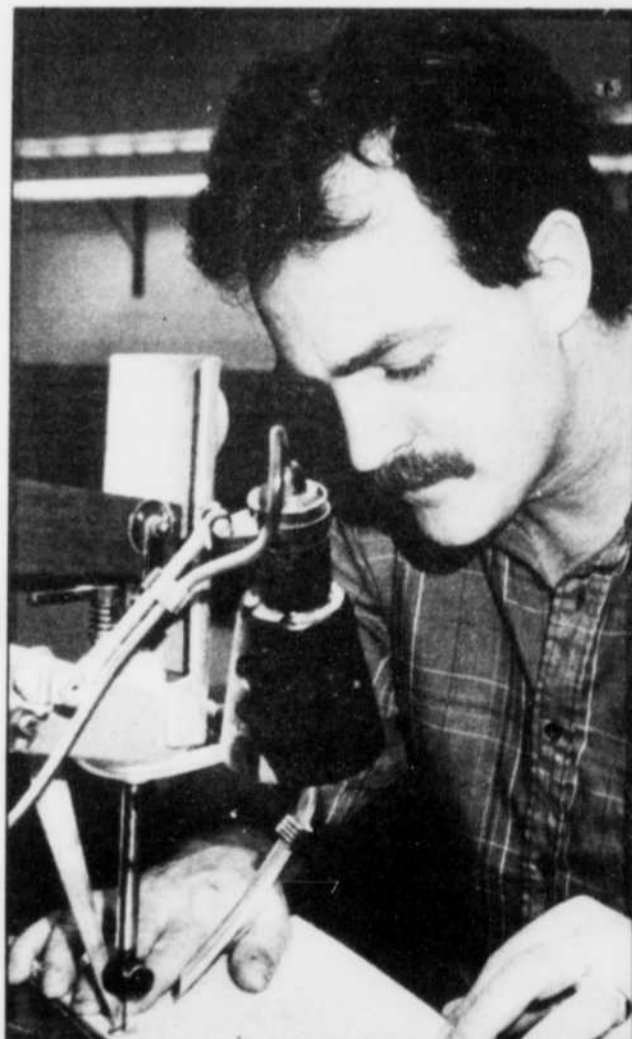
Ces minuscules pièces de bois formeront, après une vingtaine d'heures de travail, l'un des tableaux floraux dont l'exemple apparaît sur le côté de l'amoncellement de pièces déjà découpées.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)



Un cours de 90 heures en marqueterie se donne actuellement au Centre de formation professionnelle de Cap-de-la-Madeleine. De gauche à droite, M. Serge Lévesque, Mme Lise Ouellette, M. Pierre Chamberland, professeur, MM. Jean Chrétien et Roger Beaudet, tous étudiants au travail sur le chevalet de marqueterie.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Pour découper les minuscules pièces de bois de marqueterie, les élèves se servent de cette scie de fabrication italienne. Le professeur Chamberland fait la démonstration.

LE NOUVELLISTE, samedi 25 juin 1988 / 25A

Patrouilleur d'un jour

Des jeunes et des professeurs qui ont vécu récemment une journée type d'un agent de la conservation de la faune dans la réserve du Saint-Maurice nous livrent leurs impressions de patrouilleur d'un jour.



(Photo J.-Paul Arsenault)

Véronique Simon

Deux truites

Bonjour,

J'ai tellement aimé ma journée que je ne sais pas comment vous dire merci. J'ai pêché, j'ai pris deux truites. J'ai fait un tour d'hélicoptère. J'ai admiré de superbes chutes en suivant un sentier. Je me suis promené dans la forêt pour observer la nature et j'ai découvert un barrage de castors.

J'ai eu un bon diner, ensuite je suis repartie pour escalader une haute montagne. J'avais une très belle vue de là-haut. Le tour d'hélicoptère a été merveilleux. J'ai vu beaucoup de lacs et de forêts.

La nature est si belle que les gens devraient l'admirer et la conserver au lieu de la polluer.

Véronique Simon
École Saint-Eugène



(Photo J.-Paul Arsenault)

Jean-François Filion

C'était moi

J'ai rêvé pendant un mois d'être l'heureux gagnant du concours "patrouilleur d'un jour" et tout à coup j'ai eu la surprise de savoir que c'était moi.

Une journée fantastique que je vis encore dans ma tête. J'ai bien aimé la patrouille en hélicoptère, la pêche, le diner à la cafétéria

du lac Inman. Je ne pensais pas qu'une journée de travail d'un patrouilleur était aussi chargée. Ce qui m'a impressionné c'est la propreté des installations, le système de communication et la gentillesse de toute l'équipe, en particulier Monsieur Claude Beauchemin.

Je souhaite que ce concours demeure toujours pour permettre à d'autres jeunes comme moi de vivre une journée inoubliable. Merci aux organisateurs de ce concours et à M. Claude Beauchemin pour cette journée de rêve. Je voudrais aussi dire merci à mon professeur d'écologie M. Guy Langevin.

Jean-François Filion
école secondaire Montfort
secondaire I, groupe 13



(Photo J.-Paul Arsenault)

Jimmy Hamilton

Pas d'ours!

Le tout débute vers le mois de janvier, un agent de la faune est invité dans notre classe pour mieux nous informer à la suite d'une recherche sur le poisson.

Ce jour-là, il nous dit qu'un concours sur les "animaux en voie de disparition" aura lieu bientôt.

Après avoir participé à ce concours, j'ai appris par mon professeur que j'avais été choisi au hasard.

Il m'informe aussi que je gagne le voyage au lac Inman.

Ce que je retiens de cette agréable journée. Des agents nous conduisent à l'accueil Mattawin, nous rencontrons les autres gagnants des différentes écoles de la région. Rendu au lac Inman, ce fut le mot de bienvenue et des conseils sur la sécurité en hélicoptère.

Une journée bien remplie se prépare. D'abord notre agent nous fait visiter l'endroit le plus fréquenté par les ours, malheureusement ce n'était pas leur heure de diner. Je ne les ai pas vus.

Nous nous rendons au lac Françoise. La végétation est très belle. Quelques plantes observées: sabot de la vierge, trille ondulée, maianthème, fougère, bleuet, triantal, thé des bois, quatre-temps...on nous informe que c'est notre tour en hélicoptère.

Nous survolons les territoires de la réserve Saint-Maurice, remplis de végétation entremêlée de conifères et de feuillus, bien alimentés de cours d'eau. Revenus sur terre, nous nous désaltérons et repartons pour le Dunbar.

Un sentier droit et recouvert de copeaux d'aiguilles de pin nous mène aux chutes. Un très bel aménagement des lieux nous per-

met d'admirer ce magnifique paysage. La force de l'eau dans les rochers a creusé d'immenses cuves.

Différentes sortes d'arbres et d'arbustes bordent ce sentier: noisetier, pin blanc aciculaire (grouper par 5) et ses cônes, érable à épis, tsugas géants...Un pic-bois par ses coups de bec nous avertit qu'il est temps pour nous aussi de prendre notre repas. Sur le sentier, une source rafraîchissante nous désaltère par cette belle journée.

Un très bon repas nous regroupe tous, pour nous donner la force de continuer.

En après-midi, notre excursion de pêche sans aucune prise, mais beaucoup de plaisir, termine cette journée au grand air.

Ensemble, nous racontons notre belle journée, remercions nos agents pour leur dévouement, leur intérêt et leur patience à répondre à nos interrogations, tout au cours de cette journée pour un premier projet du genre avec les jeunes. Le tout s'est très bien déroulé. Une journée éducative très enrichissante. Un souvenir sur la faune nous a été remis, lequel j'apprécie beaucoup.

Merci à mon agent Guy Sylvestre et à tous ceux qui ont travaillé à la réalisation de ce magnifique projet.

Timmy Hamilton
6e A Eugène-Corbeil
La Tuque



(Photo J.-Paul Arsenault)

Cynthia Ferron

Aie! mon coeur

Je donne mon impression sur une journée passée avec les agents de la Conservation de la Faune.

Je me suis levée à 5h du matin, j'étais si nerveuse. J'attendais les deux agents de la faune (Guy Sylvestre et Guy Carpentier). Ils sont arrivés à 6h 45. Nous avons pris la route en direction de l'accueil Mattawin avec M. Pierre Beaulieu, qui était responsable de moi pour la journée. Arrivés à Mattawin, nous avons pris le taversier pour se rendre sur la Réserve Saint-Maurice. Nous avons d'abord visité le poste d'accueil, avec un mot de bienvenue. La première activité a été un tour d'hélicoptère. C'était merveilleux! On voyait tout: lacs, rivières, ruisseaux. Ce que j'ai senti le plus dans l'hélicoptère c'est quand le pilote montait et descendait, mon coeur restait et haut et moi en bas. Ha! Ha!

Ensuite ce fut la visite du belvédère. Nous étions très haut, nous voyions le lac Lynx et les alentours. Après, la visite des chutes Dunbar. En haut sur le pont on

voyait la beauté et la grandeur de ces chutes. C'était super beau. On voyait les marmites, un gros ravin avec de gros billots. Après ce bel avant-midi passé en forêt nous avons pris un très bon diner en compagnie de gens très sympathiques et gentils.

Tout au long de la journée, les agents de Conservation nous ont informés des différentes espèces d'animaux et poissons et de végétation se trouvant et vivant dans notre belle région.

Vers les trois heures, nous avons pêché un peu. Cela ne nous a pas donné de poisson mais ça été bien "le fun". Aussi, l'embarcation était pleine d'eau.

J'arrive vers la fin de ma belle journée. Nous sommes retournés à La Tuque, devinez quoi? En hélicoptère. Ce fut une très belle surprise. Je ne m'y attendais pas. M. Pierre Beaulieu et Jimmy Hamilton, mon compagnon pour la journée, ainsi que le pilote Ronald Robert, qui ont été "extra", et moi, sommes revenus enchantés de toute cette journée.

Pour terminer, je tiens à remercier tous les responsables de l'organisation de cette belle journée "incroyable". Merci Beaucoup!

Cynthia Ferron-Bouchard
4e année,
École Eugène-Corbeil



(Photo J.-Paul Arsenault)

Patrick Marcotte

J'avais hâte

J'ai passé une très, très belle journée. La journée a débuté avec le traversier à la Réserve Saint-Maurice. Nous sommes allés aux chutes Dunbar, on a marché 1 km dans la forêt avant d'arriver, mais nous ne l'avons pas regretté. Après nous sommes allés au belvédère, tout était calme. Roland connaissait certains oiseaux et il m'a appris comment les reconnaître par leur cri. Après nous sommes allés en hélicoptère. Ha! là, j'avais hâte. Nous avons décollé, là j'étais nerveux. On a vu des lacs, des ruisseaux, des arbres gros comme des cure-dents. J'ai parlé au micro au pilote et le pilote m'a expliqué toutes sortes de choses intéressantes. C'est ce que j'ai aimé le plus. Après nous sommes allés diner. C'était très bon. Nous sommes allés à la pêche, c'était dans une embarcation à moteur, c'était très excitant même si je n'ai pas pris de poissons. J'espère que j'ai donné le goût à plusieurs amis de participer au concours sur la conservation de la faune. Car j'ai vécu une journée formidable!

Patrick Marcotte
4e année,
École Jacques-Buteux

Patrouilleur d'un jour

Journée "remplie" de ressources

Bonjour,

Un gros merci pour la journée organisée à la réserve Saint-Maurice le samedi 4 juin. Le respect de l'horaire, l'accueil chaleureux des gens, les activités intéressantes et finalement "l'esprit de continuité" face à cette activité m'ont beaucoup touchée.

Comme personne, j'ai vécu de beaux moments, les uns d'émerveillement les autres de bien-être dans cette nature. Comme enseignante, j'ai développé une relation différente avec l'élève, une complicité dans l'acquisition des connaissances que chacun nous livrait: je me suis laissée imprégner de tous les éléments qui ont fait de cette journée une journée "remplie" de ressources. Finalement j'avais le goût, à mon retour à l'école, de faire le pont entre ce monde et les autres enseignants.

J'ai raconté avec beaucoup d'enthousiasme, venant du coeur, cette expérience. En classe j'ai parlé longuement à mes élèves du déroulement de la journée. Une expérience comme celle-ci ouvre beaucoup de portes à l'enfant qu'il vit cette journée. En classe nous avons un programme "sciences de la nature", mais je suis certaine que Véronique a pu exploiter davantage son niveau des connaissances.

Si elle avait eu une production écrite (français) à faire, elle aurait sûrement été plus à l'aise car elle avait vécu des choses dans cette journée, qu'elle ne vit pas à la maison ou en classe et qu'elle avait le goût de raconter. Lorsqu'elle aura un cours de sciences humaines, elle aura une meilleure perception physique de son environnement. En mathématiques, lorsqu'on lui parle de km/h, d'altitude, etc, sa randonnée en hélicoptère lui aura appris des choses. Finalement, Véronique était "heureuse" lors de cette journée et ça, malheureusement, il n'y a pas de cours où l'on donne ces connaissances.

Merci à tous ceux qui ont contribué à nous enseigner de "grandes choses" ce samedi 4 juin.

Angèle Doucet, Enseignante
École Saint-Eugène, Cap-de-la-Madeleine

Un moment inoubliable

Bonjour,

Quelle belle journée j'ai passée! Tout était des mieux organisé! La journée a d'abord débuté à la Mattawin avec la rencontre et la poignée de mains de tout le groupe puis l'accueil sur la réserve précédé de la traversée sur la Saint-Maurice, l'explication et mot de bienvenue: c'était très très sympathique.

La promenade aux chutes Dunbar, l'excursion dans les bois et le paysage merveilleux observé du belvédère, tout inspirait le calme, la paix: c'était vraiment un coin de détente en milieu naturel.

Notre agent, Roland Beaudoin, nous a même appris à reconnaître certains oiseaux par leurs cris; c'était très instructif, et il était beaucoup à l'écoute de Patrick.

Le clou de notre journée était le fameux "tour en hélicoptère" tant attendu. C'était formidable d'admirer les cours d'eau et d'observer vraiment comment ils se jettent l'un dans l'autre, la gentillesse du pilote envers les enfants, car il expliquait les cadrans et répondait à toutes les questions.

J'ai bien apprécié le diner varié et délicieux et la pêche à la truite mouchetée. L'agent nous mettait nos vers et nous montrait les meilleurs coins. Toutes ces activités faisaient de cette journée un moment inoubliable pour nos "petits patrouilleurs" et pour moi aussi. Vos agents sont très compétents, intéressants, très gentils, à la portée des enfants.

L'idée de monter un album de photos pour chaque enfant est excellente. De plus, comme ils sont aussi vedettes d'un jour dans Le Nouvelliste Plus, cela les fait sentir très importants et les stimule pour en parler aux amis.

Nous avons eu une très belle leçon de science, de respect pour l'environnement. Il faut que cette expérience se répète: nous vous ferons une belle publicité dans notre entourage.

Un gros merci et à la prochaine, peut-être!

Monik Lacroix, Professeur 4e Année
École Jacques-Buteux

Exposition à l'école Belle-Vallée

Des jeunes pleins d'imagination



L'école institutionnelle Belle-Vallée de Sainte-Ursule tenait une exposition d'oeuvres en arts plastiques réalisée par les étudiants. Sur la photo, de gauche à droite: Richard Bégin, spécialiste en arts plastiques, Tony Delatry, caricaturiste au quotidien Le Nouvelliste, Denis

Chrétien, directeur général de la CS de Grandpré, Gisèle Saint-Cyr, spécialiste en arts plastiques, Bernard Arseneault, directeur de l'école Belle-Vallée et Paul-Emile Gélinas, président de la CS de Grandpré.

SAINTE-URSULE (ML) — L'école institutionnelle Belle-Vallée, de Sainte-Ursule, qui regroupe les écoles primaires de Maskinongé, de Saint-Justin, de Sainte-Ursule et de Saint-Edouard-de-Maskinongé, organisait une exposition d'oeuvres en arts plastiques.

Chaque élève exposait une oeuvre de son choix à Sainte-Ursule.

Préparée depuis plusieurs mois, les deux spécialistes, Gisèle Saint-Cyr et Richard Bégin, ont connu une grande satisfaction pour eux et leurs élèves par la réponse des parents et du public qui se sont déplacés en grand nombre.

Des parents du comité d'école ont mis la main à la pâte pour le montage de cette exposition imposante.

Les différents matériaux utilisés au primaire étaient représentés par des oeuvres personnelles ou collectives, à deux et trois dimensions. Il faut souligner des travaux réalisés sur ordinateur... ce serait une première au Québec.

Les oeuvres étaient disposées de façon à suivre l'évolution des stades graphiques franchis par un enfant tout au cours de son primaire.

Chez les plus jeunes, on a retrouvé surtout des animaux et des objets familiers exprimés principalement par des formes géométriques.

Les enfants d'âge moyen ont fait découvrir qu'ils étaient à la recherche d'un monde qu'ils veulent comprendre. Ils placent les objets sur une ligne, on y découvre plus de vie sous des angles différents.

Quant aux élèves de la fin du primaire, ces derniers se distinguaient par la présentation de travaux dont les formes s'approchent de la réalité.

Les parents ont apprécié un document préparé par les spécialistes et qui leur avait été envoyé quelques jours avant l'exposition, de façon à bien comprendre l'évolution de leur enfant dans ses apprentissages en arts plastiques.

De plus, quelques suggestions étaient présentées pour développer le goût de l'art à la maison.

"Quoi de plus beau qu'un dessin d'enfant à qui on a laissé la chance de s'exprimer spontanément!"... C'est ce qui a fait la réussite de l'exposition à l'école institutionnelle Belle-Vallée.

Un stage en Angleterre



Un groupe de six garçons du Séminaire de Trois-Rivières et de trois filles de l'Institut Keranna s'envoleront le 1er juillet pour un séjour de quatre semaines en Angleterre. Durant trois semaines, en compagnie d'autres jeunes venus de divers pays, ils expérimentent la vie quotidienne dans une famille britannique tout en ayant trois heures de cours d'anglais du lundi au vendredi, dans une école à contexte international de Bournemouth. Des visites culturelles sont prévues à Bath, Stonehenge, l'île de Wight, Beaulieu et Winchester. 1ère rangée: Carole Young, Kim Boutet, Frédéric Robin et Normand Gélinas, accompagnateur. 2e rangée: Marie-Claude Carrette, Martin Francoeur, David Crête, Étienne Garceau, Marc-Alexandre Vézina, François St-Germain et Monique Villemure, accompagnatrice. La dernière semaine sera consacrée à des visites de deux jours à Londres, deux à Paris et deux à Amsterdam.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

M. Jean-Paul Brouard,
président en 1969.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Pour la réalisation d'objectifs communs, cinq anciens présidents. De gauche à droite, MM. Guy Bistodeau (1985), Michel Garceau (1976), François Vinet (1983), Jean Desfossé (1972) et Claude Janvier (1977).

Même le Père Noël sera de la fête

20 ans d'animation par et pour les gens du quartier

par Roger NOREAU

CAP-DE-LA-MADELEINE — C'est durant la fin de semaine de la Confédération canadienne que l'Association des résidents de Châteaudun (quartier Sainte-Bernadette, Cap-de-la-Madeleine) fêtera son 20^e anniversaire. Née d'une fusion de deux associations qui existaient déjà dans ce quartier, soit l'Association des Plateaux Laferté, dont le président était M. Jeannot Vivier et l'Association du Parc des Prairies, dont le président était M. Jacques Loisselle, tous deux décédés depuis quelques années, l'Association des résidents de Châteaudun a été fondée en 1968.

Ses objectifs étaient d'animer la vie du quartier en assurant la promotion d'activités récréatives, sportives et sociales.

Dans les notes historiques, préparées par M. Paul-André Hardy, pour le 20^e anniversaire, on y lit que "pour faciliter le travail de fusion et pour conserver un caractère de neutralité, on avait nommé comme président fondateur, un homme de valeur, sans lien avec les associations précédentes, en la personne de M. Jean-Pierre Lefebvre".

C'est donc le 14 septembre 1968 qu'avait lieu la première assemblée générale afin d'élire le premier conseil d'administration et c'est M. Jeannot Vivier qui assumait la première présidence. Dès le début de son mandat, il s'efforça d'établir des relations amicales avec la ville de Châteaudun, France, et la ville de Cap-de-la-Madeleine. C'est finalement en 1970 que le jumelage des deux villes a eu lieu.

Ce même président est aussi à l'origine des premières visites du Père Noël à domicile. Même après 20 ans, cette activité demeure toujours la marque distinctive de l'Association. Ce personnage fait souvent partie des activités du groupement, comme ce sera le cas lors des festivités du prochain week-end.

Depuis ses débuts l'Association a été responsable de l'organisation d'au moins une quinzaine d'activités à chaque année. Parmi celles-ci, signale-t-on dans les notes historiques, on en compte quelques-unes que l'on pourrait qualifier de permanentes

tandis que d'autres ont été organisées pendant quelques années, puis abandonnées. Ce qui veut dire qu'en 20 ans, l'Association a permis la réalisation de plus de 300 activités.

Parmi ces activités, on mentionne le Père Noël, la balle lente, les parties de sucre, la piste de ski de fond, la classique internationale de chiens, le curling, le tournoi de golf, la ligue de fers, le rallye automobile, le tournoi de poches et la ligue de sacs de sable, les offrandes de condoléances, les soirées de clôture des diverses activités, la soirée de l'Age d'Or, le tournoi de quilles, la ligue de pétanque et les assemblées générales, etc., etc.

Pendant plusieurs années, l'Association a aidé financièrement d'autres groupes, par exemple, des comités d'école, des meutes de louveteaux, le Noël du Pauvre, et des gens dans le besoin. De plus, au cours des années, l'Association a même jugé bon, à quelques reprises, d'appuyer certains référendums ou pétitions d'intérêt général avec incidence pour les résidents du secteur.

L'Association rappelle qu'en 1979 elle avait appuyé un projet de construction d'une glace artificielle, lequel projet a été abandonné. Mais, actuellement, l'Association appuie un nouveau projet, soit celui de construction d'un centre communautaire, dans le milieu. Ce projet reçoit l'appui d'une quinzaine d'organismes du secteur et de la ville. "Cependant, conscient que ce projet pourrait impliquer des dépenses dépassant les \$500,000, l'évolution doit se faire lentement et d'une façon réfléchie", dit l'Association tout en souhaitant que ce projet aboutisse d'ici quelques mois.

Depuis sa fondation, l'Association a toujours connu des difficultés pour trouver des locaux appropriés à ses activités, pour le remisage de son matériel et pour la tenue de ses assemblées.

INFORMATION AUX MEMBRES

Dès mai 1968, l'Association diffusait de l'information à ses membres en distribuant un feuillet ou pamphlet qui était distribué par un hebdomadaire ou des bénévoles.

L'ADMINISTRATION

L'Association est dirigée par un conseil d'administration de 16 membres élus annuellement par l'assemblée générale. Pour être membre, il faut en plus d'être résident du secteur, payer sa cotisation qui est de \$5 en 1988 alors que plus du tiers des foyers du secteur possède la carte de membre, soit plus de 1,650, ce qui voudrait dire, que la carte étant familiale, on compte 4,500 membres.

CHATEAUDUN

Le nom de Châteaudun fut choisi sur

une suggestion de M. Phil Blouin et ce nom n'était pas employé ailleurs au Québec, alors qu'en France, la ville de Châteaudun est un chef-lieu dans la région de Chartres. Au temps de la colonisation, Jacques Laferté, abbé de Sainte-Madeleine, l'une des paroisses de Châteaudun, avait cédé à des Jésuites des terrains en sol québécois, là où se trouve maintenant la ville de Cap-de-la-Madeleine. En 1980, pour conserver l'originalité du nom de l'Association, on en fit l'enregistrement à Ottawa.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Les Pères Noël ont troqué le traîneau pour la bicyclette et ils sont en route pour participer aux festivités du 20^e anniversaire de l'Association des résidents de Châteaudun. Il semble que la chaleur ne les a pas trop affectés tout au long de leur périple!

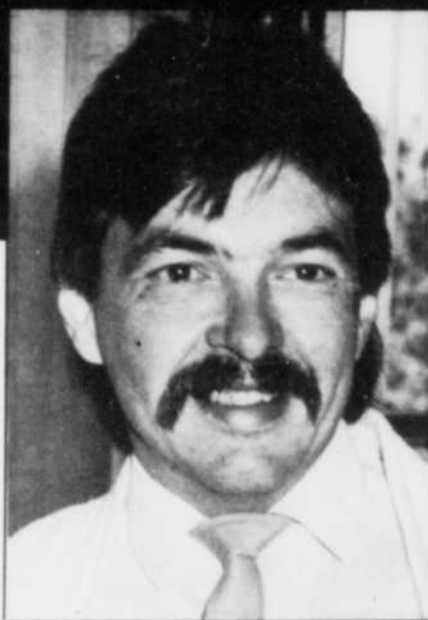
Association des résidents de Châteaudun

20 ans



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Les présidents de l'Association en 1978 et 1974 étaient respectivement MM. René Tremblay et Jeannot Paquin.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

M. Michel Lavergne, président l'an dernier.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

M. Jean Ducharme, président actuel.

Selon le maire Beaumier

La ville vous doit une fière chandelle

CAP-DE-LA-MADELEINE (RN)- Autant pour le nouveau président de l'Association des résidents de Châteaudun, M. Jean Ducharme, que pour les anciens présidents, les objectifs qui ont motivé la création d'une association de citoyens et citoyennes dans le quartier Sainte-Bernadette sont toujours d'actualité et leur réalisation répond aux désirs de cette population dynamique et aussi jeune.

Dans ses propos, à l'occasion du lancement du programme d'activités qui marqueront les 1er, 2 et 3 juillet, le 20e anniversaire de l'Association,

le maire Jean-Claude Beaumier a su traduire son sentiment personnel et de ses collègues à la table du conseil municipal en disant que "si l'association n'existait pas, il faudrait l'inventer".

"Pour moi, c'est un événement spécial et si votre quartier et votre Association progressent c'est grâce à l'apport des concitoyens et concitoyennes dont il me fait toujours plaisir de signaler le dynamisme quand je suis à l'extérieur. La ville de Cap-de-la-Madeleine vous doit une fière chandelle", a finalement dit le maire Beaumier.

Programme des activités

VENDREDI 1ER JUILLET

9h — Olympiade pour les jeunes
10h 30 — Début du tournoi de balle lente
Après-midi — Baignade libre (piscine Sainte-Bernadette)
17h30 — Souper aux "hot dogs" (prix d'il y a 20 ans)
19h — Randonnée à bicyclette dans les rues du secteur

SAMEDI 2 JUILLET

10h 30 — Tournoi de balle et inscription pour les tournois de fers, pétanque, baseball, jeux de poches qui se dérouleront dans la journée
20h — Partie de balle hors concours entre les anciens présidents et les directeurs actuels
21h 30 — Finale du tournoi de balle lente et soirée des fêtes de Noël en juillet

DIMANCHE 3 JUILLET

11h30 — Messe célébrée à l'extérieur suivie d'un diner communautaire et d'un encan.

9 lettres: la religion catholique



EH BIEN RACONTE

Elle est au volant de sa voiture en ville. Comme le trafic est particulièrement dense, elle en profite pour conduire d'une main et pour se remaquiller de l'autre. Un agent de police la hèle:
— Hé vous la petite dame, à deux mains s'il vous plaît!
— Je veux bien, mais comment vais-je faire pour conduire alors?

Dans le métro, il y a une bonne soeur avec le bras en écharpe. En face d'elle, deux hippies. Ils lui demandent poliment comment elle s'est cassé le bras.
— J'ai glissé dans la baignoire, répond-elle.

Un des hippies demande alors à l'autre:
— Dis donc, c'est quoi une baignoire?
— J'sais pas, je suis protestant.

V	E	R	S	E	T	I	V	E	L	U	T	R	I	N
I	N	C	B	F	E	N	C	C	R	E	L	C	I	O
C	O	E	J	R	R	U	E	O	H	C	G	C	E	I
A	N	S	U	E	P	O	R	N	E	A	U	A	R	S
I	N	C	T	A	S	A	C	S	L	P	P	E	M	S
R	E	I	C	E	I	U	I	A	A	E	A	E	I	I
E	U	T	B	S	N	R	S	C	U	N	S	T	T	M
C	E	E	O	B	T	S	A	R	T	S	T	S	E	B
T	A	N	I	E	A	N	O	E	E	U	E	O	I	R
E	E	N	R	R	O	R	O	I	L	M	L	B	N	M
U	R	P	N	N	P	I	T	M	R	T	L	A	I	U
R	E	I	O	E	N	S	O	A	R	E	O	T	S	L
M	P	B	A	T	O	M	C	C	L	E	R	G	E	E
E	M	A	U	H	P	A	T	E	N	E	S	N	E	I
A	E	R	A	I	T	O	N	G	R	A	D	U	E	L

acte	graduel	oraison
ambon		ostensoir
âme	haire	
autel	hostie	patène
		Pater
béni	image	père
Bible	Jésus	prêtrise
		prieur
canne		
canon	lévite	rabbin
capuce	lutrin	recteur
capucin		
carne	messe	salut
chape	mie	santon
choeur	missel	sermon
clerc	mission	
clergé	nitre	tiare
consacré	mule	toge
curé		
	nef	verset
ermite	nonne	vicaire
froc	oint	

réponse: NOINIKWOC



Robe de plage



— article no 226 —

Cette semaine, nous confectionnons le patron d'une robe de plage très ample en tricot de coton. On peut se servir du même patron pour confectionner une robe de nuit. Étant très ample, on peut varier la hauteur et la largeur du cadre de construction.

MÉTHODE DE CONFECTION DU PATRON

- Dessiner une ligne milieu devant et milieu dos de 100cm.
AB = 100cm
- Au point A, équarrer une droite de 35cm = AA'
- Au point B, équarrer une droite de 33cm = BB'
- Du point A, inscrire A² AA² = 7.5cm
- Sur la ligne AB, inscrire le point C. AC = 5cm
AC' = 7cm
- Dessiner la courbe d'encolure dos, joindre C à A²
- Dessiner la courbe d'encolure devant, joindre C' à A²
- N.B.: Équarrer le milieu dos et le milieu devant avant de courber vers l'épaule.
- Sur la ligne AB, inscrire le point D. AD = 30cm.
- Au point D, équarrer une droite de 30cm. DD' = 30cm
- Prolonger cette ligne de 4.5cm D¹D² = 4.5cm
- Sur la ligne AA' au point A', équarrer une droite de 4cm. Inscrive le point E. A'E = 4cm
- Joindre A'E. Vous aurez votre ligne d'épaule.
- Sur la ligne A'E du point E, équarrer une droite de 3cm. Inscrive le point E'. EE' = 3cm.
- Joindre le point E' et D² avec une légère courbe.
- Joindre le point D¹ et B' avec une droite sur cette ligne. Remonter B' de 5mm. Inscrive B².
- Joindre B² à la ligne BB' avec une légère courbe.
- Sur la ligne B²B', inscrire D³. D¹D³ = 12cm
- Joindre D² et D³ avec une courbe.

Ressortir le patron dos:
C, A', E, E', D², D³, B² et B

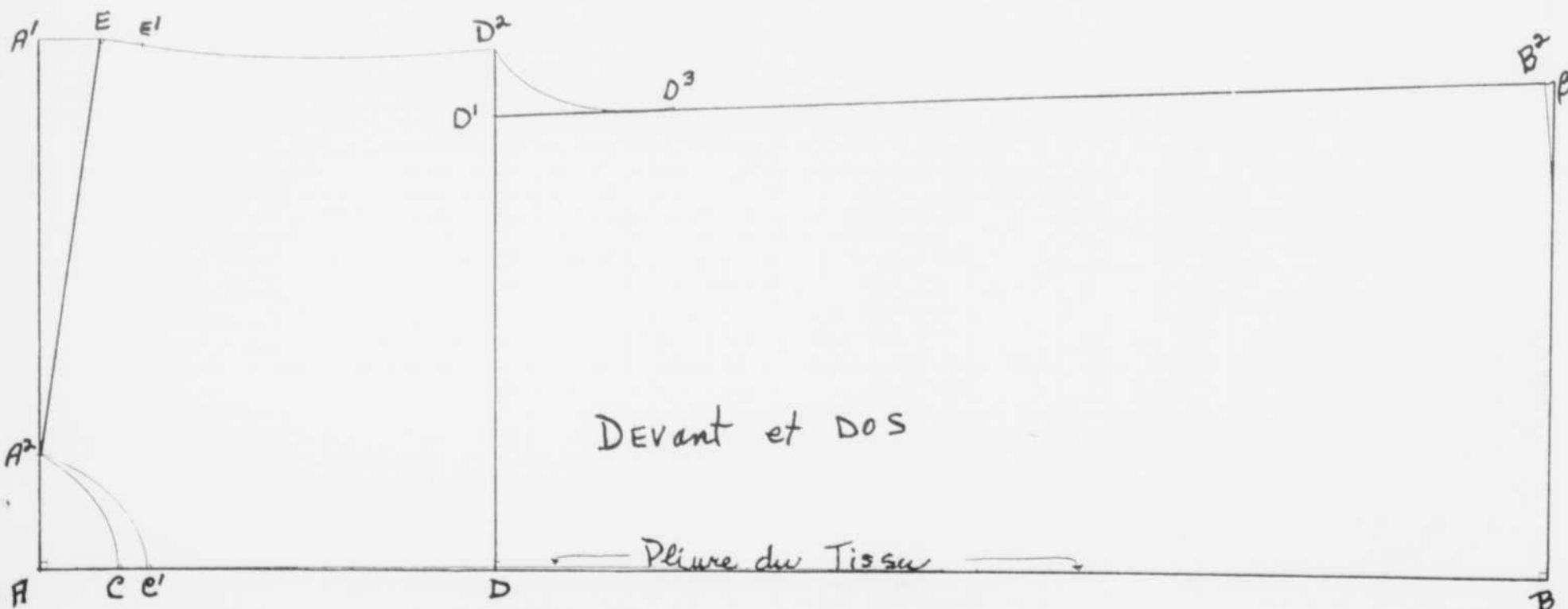
Ressortir le patron devant:
C', A², E, E', D¹, D³, B² et B.
• Ajouter 1cm de valeur de couture tout le tour du patron.

FINITION:

- L'encolure peut être finie avec un biais.
- Le bord de la robe et des manches sont finis avec un ourlet.
- Si vous possédez une surjeteuse, finir les coutures ainsi que le bord de la robe et des manches avec le point de surjet.

Plier à 1cm et piquer avec une couture droite.

Bonnes vacances!
Hélène Héroux



DANS LE BON VIEUX TEMPS



Roger
Noreau

M. Armand Savard

Un passionné de la graphoanalyse

SHAWINIGAN — Au travers des âges, l'homme a eu recours à divers moyens pour mieux se connaître. En passant par l'astrologie, les cartes, le tarot, la tasse de thé, tous ces moyens, plus ou moins crédibles, n'ont pas toujours apporté la satisfaction à leur utilisateur qui a toujours et toujours recherché à en savoir davantage.

Voilà qu'arrive la graphoanalyse, un peu plus scientifique et surtout, de plus en plus crédible, car des compagnies s'en servent,

maintenant, dans la sélection des employés-cadres et autres.

C'est ce qu'a compris M. Armand Savard, de Shawinigan, qui est né en 1913 à Saint-Paulin du mariage de Louis Savard et de Marie-Jeanne Plante. Sa famille déménageait à Shawinigan alors qu'il avait 10 ans.

Mme Savard est née Gracia Béland en 1917, du mariage de Francis Béland et Florida Bellerive, de Lac-à-la-Tortue. En 1924, sa famille arrivait à Shawinigan où le couple s'est connu, étant voisin.

En 1938, après des études dans sa ville, Armand obtenait un premier emploi à la "Shawinigan Chemicals". C'est cette année-là que le couple se mariait. Puis, dans le but d'améliorer son sort, Armand se dirige dans la vente. C'est la compagnie Electrolux qui lui donne cette chance. Il sera à son service durant 18 ans. "J'en ai connu des familles et je m'en suis fait des amis", dit M. Savard. Puis, le voilà, toujours dans la vente, mais cette fois, dans les matériaux de construction et d'entretien d'édifices. C'est comme commis de bureau qu'il termine son temps de travailleur à l'hôtel Le Baron de Trois-Rivières. Le couple, qui s'est marié en 1938, a eu deux enfants et quatre petits-enfants.

C'est à la suite de nombreuses conférences du Père Cyr qu'Armand Savard est devenu un adepte inconditionnel de la graphoanalyse en 1965 alors qu'il suit ses premiers cours à Trois-Rivières. Connaissant la langue anglaise, il suit par la suite un autre cours à l'International Graphoanalysis Society à Chicago. C'est de la Société canadienne de la graphoanalyse qu'il obtient sa maîtrise. Par la suite, il occupe diverses fonctions au sein des regroupements de graphoanalystes.

Ayant un goût prononcé pour la lecture, particulièrement en ce domaine, il ne peut faire autrement



(Photoméda Claude Gill)

M. Armand Savard, graphoanalyste.

que de dire que scientifiquement, la graphoanalyse se prouve. "Ce n'est pas une science pour charlatans ni praticable par n'importe quel individu car la graphoanalyse est trop précise pour être manipulée comme une science divinatoire", explique M. Savard.

Pour sa part, Mme Savard, affirme que son mari et elle ont choisi d'un commun accord l'emplacement qu'ils habitent actuellement pour la beauté de la nature et la

proximité de la rivière Saint-Maurice où elle découvre tellement de choses de ses yeux. "Il n'y a rien de plus beau que de voir les canards, les huards et les autres oiseaux aquatiques qui viennent nous donner toutes sortes de concerts. Ici, la nature est très belle et c'est ce qui nous fait vivre", dit-elle.

M. Savard, qui connaît pas mal de choses de la vie à cause de son expérience et aussi de ses lectures, aime bien cultiver son petit potager et produire des légumes d'une "façon biologique". S'il ne fait plus de sport, il se souvient très bien du temps qu'il faisait du ski et du patin. "Nous aimons, maintenant, beaucoup la danse", lance-t-il.

Lui aussi dit adorer les oiseaux. "Je me lève tôt pour mieux les observer et les connaître. Tous les jours, j'essaie de demeurer actif", a ajouté M. Savard.

Il ne tient pas à parler beaucoup de son passe-temps favori, la graphoanalyse, "car c'est trop sérieux et confidentiel", avoue-t-il.



M. et Mme Armand Savard, le jour de leur mariage.

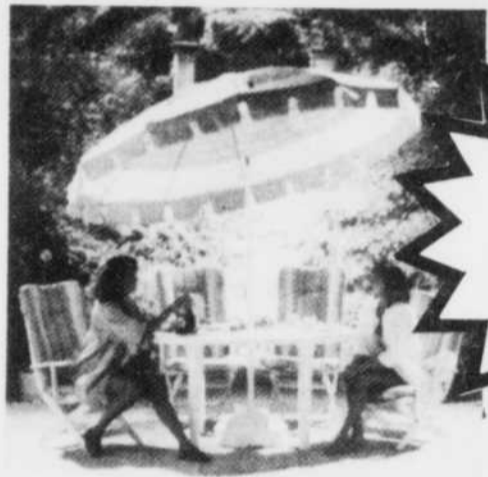
Pour le bénéfice des lecteurs désirant connaître le processus à suivre pour suggérer des noms de personnes pouvant faire l'objet d'un reportage dans cette page, il suffit d'écrire à:

DANS LE BON VIEUX TEMPS
Le Nouvelliste PLUS
500 rue Saint-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6

Prendre soin de bien indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone des personnes visées, tout en ajoutant un bref résumé de leur histoire.

CUEILLEZ VOS FRAISES OU ACHETEZ-LES AU COMPTOIR ET GAGNEZ!!!

UN ENSEMBLE PATIO
(comprenant chaises, table, coussins,
parasol et base)



d'une
valeur de

600\$

CHAVIGNY

une gracieuseté de



COUPONS DE PARTICIPATION ET RÉGLEMENTS
DISPONIBLES CHEZ LES PRODUCTEURS PARTICIPANTS

TIRAGE LE 16 AOÛT 1988
à 17 heures
AU CENTRE CITADELLE
2525, Royale, Trois-Rivières

CHAMPLAIN

**M. ANGE-ALBERT
LEBEL**

1240, 3e Rang, Route 359 St-Luc-de-Vincennes
(819) 295-3480

FERME L'OASIS
a/s **M. Roland Scheiben**
1137, Notre-Dame, Champlain
(819) 295-3991

GRAND-PRÉ

**M. LAURENT
BRISSON**

1151, Duchesnay, St-Justin
(819) 227-2576

**GÉRARD & FRANÇOISE
BERGERON**

1486, rang Barthélémy, St-Léon
(819) 228-3936

Syndicat des **PRODUCTEURS
MARAIÇERS**
de la Mauricie

**FERME HORTICOLE
F. GAGNON ENR.**

8600, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest
(819) 377-2360

**FERME HENRI DUGRÉ
ET FILS**

3861, St-Charles, Pointe-du-Lac
(819) 377-3108

**M. UBALD
BELLEMARE**

500, Principale, St-Thomas-de-Caxton
(819) 296-3288

**MME LOUISE
VILLENEUVE**

574, des Dalles, St-Étienne-des-Grès
(819) 535-3015

**M. GASTON
MILETTE**

11625, boul. des Forges, Trois-Rivières
(819) 378-4542

DES CHUTES

**M. JACQUES
LAFOND**

2350, rue Camirand, Ste-Angèle-de-Prémont
(819) 268-5505

**FERME
PETIT FRUITS**
2640, St-Louis, St-Paulin
(819) 268-2326

DES CHENAUX

**M. SILIEN
DESSUREAULT**

Rivière à Veillette, Ste-Geneviève
(418) 362-2195

LE MARAIÇHER
a/s **M. Robert Leblanc**

171, Route 138, Batiscan
(418) 362-2196

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec